



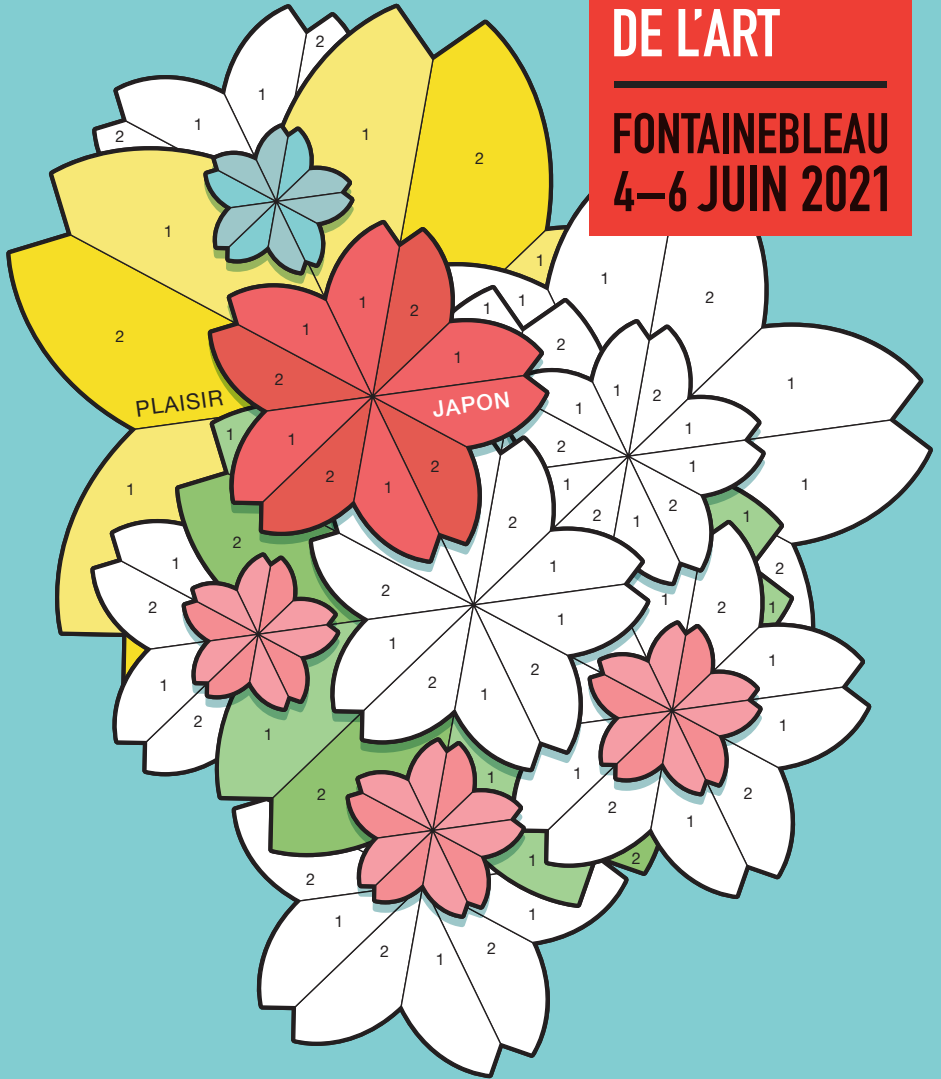
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**FESTIVAL
DE L'HISTOIRE
DE L'ART**

**FESTIVAL
DE L'HISTOIRE
DE L'ART**

**FONTAINEBLEAU
4-6 JUIN 2021**



Château
de Fontainebleau

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

ip ISHIBASHI
FOUNDATION



Le Parisien



Roselyne Bachelot, ministre de la Culture

Avant-propos de la Ministre

L'histoire de l'art n'est pas une discipline réservée à quelques-uns. Grâce au Festival de l'histoire de l'art, qui attire un public toujours plus nombreux et diversifié, elle apparaît clairement comme un vecteur de connaissance, d'émancipation, d'ouverture et de plaisir, destinée à tous. Elle est aussi une porte ouverte sur d'autres cultures, d'autres époques et d'autres imaginaires. Elle invite à se couler dans le regard des autres sur le monde et offre la chance folle de la rencontre avec des chercheurs, des artistes, des architectes, tous absolument attachés à transmettre leurs savoirs et leur passion. ✕

LES ORGANISATEURS DU FESTIVAL

L'INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), l'INHA est destiné à promouvoir la recherche scientifique en histoire de l'art. Il est placé sous la double tutelle des ministères de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et de la Culture. Au sein de son département des Études et de la Recherche, l'équipe de programmation scientifique du Festival travaille tout au long de l'année, avec le comité scientifique et ses partenaires, à faire du Festival un événement de grande qualité scientifique destiné à un large public.

LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Entouré de 130 hectares de parc et jardins, le château de Fontainebleau, inscrit depuis 1981 au patrimoine mondial de l'Unesco, ouvre ses portes aux passionnés d'art et d'histoire. Au poids de l'histoire, telle que les rois de France l'y ont pour partie écrite pendant huit siècles, s'ajoute l'héritage artistique dont rendent compte les décors et les ameublements et l'architecture exceptionnels du château, unique résidence de cette ampleur qui nous soit parvenue. Écrin du Festival de l'histoire de l'art, le château porte notamment le volet culturel et pédagogique du Festival, en développant une programmation dédiée au grand public, aux familles et aux scolaires.

LA DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

Au sein du ministère de la Culture, la direction générale des patrimoines conduit les missions exercées par l'État dans les domaines de l'architecture, des archives, des musées, ainsi que du patrimoine monumental et archéologique. Elle assure le pilotage du Festival de l'histoire de l'art en liaison avec l'Institut national de l'histoire de l'art et le château de Fontainebleau. ✕

SOMMAIRE

7	Présentation du Festival
15	Portraits des grands invités
45	Le Japon
59	Le Plaisir
75	Expositions et installations
81	Agenda
139	Visites / Programmation culturelle
151	Rencontres professionnelles
155	Université de Printemps
161	Aux alentours du Festival
165	Index
171	L'Équipe du Festival
175	Mécènes et partenaires
181	Plan et informations pratiques

LE FESTIVAL

PRÉSENTATION DU FESTIVAL

Organiser un festival s'apparente à un voyage de longue durée. Il faut savoir bien tracer son chemin, choisir par avance les cadeaux qu'on souhaite offrir à l'arrivée, surmonter les accidents en cours de route, se laisser porter au gré des rencontres, ne pas manquer l'heure du rendez-vous final. Enfin, vient le dévoilement de la programmation qui fait presque instantanément oublier les errances d'alors, comme la joie d'ouvrir des présents fait rapidement oublier l'impatience qui la précédait. Telle fut l'expérience de la création de cette 10^e édition du Festival de l'histoire de l'art pour celles et ceux qui s'y sont attelés. Le report – non l'annulation – du Festival en 2020 nous a donné l'impression de devoir tout recommencer ou presque. Il a fallu prendre du temps, ajuster l'itinéraire, vaincre les incertitudes pour se remettre à avancer. Au terme de ce long voyage ne reste plus que l'essentiel : la joie de savoir que le Festival de l'histoire de l'art aura bien lieu, avec son public, à Fontainebleau. Avec cette 10^e édition, dédiée au Japon et au thème du plaisir, nous espérons avoir réussi à maintenir la richesse de l'offre et la convivialité des échanges qui caractérisent la manifestation depuis sa première édition en 2011. L'ambiance est aujourd'hui à la fête ! Célébrons ce temps rare entièrement dédié aux arts et à la culture !

C'est par une suite d'événements exceptionnels que s'ouvre le Festival : l'inauguration de l'exposition « *Cœuvres japonaises du château de Fontainebleau. Art et diplomatie* », la conférence de l'artiste Gérard Garouste, invité d'honneur de l'Université de Printemps d'histoire des arts et la conférence inaugurale d'une des plus grandes artistes d'aujourd'hui, Annette Messager. Même si cette édition adopte un format hybride (présentiel + distanciel), la structure et l'esprit du Festival respectent en très grande partie le dessin des années précédentes : une offre pléthorique de conférences, tables rondes, débats, présentations d'ouvrage, projections, autour de l'histoire des arts du pays invité et du thème annuel. S'agissant du thème, le Festival évoque le plaisir de créer, le plaisir de voir, de toucher, de sentir ou d'écouter, les plaisirs qui relèvent des cinq sens donc, mais aussi les plaisirs éprouvés par l'âme. S'agissant du Japon, le Festival offre un aperçu de l'incroyable créativité qui marque l'histoire passée et présente du « pays du soleil levant », de l'architecture ancienne aux créations récentes, du phénomène du japonisme, de l'histoire du jardin japonais et son exportation, de la fabrication d'objets artisanaux au design contemporain, des bandes dessinées mangas, des mouvements contestataires des années 1960 et 1970, ou encore le positionnement de l'art japonais contemporain sur la scène internationale. Mais avant que ne commence ce marathon de conférences, une

cérémonie du thé dans la tradition de l'école Urasenke rendra hommage au pays invité. Une manière en somme de souhaiter, par ce rituel d'hospitalité traditionnel, la bienvenue à tous les participants et les festivaliers. Un programme où prime le dialogue et la rencontre a été un choix résolu. Ainsi, Japonais et Français, historiens de l'art expérimentés et jeunes chercheurs, conservateurs et universitaires, architectes, artistes et créateurs, galeristes et éditeurs ou encore médiateurs se réuniront autour de la même table (ou d'un écran) pour partager leur expertise et leur passion avec le public.

Avec une grande variété dans les formats et de nombreuses passerelles entre les différentes sections de la programmation, cette édition s'adresse de manière accessible au grand public tout en conviant les professionnels de l'art, les enseignants de tous les cycles et les chercheurs à se retrouver. Composé d'un heureux mélange de choses connues et moins connues, elles sont arrangées de telle façon que le festivalier ait la liberté de glaner ce qui lui plait selon ses propres centres d'intérêts. Une expérience multipliant les portes d'entrées et les objets offerts aux regards autour de sujets thématiques incontournables et vastes, pour donner un aperçu vivant de cette discipline un peu secrète qu'est l'histoire de l'art. En s'intéressant, par exemple, aux arts du jardin japonais, on pourra écouter des conférences exposant leur histoire, leurs liens avec le rituel du thé et l'architecture. On reviendra sur le goût des premiers collectionneurs européens pour ces petits arbres, les bonsaïs, découverts à l'Exposition Universelle de Vienne en 1873, dont on ira admirer ensuite quelques spécimens exposés au château de Fontainebleau durant le Festival. On complétera les interventions des historiens d'art sur le rôle des représentations du nu féminin dans les arts occidentaux par des visites guidées des fresques qui ornent les salles Renaissance du château depuis la venue des artistes italiens à la cour de François I^{er}. Pour tous ceux qui préféreraient acquérir les bases nécessaires avant même de s'aventurer plus loin, l'équipe pédagogique du château a mis en place des séances d'initiation à l'histoire de l'art sous forme de mini-conférences, cours et petits films suivis de la découverte d'œuvres présentes au château et d'ateliers créatifs. Le programme réserve aussi une place à des installations contemporaines. Le pavillon de thé « *Fu-an* » dessiné par un des plus grands architectes de notre temps, Kengo Kuma, flottera dans la chapelle Saint-Saturnin, au cœur du château. En s'aventurant dans les jardins, le public découvrira le pavillon éphémère de Tsuyoshi Tane, architecte japonais de la nouvelle génération basé à Paris. Un peu à part dans le parc du château, dans la grotte des Pins, sont diffusées deux œuvres vidéo expérimentales de l'artiste Toshio Matsumoto. Quant à lui, l'artiste et théoricien britannique Victor Burgin, propose une installation vidéo dans la salle de spectacle du Théâtre municipal.



FU-AN, © KKA, Courtesy Galerie Philippe Gravier

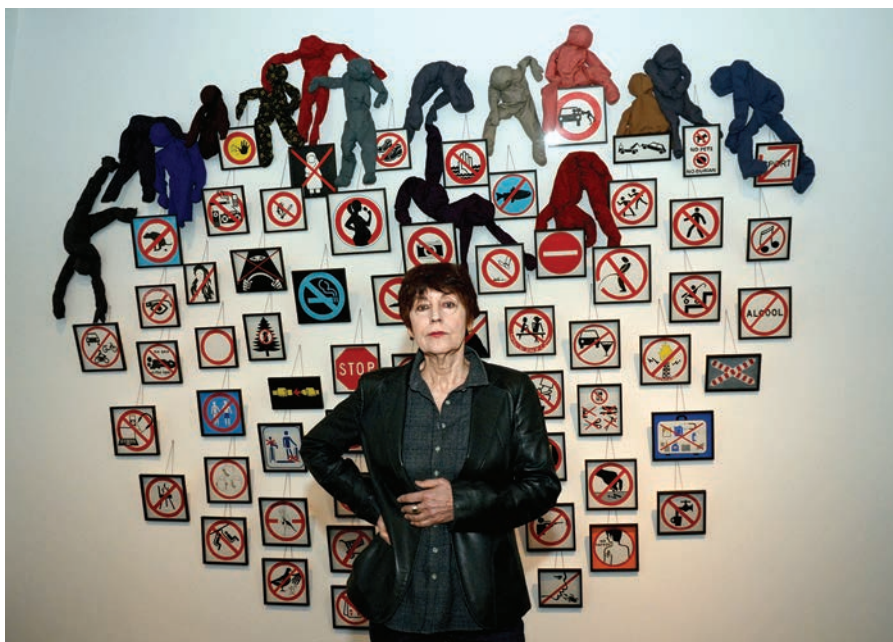
Côté cinéma, la programmation entend donner à voir la qualité et la diversité du cinéma japonais en traversant les périodes et les genres : des films historiques au *pinku eiga* (films érotiques), du cinéma d'animation (Miyazaki) aux documentaires, des films de fantômes à l'avant-garde, sans oublier des figures montantes du cinéma contemporain, telles que Katsuya Tomita ou Momoko Seto. Le Festival lance une invitation spéciale à Kiyoshi Kurosawa, qui renouvelle depuis les années 1980 les codes du film fantastique tout en interrogeant de l'intérieur les mutations du vivre ensemble dans le Japon contemporain. Quant au thème du plaisir, le cinéma, art forain à ses débuts, a tout de suite été associé à ces lieux populaires, associant plaisir, spectaculaire et voyeurisme. Dans ce programme allant du muet jusqu'au cinéma contemporain, on retrouvera les premières apparitions de nus à l'écran, les joyeux vagabondages du burlesque, les garçonnages des années folles, mais aussi les plaisirs esthétiques, les pulsions violentes et meurtrières.

Pendant trois jours, le public se voit proposer aussi des activités familiales (visites physiques et virtuelles, concerts, ateliers pédagogiques) qui feront découvrir ou redécouvrir le château de Fontainebleau. Le château résonnera au son de musiques variées, morceaux liés à l'inspiration du japonisme, du répertoire français du XIX^e siècle, concert de trompes de chasse... La présence d'un volet dédié à l'actualité du patrimoine permettra à tout un chacun de se familiariser avec les dernières techniques de la conservation et la restauration du patrimoine, ou encore les questions et enjeux que suscite la place de la culture dans la société aujourd'hui. Cette année, le programme se voit en plus complété par un volet spécifiquement dédié aux professionnels de l'art et du patrimoine, organisé en partenariat avec le Service des Musées de France, sous la forme d'ateliers de formation. Des ateliers seront également dédiés aux jeunes chercheurs et aux étudiants dans une démarche d'appui à la définition de leur parcours de professionnalisation. L'Université de Printemps d'histoire des arts, séminaire national de formation du ministère de l'Éducation nationale, se déroulera comme toujours durant les trois jours du Festival. L'ambition affichée est de faire du Festival un lieu de convergence pour tous les métiers liés à l'histoire de l'art où ceux qui les pratiquent puissent témoigner de l'épanouissement (et des frustrations) qu'ils éprouvent en s'engageant dans cette voie. Exprimer le plaisir de s'engager dans la recherche, d'écrire sur l'art ou de monter une exposition, de collectionner, de restaurer des objets, le Festival en parlera aussi.



L'histoire de l'art, de par son objet, se doit de s'intéresser à tout. Toutes les formes de création, toutes les périodes, toutes les régions. Mais un festival dédié à cette discipline ne serait rien sans la participation des artistes et des créateurs. Jeanne Balibar, Nicolas Boulard, Victor Burgin, Yoshimi Futamura, Gérard Garouste, Chieko Katsumata, Tadashi Kawamata, Aki Kuroda, Kiyoshi Kurosawa, Kengo Kuma, Jean-Jacques Lebel, Etienne Lécroart, Kiyoshi Mami, Takesada Matsutani, Annette Messenger, Setsuko Nagasawa, Yuji Onodera, Pierre Reimer, Tsuyoshi Tane, nous les remercions d'avoir répondu de façon aussi enthousiaste à notre invitation. Qu'ils puissent avoir le dernier mot! ✕

PORTRAITS
DES
GRANDS
INVITÉS

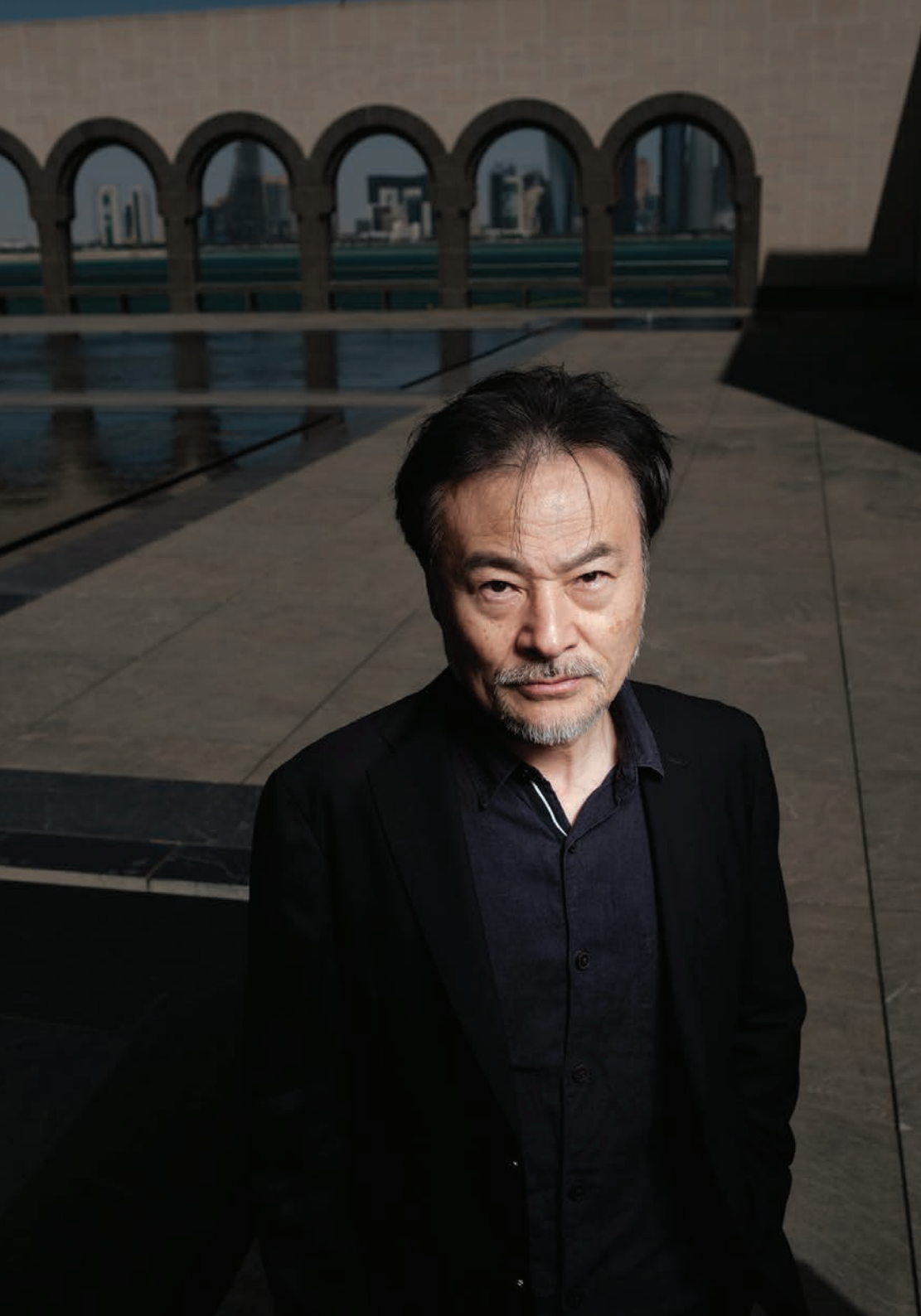


ANNETTE MESSEGER

Née à Berck-sur-Mer en 1943, Annette Messenger est une artiste plasticienne française. Elle grandit dans un environnement propice à la culture et découvre l'art brut de Dubuffet qui résidait non loin de chez elle. À 19 ans, elle démarre ses études aux Arts décoratifs de Paris qu'elle interrompt peu avant Mai 68. Elle travaille alors sur des premières séries d'objets, des boîtes en forme de maison qu'elle vend pour gagner sa vie. Etrangère à un certain milieu institutionnel et éloignée de l'art politique tel qu'il se développe après Mai 68, Annette Messenger développe à partir des années 70 une pratique artistique centrée sur les clichés attachés aux femmes, à leur corps ou leur psychologie. Les magazines de beauté, les objets types de la féminité, les ensembles à couture mais aussi les jouets, les vêtements, tout ce qui fait appel au domaine du symbole et de la mémoire l'intéresse pour aborder des thématiques sociétales, intimes ou politiques.

Elle tient sa première exposition personnelle en 1973 à la Städtische Galerie im Lenbachhaus à Munich. De très nombreuses autres se succèdent alors et elle acquiert rapidement une renommée internationale. En 2005 elle reçoit le Lion d'Or pour son oeuvre *Casino* à la 51^{ème} Biennale de Venise puis en 2016 le prix Praemium Imperiale pour l'ensemble de son oeuvre dans la catégorie sculpture. Ses créations sont conservées dans les plus prestigieuses institutions publiques et privées internationales : le MoMa, le Guggenheim, le Centre Georges-Pompidou, la Tate Modern, le Lacma, le MAM, etc.

Conférence inaugurale : Vendredi 4 juin



KIYOSHI KUROSAWA

Invité d'honneur du Festival, le cinéaste Kiyoshi Kurosawa renouvelle depuis les années 1980 les codes du film fantastique tout en interrogeant de l'intérieur les mutations du vivre ensemble contemporain.

Kiyoshi Kurosawa, né au Japon en 1955, est cinéaste. Relève de la Nouvelle Vague japonaise qui émerge à la fin des années 1970, il fait partie de « l'école Super 8 », avec une demi-douzaine de films entre 1974 et 1982 qui forment ses premiers pas de cinéastes, où se marque aussi l'influence déterminante du professeur Shigehiko Hasumi de l'Université de Tokyo. D'abord surnommé le « petit Kurosawa » (pour le différencier d'Akira Kurosawa, avec lequel il n'a aucun lien de parenté), il débute par quelques parodies de thrillers, jusqu'à son embauche par la Nikkatsu pour réaliser des films de yakuza (*Kandagawa wars*, 1983) ou de *pinku eiga* (film érotique) avec *The Excitement of the Do-Re-Mi-Fa girl* (1985) qui, très mal reçu, l'éloignera un temps des studios. Il persévère dans les films de genre, tout en insufflant des références au cinéma européen et américain qui lui est cher (Godard, Fisher ou Siegel), jusqu'à en renouveler profondément les codes et devenir l'un des cinéastes contemporains les plus estimés, au style immédiatement perceptible. Sa reconnaissance française démarre avec la découverte de films de fantômes ou de thrillers paranormaux comme *Charisma* (1999), *Kairo* (2001) ou *Rétribution* (2006), dont la sortie alterne avec des films plus expérimentaux mais tout aussi inquiétants comme *Vaine illusion* (1999), ou *Doppelganger* (2003). Son oeuvre a évolué ces dernières années vers des films subvertissant plus directement les procédés de genre habituels, comme *Tokyo Sonata* (2008, Prix spécial du jury à Cannes) la série *Shokuzai* (2012), les fictions *Vers l'autre rive* (2015, prix de la mise en scène Un Certain Regard), *Le Secret de la chambre noire* (2016) tourné en France et son dernier film, *Au bout du monde* (2019), travelogue doux amer sur une équipe de tournage en Ouzbékistan.

Conférence de clôture : *Dimanche 6 juin*

Kiyoshi Kurosawa, © Eurozoom Tadashi Kawamata,
droits réservés

JEANNE BALIBAR

Après des études d'histoire et l'École normale supérieure, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et très vite la Comédie-Française comme pensionnaire. Elle alterne ensuite entre les rôles au théâtre et au cinéma. Elle fait ses débuts dans *La Sentinelle* (1992), premier long-métrage d'Arnaud Desplechin, puis tourne pour des réalisateurs expérimentés comme Jacques Rivette, Raoul Ruiz, Benoît Jacquot ou Jean-Claude Biette, ainsi qu'avec une bonne part du jeune cinéma d'auteur français des années 1990 et 2000 : Laurence Ferreira Barbosa, Bruno Podalydès, Pierre Léon, Jean-Paul Civeyrac, Ilan Duran Cohen, Antoine Barraud... Incarnation inoubliable du *Barbara* de Mathieu Almaric en 2017, elle joue un petit rôle dans *Les Misérables* (2019) de Ladj Ly. Au théâtre, elle est notamment l'interprète des mises en scène de Julie Brochen, Olivier Py, Yves-Noël Genod, et Frank Castorf. Chanteuse, avec deux albums musicaux à son actif, sur des musiques de Rodolphe Burger et Dominique A, on l'entend dans le documentaire que lui a consacré Pedro Costa : *Ne change rien* (2010). Après *Par exemple, Electre* en 2013, projet de film mutant qu'elle coréalise avec Pierre Léon, elle réalise *Merveilles à Montfermeil* (2020), une comédie burlesque et déroutante autour d'une utopique équipe municipale décidée à repenser le vivre ensemble dans un environnement « *délaissé par la République* », selon les mots de Jeanne Balibar. Le film fait appel à une myriade d'acteurs réputés (Emmanuelle Béart, Ramzy Bedia, Bulle Ogier, Marlène Saldana, Valérie Dréville...) et met en scène toutes les modalités du jeu, dans la vie, au théâtre et au cinéma. La comédienne, chanteuse et cinéaste Jeanne Balibar sera présente lors du Festival pour une rencontre où elle évoquera le plaisir de jouer. Cette rencontre sera complétée par trois projections de films.

Conférence : *Samedi 5 juin*

Jeanne Balibar, © Jean-Baptiste Le Mercier / UniFrance



ESTELLE BAUER

Estelle Bauer est historienne de l'art, professeur d'université et directrice du département d'études japonaises de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), où elle enseigne la langue japonaise, l'histoire du Japon et l'histoire de l'art du Japon classique. Elle mène depuis plusieurs années des recherches approfondies sur l'iconographie (rouleaux, éventails, paravents...) de plusieurs manuscrits japonais illustrés anciens. Elle est à cet égard l'initiatrice et responsable du projet *Manuscrits japonais à peintures dans les collections françaises* (CEJ) et membre fondatrice du groupe de recherche international sur la peinture dans le Kanmon nikki (journal tenu par un prince de la cour au XV^e siècle) depuis 2016, et membre du comité de lecture de Cipango (CEJ). Elle est notamment l'auteure *Des mérites comparé du saké et du riz* illustré par un rouleau japonais du XVII^e siècle (Diane de Selliers Éditeur / Bibliothèque nationale de France, 2014) et de *Le Dit du Genji* illustré par la peinture traditionnelle japonaise du XII^e au XVII^e siècle (Diane de Selliers Éditeur, 2007). Estelle Bauer est la co-commissaire de l'exposition *Œuvres japonaises au château de Fontainebleau. Arts et Diplomatie*.

Conférence de clôture : *Dimanche 6 juin*

VICTOR BURGIN

Artiste et théoricien britannique, Victor Burgin est « Emeritus Millard Professor of Fine Art » au Goldsmiths College de l'Université de Londres et « Professor Emeritus of History of Consciousness » à l'Université de Californie à Santa Cruz. Après une formation au Royal College of Art, il se fait connaître en tant que photographe engagé mais se tourne peu à peu vers l'art conceptuel, dans les domaines de la photographie et de l'image en mouvement, avec en parallèle une activité théorique très importante qui puise dans l'œuvre philosophiques de nombreux auteurs tels Sigmund Freud, Henri Lefebvre, André Breton, Maurice Merleau-Ponty, Michel Foucault ou Roland Barthes. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques dont celles du Museum of Modern Art à New York, de la Tate Gallery à Londres et du Centre Georges Pompidou à Paris et leur auteur a été l'objet de plus d'une centaine d'expositions personnelles. Depuis plusieurs années, Victor Burgin interroge dans ses œuvres et ses écrits la question des strates de la mémoire et des souvenirs, de la ruine et de la reconstruction, thèmes que l'on retrouve notamment dans son livre traduit en français en 2019 aux éditions Mimésis : *Le Film qui me reste en mémoire*. Son ouvrage théorique le plus récent en langue anglaise est *The Camera: Essence and Apparatus* (Mack, 2019).



HÉLÈNE DELPRAT

Née à Amiens en 1957, Hélène Delprat est une artiste plasticienne, peintre et vidéaste française. Diplômée des Beaux-arts de Paris, elle réussit le concours de l'Académie de France à Rome en 1982 et part travailler deux ans à la Villa Médicis où elle présente sa première exposition anonyme intitulée *Jungles et Loups*. Inspirée par la littérature, par le cinéma ou par la radio, Hélène Delprat développe à travers une pratique quotidienne une œuvre pleine d'autodérision en utilisant à la fois le dessin, la peinture, la photographie, les archives ou la vidéo qui font d'elle une artiste inclassable. Son travail explore également les questions de l'enregistrement, de la mémoire, de l'identité et du voyage à travers le règne de rêves extravagants et impénétrables.

Professeur de dessin aux Beaux-arts de Paris, elle est représentée par la galerie Christophe Gaillard où s'est notamment tenue son exposition *Je déteste mes peintures* fin 2020.

Hélène Delprat, © Philippe Bonan

LAURENT DUMAS

Laurent Dumas est le président du groupe Emerige. Né en 1963, il commence une carrière dans l'immobilier avant de fonder Transimmeubles en 1989, qui deviendra Emerige, contraction de « aimer ériger ». Ce métier de promoteur immobilier s'accompagne d'une passion pour l'art contemporain : collectionneur et mécène militant, président du conseil d'administration du Palais de Tokyo, Laurent Dumas est proche des artistes et engagé au coeur de la création contemporaine. Pour les 25 ans d'Emerige, il crée le Fonds de dotation Emerige pour développer et pérenniser le mécénat de l'entreprise et inaugure la Bourse Révélation Emerige pour soutenir la jeune création contemporaine.

GÉRARD GAROUSTE

Né en 1946, Gérard Garouste est peintre et sculpteur formé aux Beaux-Arts de Paris. Il vit et travaille en Normandie et à Paris. Dès ses débuts, il s'oriente vers une peinture figurative affirmant son attachement à la narration. Très attaché aux mythes et aux récits fondateurs, il a ainsi étudié et interprété la *Bible*, la *Divine Comédie* de Dante, *Don Quichotte* de Cervantès, *Gargantua* de Rabelais ou encore *Faust* de Goethe. Ses œuvres sont exposées régulièrement en France et à l'étranger et son travail a fait l'objet de nombreuses rétrospectives (Centre Georges Pompidou en 1988, Fondation Maeght en 2015, Musée des Beaux-Arts de Mons en Belgique en 2016, National Gallery of Modern Art de New Delhi en 2020). En mars 2018, il a présenté simultanément trois expositions personnelles à Paris, à la galerie Daniel Templon, au Musée de la Chasse et de la Nature et à l'École Nationale des Beaux-Arts. Gérard Garouste a créé, en 1991, l'association La Source qu'il préside, qui vient en aide aux enfants en difficulté sociale par le biais de l'expression artistique. Il a également publié son autoportrait en collaboration avec Judith Perrignon *L'Intranquille*.

Conférence : *Vendredi 4 juin, 9h30*



TADASHI KAWAMATA

Tadashi Kawamata est né en 1953 à Mikasa, sur l'île d'Hokkaido, au Japon. Basé entre Paris et Tokyo, il réalise des œuvres architecturales in situ dans le monde entier.

En 1982, à seulement 28 ans, il est sélectionné pour la Biennale de Venise, avant de participer à la Documenta de Cassel en 1987. En 2005, il prend la direction artistique de la Triennale de Yokohama. Professeur aux Beaux-Arts de Paris, il a depuis exposé au Madison Square Garden de New York, au Centre Georges-Pompidou, à Chaumont-sur-Loire, ou encore à Gand et Abu Dhabi.

Le travail de Kawamata porte une réflexion sur l'espace architectural, urbain ou encore paysagé en tant que produit et contexte social. Une étude attentive des relations humaines qui l'ont défini, ainsi que des modes de vie qui en découlent, lui permettent chaque fois de déterminer progressivement la nature de son projet. Ses œuvres, le plus souvent éphémères, sont généralement réalisées en bois, parfois sous forme de matériaux de récupération issus d'un environnement immédiat.

KENGO KUMA

Né en 1954 dans la préfecture de Kanagawa au Japon, Kengo Kuma est l'un des plus célèbres architectes contemporains.

Avant de fonder son studio Kengo Kuma & Associates en 1990, il reçoit son diplôme d'architecte de l'Université de Tokyo, où il enseigne actuellement en tant que professeur émérite. En plus du bois, les matériaux « alternatifs » privilégiés et souvent utilisés par Kuma sont la pierre, la céramique, le bambou, le plastique et le vinyle. Dans ses projets, l'évidente expérimentation conceptuelle est toujours accompagnée d'une profonde relation avec la tradition japonaise. L'attention est portée sur un design à taille humaine qui s'intègre culturellement et visuellement dans le paysage.

Depuis ses débuts, Kengo Kuma a réalisé des projets dans plus de vingt pays et reçu de prestigieuses récompenses comme l'Architectural Institute of Japan Award, the Spirit of Nature Wood Architecture Award (Finlande) ou l'International Stone Architecture Award (Italie). Il a également été décoré officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

EWA LAJER-BURCHARTH

Ewa Lajer-Burcharth est « William Dorr Boardman professor » au Département d'histoire de l'art et d'architecture de l'université d'Harvard et dirige les études de 3^{ème} cycle. Elle est spécialiste de l'art du XVIII^e et du XIX^e siècle, de la scène artistique des années 1970 à nos jours et des théories critiques et féministes. Elle a reçu le prix Harvard College Professorship (2004-2009).

Ses recherches actuelles portent notamment sur la pratique du dessin et de la peinture en tant que médiums et discours, sur la question de l'individualité artistique et de ses différentes formulations historiques, sur la dialectique du privé et du public dans l'art et l'architecture, ainsi que sur les pratiques artistiques dans des situations politiques révolutionnaires. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages sur ces questions, en particulier : *Necklines: The Art of Jacques-Louis David after the Terror* (Yale University Press, 2017) ; *Chardin Material* (Sternberg Press, 2011) ; *The Painter's Touch: Boucher, Chardin, Fragonard* (Princeton University Press, 2017). Elle a également édité et contribué à : *Interiors and Interiority* (avec Beate Söntgen, De Gruyter, 2015) ; *Painting Beyond Itself: the Medium in the Post-medium Condition* (avec Isabelle Graw ; Sternberg Press, 2016) ; *Drawing: The Invention of A Modern Medium* (avec Elizabeth M. Rudy, Harvard Art Museums, 2017). Elle travaille actuellement sur un projet d'ouvrage consacré au dessin du XVIII^e siècle.



JEAN-JACQUES LABEL

Né à Paris en 1936, Jean-Jacques Lebel fait têt, à New York, trois rencontres décisives : Billie Holiday, Marcel Duchamp et André Breton.

Il publie sa première revue d'art, de poésie et de politique, *Front unique*, à Florence, où a lieu en 1955 sa première exposition à la Galleria Numero. Après un passage turbulent chez les surréalistes, il expose à Milan chez Arturo Schwarz, chez Iris Clert et chez Simone Collinet à Paris, puis dans d'innombrables musées et galeries à travers le monde. Jean-Jacques Lebel est l'auteur, en 1960, à Venise, de *L'Enterrement de « la Chose »* de Tinguely, le premier happening européen. Il publie sur le mouvement des happenings le premier essai critique en français. À partir de cette date, il produit plus de soixante-dix happenings, performances et actions, sur plusieurs continents, parallèlement à ses activités picturales, poétiques et politiques. Il travaille à Paris, Londres, New York ou ailleurs, avec Oldenburg, Kaprow, Kudo, Erró, Carolee Schneemann, Yoko Ono, Pommereulle, Nam June Paik, Robert Filliou, etc. Jean-Jacques Lebel a publié divers ouvrages : *Anthologie de la poésie de la Beat Generation*, *Le Happening*, etc. Ses oeuvres figurent dans de nombreux musées comme le Centre Georges Pompidou, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, la Galleria Nazionale d'Arte Moderna de Rome, le Ludwig Múzeum de Budapest et beaucoup d'autres.

MICHAEL LUCKEN

Michael Lucken, historien et philosophe, est professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) depuis 2006. Il a dirigé le Centre d'études japonaises (CEJ) entre 2014 et 2018 et publié de nombreux travaux sur l'histoire du Japon (*Japon, l'archipel du sens*, Perrin, 2016; *Imitation and Creativity in Japanese Arts*, Columbia University Press, 2016; *Nakai Masakazu : naissance de la théorie critique au Japon*, Presses du réel, 2015; *Les Japonais et la guerre*, Fayard, 2013...). Dans son dernier ouvrage, *Le Japon grec. Culture et possession* (Gallimard, 2019), primordial pour l'histoire de l'art, il interroge le processus plus ou moins actif d'appropriation d'une culture et analyse l'influence hellénique qui a irrigué la culture japonaise tout au long des XIX^e et XX^e siècle. Il tente de montrer comment deux cultures, éloignées par le temps et l'espace, peuvent malgré tout dialoguer.



Michael Lucken, © Francesca Mantovani

TAKESADA MATSUTANI

Artiste japonais résidant en France, Takesada Matsutani a développé un lien fort avec l'Institut national d'histoire de l'art auquel il a légué une très grande partie de son oeuvre gravé en janvier dernier. Né à Osaka au Japon en 1937, il se forme très tôt au dessin et à la peinture. Au début des années 1960, il commence à travailler avec un matériau nouveau, la colle vinylique, dont il explore les propriétés plastiques, et crée des œuvres dans lesquelles les formes organiques sont prépondérantes. Le caractère novateur de son œuvre est rapidement reconnu. Il devient membre permanent du mouvement *Gutai*, courant d'avant-garde qui naît au Japon dans les années 1950.

Il expose avec ce groupe à partir de 1960 jusqu'à sa dissolution en 1972. Matsutani s'installe à Paris et intègre très vite l'Atelier 17, animé par Stanley William Hayter, dont il devient l'assistant. En 1968, il rejoint parallèlement l'atelier de sérigraphie créé par Kate Van Houten et Lorna Taylor, ce qui lui permet d'explorer deux directions différentes : les formes géométriques en aplats de couleurs, pouvant évoquer le *Hard Edge* (ce mouvement caractérisé par des œuvres peintes aux transitions brusques de couleurs) et la photo-sérigraphie transposant en surfaces tramées les œuvres réalisées antérieurement en trois dimensions grâce à la colle vinylique. Après presque une décennie consacrée principalement à l'estampe, Matsutani reprend dans les années 1970 la création d'œuvres sur toile avec de la colle vinylique et entame un travail, qu'il poursuit encore, reposant sur les rapports entre le noir de l'encre, les reflets des traits de graphite et le blanc du papier ou de la toile.

ATSUSHI MIURA

Atsushi Miura est professeur à l'Institut d'art et de science à l'université de Tokyo. Ses travaux portent sur la peinture française du XIX^e siècle (Manet, Fantin-Latour ou Raphaël Collin) et sur les échanges artistiques entre la France et le Japon (le japonisme en France et la peinture japonaise moderne). Il a publié notamment *La Représentation de l'artiste moderne : Manet, Fantin-Latour et la peinture française des années 1860* (PUT, 2006), *Histoires de peinture entre France et Japon* (UTCP, 2009). Il a également dirigé plusieurs catalogues d'exposition, dont : *Raphaël Collin* (1999), *Impressionnistes et leur époque* (2002), *La Peinture française du XIX^e siècle : académisme et modernité* (2009) et plus récemment un ouvrage collectif, *Trajectoires d'allers-retours, 150 ans d'échanges artistiques franco-japonais* (éd. bilingue, Sangensha, 2013). Atsushi Miura a présidé le comité scientifique japonais qui a accompagné la programmation du Festival.

SACKO OUSSOUBY

Sacko Oussouby est le doyen de l'Université Kyoto Seika. Né au Mali, il poursuit ses études universitaires d'architecture en Chine à Pékin et Nankin. Après l'obtention de son premier diplôme, il poursuit ses études au Japon. Il commence sa carrière académique au Japon en 1991 en tant que chercheur dans le Département d'Architecture de la faculté d'ingénieur à l'Université de Kyoto. Il y finit ses études de master, de doctorat puis y travaille comme chercheur associé jusqu'en 2001 où il rejoint l'Université de Kyoto Seika en tant que professeur associé du département des Arts Libéraux. En 2018, il a été élu président de l'université Kyoto Seika.

Il étudie la relation entre l'homme et son environnement bâti et a conduit plusieurs études de terrain à travers le monde. Il est l'auteur de plusieurs publications dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et des sciences humaines. Ses récentes recherches sont basées sur l'architecture communautaire, les transformations et transitions spatiales, les projets de rénovation, restauration et de conservation du patrimoine architectural. Il continue ses recherches de terrain au Japon, en Chine, au Mali, en Mauritanie, au Burkina Faso et au Niger.

PIERRE ROSENBERG

Historien de l'art, collectionneur et académicien français, Pierre Rosenberg a présidé de 2011 à 2019 le comité scientifique du Festival d'histoire de l'art. Il a été conservateur du musée national de l'Amitié franco-américain du château de Blérancourt de 1981 à 1993 puis président-directeur du musée du Louvre de 1994 à 2001. Ses travaux portent essentiellement sur le dessin et la peinture française et italienne des XVII^e et XVIII^e siècle ainsi que sur l'histoire du collectionnisme. La caserne Sully de Saint-Cloud exposera en 2024 l'ensemble de sa collection de dessins et de peintures du XVII^e siècle dont il a fait don au conseil départemental des Hauts-de-Seine en juin 2019.

CÉCILE SAKAÏ

Professeur des universités à l'Université Paris 7 – Denis-Diderot, Cécile Sakaï est aussi membre du CRCAO (Centre de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise, tibétaine, CNRS / Collège de France / EPHE / Paris-Diderot, UMR 8155). Spécialiste de la littérature moderne et contemporaine japonaise, elle est également traductrice littéraire. Ses principales thématiques de recherches sont la poétique et rhétorique de la littérature japonaise moderne et contemporaine mais aussi l'histoire du livre et de la lecture ainsi que les questions de traductologie.

Elle a notamment publié : *Kawabata le clair-obscur, essai sur une écriture de l'ambiguïté*, PUF, 2001, rééd. revue et augmentée 2014. Elle a également co-édité (avec Corinne Quentin) *L'Archipel des séismes – Écrits du Japon après le 11 mars 2011*, Editions Picquier, 2012, et plus récemment (avec Gérard Peloux) : *Edogawa Ranpo ou les méandres du roman policier au Japon*, Éditions Le Léopard Noir, 2018. Elle a traduit une vingtaine d'œuvres japonaises, notamment de Yasunari Kawabata et Junichiro Tanizaki.

SHUJI TAKASHINA

Shuji Takashina est historien de l'art. Né le 5 février 1932, il a été directeur général du Musée national de l'Art occidental et professeur à l'Université de Tokyo jusqu'en 1991. Il est aujourd'hui directeur du Musée des arts Ôhara et professeur émérite de l'Université de Tokyo. Auteur de nombreux ouvrages, notamment *Runessansu no hikari to yami (Lumière et ténèbres de la Renaissance)*, *Gohho no me (Les Yeux de Van Gogh)* et *The Japanese Sense of Beauty*. Il est un spécialiste mondialement reconnu du japonisme en Occident.



Tsuyoshi Tane, © Yoshiaki Tsutsui

TSUYOSHI TANE

Né en 1979, Tsuyoshi Tane est un architecte japonais basé à Paris. Centré sur la notion d'archéologie, d'empilement et de considération pour la mémoire des lieux, il considère son travail comme une « Archéologie du futur ». Une exposition éponyme a été créée par Tsuyoshi Tane pour diffuser son rapport à l'architecture. En 2016 est inauguré le musée national d'Estonie qu'il a conçu. Un an plus tard, il fonde à Paris Atelier Tsuyoshi Tane Architects (ATTA) qui porte sa vision personnelle d'activation des souvenirs anciens par l'architecture pour créer des projets atypiques. Le cabinet réalise à la fois des travaux publics comme le Hirosaki Museum of Contemporary Art ou le Pavillon Furoshiki de la mairie de la ville de Paris.

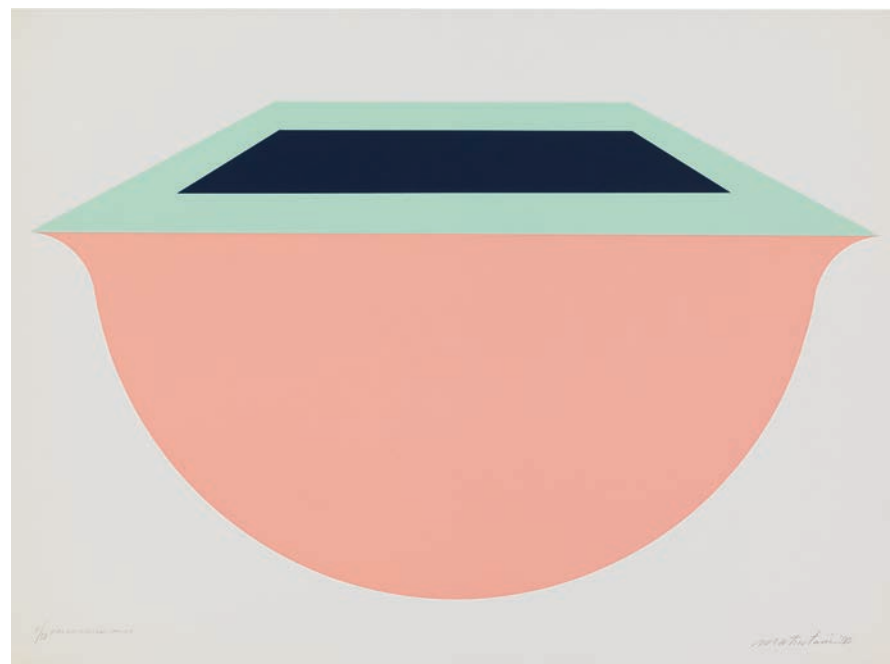
LE JAPON

Le Japon

Le volet dédié au Japon a pour ambition d'offrir un grand panorama des arts visuels de ce pays, traversant toutes les périodes et tous les médiums. Au total, une programmation scientifique et culturelle composée de plus d'une soixantaine d'évènements (conférences, tables rondes, projections) associés à de très nombreuses activités familiales (visites, concerts, ateliers pédagogiques et créatifs) qui laisseront au festivalier la liberté de s'orienter selon ses propres centres d'intérêts à l'intérieur de cette offre d'une variété inédite.

Le programme suivra un parcours chronologique débutant avec des conférences sur la période Jōmon, suivies d'une longue section dédiée aux arts anciens, puis d'un grand volet consacré à la période Meiji à partir de la fin du XIX^e siècle, pour s'achever sur les pratiques contemporaines du début du XX^e siècle jusqu'à nos jours. Grâce au soutien exceptionnel de la Fondation Ishibashi, mécène principal du Festival, plus de 40 historiens de l'art et de l'architecture japonaise ont pu être invités à participer, offrant pour la première fois au public français l'occasion d'écouter et d'échanger avec un nombre significatif de conférenciers japonais autour de leur patrimoine artistique et culturel.

Avec leurs homologues français, ils retraceront l'histoire de la production artistique de ce pays, évoqueront le savoir-faire de ses artistes et de ses artisans, ainsi que les idées qui les ont inspirés. Les langages formels des créateurs japonais sont aussi respectueux de règles ancestrales que singulièrement innovants. Cette habile façon de subvertir son propre héritage pour mieux le sauvegarder se retrouve à toutes les époques et dans tous les domaines : architecture, céramique, laque, peinture sur soie, sculpture, art du pliage, mode, design... Cette étonnante plasticité de la culture japonaise, qui préserve ses traditions en les confrontant à d'autres cultures et à d'autres temps, sera l'un des fils rouges qui traverseront le Festival durant ces trois jours avec, par exemple, des discussions autour de la production des architectes mondialement connus Tadao Ando et Kengo Kuma, ainsi que l'évolution du design japonais. Le pavillon de thé *Fu-an* créé par Kengo Kuma, dont l'installation au Festival se fera en écho avec la collection d'objets d'art offerts à Napoléon III, peut être considéré comme l'emblème d'un dialogue permanent entre les époques et les cultures. Et dans un tout autre domaine, l'art des mangas, on apprendra qu'ici aussi le jeu entre motifs classiques et déclinaisons contemporaines reste fondamental. Après une longue période d'isolement volontaire, l'ouverture du Japon à la modernisation sous l'ère Meiji a amené celui-ci à accorder ses traditions artistiques aux nouvelles conditions du marché mondial. Comment les artisans et artistes japonais ont-ils réussi à conserver une si forte identité en adaptant leur création aux



Takesada Matsutani, *Propagation-Pink*, 1970,
sérigraphie sur papier offset, éd. 6/50, 56.3 x 78 cm,
Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art,
Courtesy the artist and Hauser & Wirth

goûts et attentes des marchés étrangers, et avec un si grand succès? Une série d'interventions s'interrogera sur les effets de la mondialisation dans la production d'objets japonais destinés à l'exportation dès le XVIII^e siècle, lorsque des nouveaux liens commerciaux avec des pays des continents européens et américains se sont ajoutés à ceux qui perduraient depuis des millénaires avec le continent asiatique. Cette thématique sera également au cœur de l'exposition *Œuvres japonaises au château de Fontainebleau. Art et diplomatie*, qui selon la commissaire scientifique Estelle Bauer, montre comment les cadeaux diplomatiques peuvent devenir des « liens de transmission féconds ».

En dehors du contexte commercial, la question du métissage et de l'appropriation culturelle sera par exemple abordée dans la conférence de Michael Lucken sur le « Japon grec ». On la retrouvera également dans les conférences sur les mélanges de styles picturaux orientaux et occidentaux au tournant du siècle dernier, sur les



Intérieur de la pièce de thé Mittan, © Shôgakukan

femmes artistes japonaises venues étudier à Paris dans les années 1920, ainsi qu'à l'occasion de tables rondes consacrées aux regards croisés entre l'architecture japonaise et l'architecture occidentale au XX^e siècle. Un autre exemple de ces transferts culturels est le « jardin japonais » tel qu'il fut exporté un peu partout dans le monde à partir de la fin du XIX^e siècle, et dont le jardin de Claude Monet à Giverny reste l'un des plus fameux exemples. Le modèle du jardin japonais à l'étranger fera l'objet d'une table ronde réunissant des paysagistes japonais, français et américains, avec un débat sur la protection de ces jardins. En parallèle, la fascination de l'Europe et de la France en particulier, pour le Japon occupera une place importante dans le programme : seront abordées la question de la formation des collections d'art japonais en France autant que plus largement l'interprétation de ce « Japon imaginaire » qui s'est constitué à travers le mouvement du japonisme dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, continué presque cent ans plus tard par le biais d'écrivains et d'intellectuels comme Marguerite Yourcenar, Roland Barthes, Michel Foucault et tant d'autres.

Le dernier volet du Festival consacré à l'époque contemporaine ouvrira vers d'autres horizons avec une discussion sur les mouvements contestataires au sein de la scène artistique japonaise des années 1970 et sur la place importante de l'art contemporain japonais dans le monde d'aujourd'hui. Des commissaires d'expositions, chercheurs et directeurs de musées y prendront la parole, tandis que les artistes Tadashi Kawamata, Aki Kuroda, Yuki Onodera et Takesada Matsutani et des céramistes et designers japonais vivant et travaillant actuellement en France, viendront témoigner de leur pratique. ✕

FOCALE SUR... LE CINÉMA JAPONAIS

Petite histoire des sensations, par Frédéric Monvoisin,
Docteur en études cinématographiques
(Université Paris 3)

Le cinéma japonais fut à ses débuts un cinéma qui refusa le récit par la mise en scène, préférant la réserver à un travail sur les sens. Un cinéma de la sensation au sens brut rendu possible par un dispositif d'accompagnement dédié quant à lui à la narration (adaptation, bonimenteur). C'est dans un rapport de distinction au cinéma occidental que le cinéma japonais apparaît, non par opposition, mais dans une conception autre des enjeux du médium. Lorsque les premiers films occidentaux arrivent au Japon via le kinétoscope d'Edison en 1896, suivis des projections Lumière l'année suivante, ils sont attendus par une communauté qui a suivi à distance et à travers les publications scientifiques, les développements du cinéma. Pourtant, la découverte des premiers films projetés, déçoit en partie. Si le public apprécie le cinéma, c'est avant tout pour l'image d'un ailleurs jusqu'alors inconnu : le cinéma permet de voir le monde au-delà des frontières japonaises.

Le cinéma est identifié sous le terme générique kinéma, mais se scinde entre 1905 et 1909 et engage une distinction de fond entre le cinéma venu d'occident, le eiga (映画), et celui produit au Japon, le katsudô shashin (活動写真). Le premier repose sur une conception de la mise en scène au service de la narration tandis que le second offre une mise en scène visant à perturber littéralement les sens du spectateur. Il s'agit de produire des sensations par le biais de chocs sensoriels. Ce qui fascine les scientifiques et les acteurs nippons de cette nouvelle industrie, c'est la capacité de perception de la caméra qui surpasse en tout point celle de l'homme. La caméra perçoit tout ce qui passe dans son champ de vision quel qu'en soit l'affluence et la diversité, et en conserve la trace sur la pellicule, là où l'œil humain est obligé d'opérer des choix qu'il ne conserve que par brides éphémères. Le katsudô shashin se veut ainsi un art de la perception qui cherche par son travail de mise en scène à produire des sensations chez le spectateur en jouant sur les limites de ses capacités sensorielles.

Pour ce faire, les plans vont être montés non pas dans une logique de raccords qui rendraient plus fluide et plus lisible l'action, mais suivant des oppositions plastiques (contrastes, profondeur de champ, échelle). Il s'agit de porter les capacités perceptives du spectateur à saturation en mettant en proximité des plans porteurs de puissances esthétiques, de dynamismes opposés. Pour cette raison notamment, le katusdô shashin va puiser ses récits et ses codes dans les arts populaires japonais au premier desquels le kabuki s'assurant ainsi que tout spectateur connaisse déjà l'histoire avant de voir le film. Il emprunte également à ce théâtre populaire ses acteurs et leur jeu, ses costumes, ses décors et sa gestion de l'espace. Les codes étant strictement les mêmes, les personnages et étapes de l'action du film sont parfaitement lisibles par le public qui identifie chaque personnage aux artefacts qui les définissent (costume, posture, suivants) ou les situations aux éléments qui les composent (lieux, personnages). Ce dispositif est renforcé par la présence d'un bonimenteur (benshis) qui accompagne le film de sa voix pour offrir un récit oral par-dessus le défilement des images, se substituant de fait, littéralement au montage dans la forme classique du cinéma occidental.

La question sensorielle va trouver un nouveau souffle au milieu des années 20 dans le mouvement des avant-gardes. Au moment où s'installe l'ère Showa et la politique militaire du Japon, une partie du cinéma japonais va produire un discours par l'image. Le film le plus connu est *Une page folle* de Teinosuke Kinugasa (1926). Le récit du film s'inscrit dans le cadre d'un hôpital psychiatrique, légitimant ainsi l'ivresse de sa mise en scène. Par des jeux de contraste et de surimpression, le film produit des images volatiles, presque mentales qui impriment le spectateur. Le motif de l'enfermement marqué dans le film par les portes et les barreaux des cellules et doublé par une sensation plus forte encore qui, mélangeant les images, pose par-dessus le récit une iconographie faites des symboles du Japon impérial. Il en va ainsi, de plans où la frappe d'un tambour par des baguettes forme un soleil rayonnant par-dessus les protagonistes de l'histoire. Cette esthétique de la sensation va perdurer dans le temps jusqu'à nos jours infusant la forme dominante de la narration. On la retrouve aussi bien dans le cinéma de Yasujirô Ozu et ce que l'on a pris l'habitude de nommer un cinéma de contemplation, que dans le cinéma de Takeshi Kitano et ses jeux de hors champ. La sensation habite le cinéma japonais d'une manière particulière, non pour des raisons essentielles, mais par une pratique inscrite dans l'histoire du médium. ✕



Kenji Mizoguchi, *La Rue de la honte*, 1956,
photogramme, Distrib. Les Bookmakers



Jules Chéret, Affiche de l'Exposition de la gravure japonaise, 1890, estampe, 85 x 125 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France

FOCALE SUR... LE JAPONISME

Le japonisme, par Ségolène Le Men,
Professeure émérite d'histoire de l'art contemporain
à l'université Paris Nanterre

L'ouverture du Japon à l'Occident, après l'expédition militaire américaine du Commodore Perry en 1853, donna lieu à d'importants changements géopolitiques et géo-artistiques. Le Pays du Soleil Levant, qui entra dans l'ère Meiji en 1868, connut une modernisation intense qui devait aussi marquer pour l'art mondial une étape inédite; tandis que s'accéléraient les échanges commerciaux, industriels, intellectuels et esthétiques, les relations artistiques entre la France et le Japon en furent un important jalon, depuis l'impressionnisme (contemporain du japonisme, mot forgé en 1872 par Philippe Burty) jusqu'à l'Art nouveau: stimulées et mises en scène par les expositions universelles de 1867, 1878 et 1900, elles furent aussi renforcées par les voyages et les missions, qui étaient relayés par les récits dans la presse et les livres et souvent documentés par le dessin, la gravure ou la photographie. Les Japonais découvrirent l'art occidental, la peinture à l'huile, le nu « *shocking* » au Salon, tout en prenant conscience de l'ampleur de leur patrimoine et de la beauté des estampes; en France, ce fut la révélation d'un « *art prodigieux, naturel, multiple, comme une flore, fascinant comme un miroir magique* » (*Journal des Goncourt*, 1861), de l'estampe à la statuaire, et des laques aux netsukés, à laquelle contribua un milieu passionné d'intermédiaires culturels et d'acteurs variés, du marchand au collectionneur – peintre ou écrivain – liés aux mondes de l'art, de l'édition, de l'horticulture, ce qui favorisa l'instauration d'un marché. Les hiérarchies esthétiques se trouvaient redéfinies. Les matériaux, les couleurs, les textures des objets et des œuvres, la mise en espace et les aménagements des intérieurs et des jardins devaient inspirer durablement les créateurs dans tous les domaines des arts, de l'architecture et du design. ✕

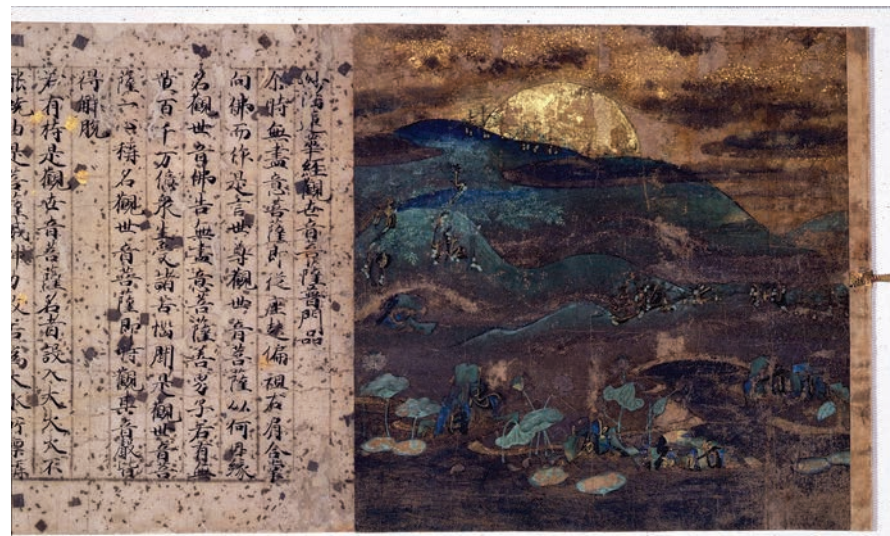
FOCALE SUR... LE MOT ET L'IMAGE AU JAPON

Image et écriture au Japon : une frontière poreuse,
par Cécile Sakai, Professeure des universités,
Université de Paris et CRCAO (UMR 8155)

La littérature japonaise est, tout d'abord, écrite. Cette écriture issue du chinois et adaptée au fil des siècles à la langue japonaise est composite dans son essence : les sinogrammes (*kanji*) correspondent à des termes véhiculant à la fois un sens et plusieurs sons, les deux syllabaires (hiragana et katakana) les complètent pour leur valeur phonétique. Cette mixité crée des effets de contraste particulièrement propices à la pratique de la calligraphie, dont la tradition, elle aussi héritée de la Chine, a évolué de manière tout à fait singulière au Japon.

L'écriture de la poésie classique possède donc une esthétique propre, qui rehausse l'univers des mots et complexifie l'art du langage. C'est à l'époque Heian que les rouleaux illustrés se développent, associant les œuvres calligraphiées à de magnifiques séries de peintures poudrées d'or, comme en témoignent les multiples versions du *Dit du Genji* depuis le XI^e siècle. Plus tard, avec la diffusion de la xylographie au XVII^e siècle, les textes continuent de s'entrelacer avec les images. On ne peut s'empêcher de penser que ces deux pôles sont reliés par une attraction puissante exercée par la figure, ce ressort qui rend le monde visible. Les *moji-e* (écriture-image), qui montrent comment les signes écrits peuvent composer des corps ou des objets, sont plus que de simples jeux graphiques : ils révèlent sans doute des analogies profondes.

Aujourd'hui, avec la multiplication des technologies, certains écrivains s'amuse à faire varier, voire à inventer, de nouvelles présentations typographiques, tandis que les mangas et produits corrélés, jeux vidéo et romans visuels, connaissent une expansion sans pareille. Or l'image y est indissociable du texte, dans une relation d'une liberté infinie. Au Japon, la frontière est toujours poreuse entre l'écriture et l'image, entre le lisible et le visible. ✕



Anonyme, *Sūtra du Lotus*, vers 1140,
or et argent sur papier teinté au clou de girofle,
24,2 x 23,5 cm, Musée national de Kyōto

LE PLAISIR



LE PLAISIR

Avec plus de 55 interventions invitant le public à découvrir les connexions riches et plurielles entre art et plaisir, il n'y a pas de thème plus approprié que celui-ci pour fêter le 10e anniversaire du Festival.

Omniprésent dès l'origine dans la peinture, l'architecture et les arts décoratifs, ce thème va jusqu'à devenir synonyme de la représentation de la vie elle-même. Dès l'Antiquité, on voit apparaître des scènes de plaisirs qui convoquent la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher dans la décoration des objets de culte aussi bien que des objets de la vie quotidienne. Le sujet du plaisir des sens, sans lesquels le répertoire artistique serait bien pauvre, occupera donc une série de conférences et tables rondes.

Le Festival rend hommage à cette grande parade des plaisirs sensuels, aussi bien dans le programme des conférences qu'au cinéma. Une table ronde transversale sur le festin sera organisée, avec des historiens et des artistes. Des conversations accompagnées d'extraits musicaux sur les plaisirs de l'écoute ou sur les plaisirs du regard s'enchaîneront pendant les trois jours dans tous les sites associés au Festival. D'autres présentations sur les plaisirs de la sociabilité compléteront ce programme avec une table ronde sur les images des pratiques ludiques, ainsi que des conférences sur les lieux spécialement consacrés au plaisir comme le boudoir intime. Enfin, des visites physiques et virtuelles du château et de ses jardins viendront compléter les réjouissances.

Éros occupera évidemment une place à part dans ce programme, tout comme dans la section cinéma du Festival. Une partie de la programmation scientifique et culturelle sera dédiée aux liaisons entre art et plaisir érotique avec, entre autres, des conférences consacrées à l'évocation du plaisir charnel dans la peinture italienne de Corrège à Titien et dans l'art français du XVIII^e siècle, ou encore à l'image de la bacchante dans l'art de la fin du XIX^e siècle. Mais cette section serait incomplète sans une réflexion autour du regard sexué au sein des études de genres et ses implications politiques, sociales et culturelles, qui ont bouleversé l'histoire de l'art de ces cinquante dernières années.

Filippo Lippi, *Vie de saint Jean-Baptiste : Le Banquet d'Hérode*, (détail), 1452-1464, fresque de la cathédrale de Prato, Prato. Domaine public.

Un deuxième grand volet sera consacré au plaisir qu'éprouve tout spectateur, dont l'historien d'art, face aux œuvres. Les émotions offertes par les œuvres sont en effet souvent taboues dans une discipline aux prétentions scientifiques, censée identifier rigoureusement leurs auteurs, dégager leur signification, retracer le contexte historique de leur création et s'assurer de leur état de conservation.

Il n'y a pas de tâche plus aventureuse que celle de reconnaître le plaisir de l'activité créatrice sans l'enfermer dans des clichés ou des mots vides. Comment expliquer la passion difficilement maîtrisable du plaisir de collectionner ou, pour le commissaire d'exposition, le plaisir de voir momentanément réunies des œuvres dans un nouvel ensemble ? Mystérieux est aussi le plaisir de l'écriture, qui fait nécessairement partie de la profession de l'historien de l'art. Conservateurs, médiateurs, chercheurs et collectionneurs tentent de mettre des mots sur le plaisir que leur procurent leurs activités respectives.

Sur cette question, on pourra notamment écouter deux figures importantes dont les collections privées sont actuellement en train de s'ouvrir au public : Laurent Dumas, président d'Emerige et Pierre Rosenberg, ancien directeur du Musée du Louvre, à l'origine du futur Musée du Grand Siècle.

Et enfin, place à la création vivante : le Festival est ainsi honoré de recevoir Jean-Jacques Lebel, l'actrice Jeanne Balibar, les plasticiens Hélène Delprat et Gérard Garouste. ✕

FOCALE SUR... LES FORMES DE PLAISIR

À l'occasion de son 10^e anniversaire, le Festival se place sous le signe du plaisir : plaisir de créer, plaisir de voir, de toucher ou d'écouter, plaisir de collectionner, plaisirs corporels et spirituels, plaisirs interdits... Un grand thème qui a fasciné les sociétés à toute époque :

LE PLAISIR DE L'ŒUVRE, LE PLAISIR ESTHÉTIQUE

Stendhal évoquait « *la faculté de recevoir par la peinture les plaisirs les plus vifs* ». Le syndrome auquel il a donné son nom montre à quelles extrémités cette vivacité peut conduire. Pourtant, le plaisir de l'œuvre reste un impensé de l'histoire de l'art, peut-être même un refoulé. L'émotion donnée par l'œuvre, jusqu'aux larmes éventuellement, est-elle un sujet pour nos disciplines ? Sans doute, si nous nous rappelons qu'au fondement de toute esthétique il y a l'aesthesis, la faculté de sentir. À l'heure de la nouvelle science « neuroesthétique » portée sur les fonts baptismaux il y a une quinzaine d'années, elle connaît une actualité qui mérite d'être réinterrogée, sur les bases interdisciplinaires qui furent les siennes dès l'origine.

LE PLAISIR DE CRÉER

En amont de toute œuvre, dans ses infinies possibilités, le plaisir est d'abord « *plaisir de désirer* », écrit Jean-Luc Nancy, « *désir d'un certain abandon* », de se rendre disponible à ce que quelque chose advienne, « *plaisir qui se plaît à porter le sujet hors de soi* ». Tâche difficile que celle de l'historien de l'art qui cherche à rendre compte de ce plaisir qui se moule à l'activité créatrice, qui se niche dans les difficultés du faire et se situe dans ce rapport d'intimité que l'artiste entretient avec sa pratique, son médium, son œuvre. Et pourtant, le plaisir de créer semble jaillir de partout. Autant dans les formes en gestation, dans les dessins et les esquisses, que dans les détails des œuvres achevées. À juste titre, Aristote reconnaît dans le plaisir non seulement une satisfaction du sensible mais l'une des conditions de la perfection de l'activité humaine : « *Sans activité, pas de plaisir; sans plaisir, pas d'activité qui soit parfaite* ».

LE PLAISIR DE COLLECTIONNER

Le plaisir de collectionner est inspiré par la curiosité, le savoir, le besoin de mettre à l'abri du temps. Très vite, ce plaisir s'obscurcit : du désir de voir et de toucher, il devient jouissance ; associé au désir de possession, il bascule dans la cupidité. Et si, perspective inversée, les objets attireraient leurs collectionneurs ? Ne faut-il alors pas plutôt situer la capacité d'agir du côté des œuvres, comme ont commencé de le faire les études matérielles en sciences humaines aujourd'hui ? Ce faisant, à l'histoire des collections, le plus souvent relatée sous la forme des biographies de collectionneurs, il faudrait ajouter l'historiographie des objets et des passions qu'ils suscitent, à travers les études de provenance et de circulation, l'histoire institutionnelle et l'histoire matérielle.

PLAISIRS DES SENS, PLAISIRS SPIRITUELS

Les cinq sens ont été identifiés dans toutes les cultures. Articulés, hiérarchisés, ils ont donné lieu à des théories qui questionnaient aussi bien leur nature que leurs objets. Comment naît le plaisir des sens, comment peut-on l'orienter, le satisfaire, le contrôler ? Les artistes ont représenté ces plaisirs sensoriels et participé à la construction de leur conceptualisation. Ils ont aussi intégré ces a priori cognitifs et esthétiques comme pré-supposé à leurs créations : au choix des matières, à l'agencement des formes, et à la mise en contexte de la perception de leurs œuvres. Les artistes ont aussi joué de l'interconnexion entre les sens, parfois visé la synesthésie. Selon les cultures, ces cinq sens endossent des valeurs morales et opératoires différentes : parfois stigmatisés, précisément pour le plaisir qu'ils procurent, ils peuvent être, à l'inverse, sources d'un plaisir, ne serait-ce que celui de la contemplation, qui peut conduire vers le spirituel.

ART ET PLAISIR ÉROTIQUE

Depuis les « Vénus » préhistoriques jusqu'à certaines performances artistiques contemporaines l'histoire de l'art a permis de questionner les corrélations fécondes et subtiles entre pratiques artistiques et finalités érotiques. Les axes de cette recherche ont non seulement appréhendé les modes de représentation du plaisir sexuel, mais plus encore se sont penchés sur les procédés de sa stimulation, au-delà de sa simulation. L'objet artistique non seulement dévoile, mais aussi exalte la jouissance physique. Ces dernières années, alors que le champ spécifique des *Porn Studies* s'est notablement développé, on a tenté d'articuler la question du plaisir érotique dans un contexte artistique à des considérations portant sur les cadres sociaux, culturels, politiques ou d'identité de genre.

LES PLAISIRS DU JEU ET DE LA SOCIABILITÉ

En grec ancien, le « jouer », *paizein*, désigne une activité qui procure du plaisir et de l'émotion, associées à différentes formes de performances, souvent compétitives, où l'adresse s'allie à la chance. De tout temps, le plaisir de jouer se décline dans l'espace privé et public, à l'intérieur – dans une taverne, dans les Bains... ou à l'extérieur – sur une esplanade, sous un portique... entre enfants, amis, amants, puissants. De nombreuses œuvres, depuis l'Antiquité, mettent en scène les différentes facettes du plaisir – érotique, agonistique... – que le jeu procure, y compris dans ses débordements, dans toutes les couches de la société. Le jeu fait intimement partie de l'histoire de la construction d'une sociabilité dans toutes ses dimensions, identitaires et genrée, explorées depuis quelques années. Sa représentation peut avoir une valeur métaphorique permettant de visualiser des stratégies amoureuses, le pouvoir des élites, de dénoncer ou se moquer de comportements transgressifs, avec parfois une valeur eschatologique (jouer contre la Mort) et oraculaire.



Laurent de La Hyre, *La Renommée*, vers 1650,
huile sur toile, 78 x 131 cm, Saint-Cloud, Musée du Grand Siècle

LES LIEUX DE PLAISIR

Les lieux de plaisirs sont autant des décors que des scènes, privilégiés par les artistes : il y a des espaces de socialité, qui vont des espaces d'expositions aux lieux de festivités (jardins, salles pour les repas et les bals, salles de concert, théâtres, paysages de chasses ou de feux d'artifice...), des espaces consacrés aux plaisirs intimes (maisons closes, boudoirs, bains...) et les lieux propices à la création. La conception même de ces lieux, architecturale et décorative, est aussi à interroger : la scénographie des lieux d'exposition et de vie, l'architecture des musées et des châteaux, les objets dédiés au plaisir et les cadres de l'expérience sensible, échangent tous dans une même direction qui est celle de la place du contemplateur. Et qu'en est-il des lieux sauvages, qui échappent à l'emprise de l'homme et fascinent pour cette raison ? Les artistes sont également invités à faire part de leur expérience, et le château de Fontainebleau, éminent lieu de plaisir, pourrait aussi être un support d'interventions autour de ce thème.

LE PLAISIR D'ÉCRIRE SUR L'ART

L'histoire de l'art est une fille cadette des sciences humaines, proche mais distincte de l'histoire, de l'esthétique ou de la critique d'art. Au XIX^e siècle, alors qu'elle s'impose véritablement comme une discipline scientifique, les pionniers du domaine ont œuvré à la mise en place de méthodologies rigoureuses et de formes « incontestables » d'objectivation. Certains historiens de l'art, notamment au XX^e siècle (Roberto Longhi ou Daniel Arasse par exemple), dépassant cette austérité de l'objectivité scientifique, ont mis en exergue les formes de plaisir spécifique que leur pratique de la discipline suscitait et ont tâché non seulement de les exprimer mais aussi de les analyser. Quand le plaisir du texte et le plaisir de l'œil s'épousent. ✕



FOCALE SUR... LE PLAISIR SELON ROLAND BARTHES

« Le Plaisir de l'image », entretien de Roland Barthes avec Jean-Marie Benoist et Bernard-Henri Lévy, 1977.

Roland Barthes, fragments de voix (Les Grandes Heures Ina / Radio France)

« Le plaisir de l'image est très ambigu pour moi. Ce n'est pas un plaisir pur. Je dirais que, certes, j'aime les images mais que l'image au fond est pour moi fondamentalement douloureuse. [Aussi], je ne m'abîme pas dans la contemplation d'une photographie ou d'une peinture. Je [les] cueille d'une façon intense et rapide. Je suis incapable par exemple, dans un musée, de rester planté un quart d'heure devant un tableau. Je sais que c'est possible, d'autres le font, mais moi je ne peux pas. Je cherche la capture, je cherche le ravissement, exactement comme dans l'épisode amoureux; on cherche inlassablement ce que l'on appelle le coup de foudre ou savamment l'énamoraison.

Dans la peinture figurative, ce que j'aime c'est qu'elle raconte quelque chose; hors de la figuration, j'aime la couleur qui est pulsionnelle, qui fait vibrer; ce qui me fascine dans la photographie est que la mort a son mot à dire. Les plus belles photographies me sont [donc] douloureuses, car l'image est toujours ce dont je suis exclu.

Le rapport à l'image est un rapport terrible. Je me demande si on ne devrait pas réexaminer toute l'histoire de l'image selon un parti pris plus terrifiant et plus violent. Il y a une histoire de l'art qui est toujours une histoire de l'art très pacifiante, qui intègre l'image à la société, à la civilisation ou au sacré. Mais ce n'est pas du tout comme cela que je le vois. L'image est en soi quelque chose de violent, qui arrache à la vie, en vous la représentant comme étant passée et en quelque sorte impossible ». ✕

Retranscription écrite avec aménagement du texte par Florian Métrol. Publié avec l'aimable autorisation de Éric Marty, ayant droit des archives Roland Barthes.

Roland Barthes, © Le Seuil



Fig. 1 : Rosso, *Bacchus et Vénus*, 1535-1539. Luxembourg, Musée national d'histoire de l'art

FOCALE SUR... LE PLAISIR BELLIFONTAIN

Une invitation au plaisir à Fontainebleau sous François I^{er},
par Philippe Morel, Professeur des Universités,
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Le Bacchus et Vénus de Rosso Fiorentino (1494-1540), initialement situé à l'extrémité orientale de la galerie François I^{er} au château de Fontainebleau et conservé aujourd'hui au Musée national d'histoire de l'art du Luxembourg, est un grand tableau qui porte avec lui tous les ingrédients d'une exaltation des plaisirs amoureux que divers grands artistes nordiques vont décliner à l'envi à la fin du XVI^e siècle (fig. 1).

La confrontation de Bacchus et Vénus s'affirme d'emblée comme un mélange incandescent du vin et de la sexualité. À l'offrande du nectar par son compagnon et à l'invitation amoureuse qu'elle exprime – les vertus aphrodisiaques du vin étant reconnues depuis la plus lointaine Antiquité –, Vénus répond avec un regard rêveur porté sur le sexe de son voisin et accompagné d'une discrète caresse sur l'anse d'un grand vase qui est ici une métaphore de son propre corps et de son sexe en particulier. L'autre main saisit délicatement le bras droit de son fils Cupidon qui chevauche un lion tout en entourant de ses bras la cuisse de sa mère pour en souligner l'appétence érotique, ceci en écho aux satyres et au masque grotesque à la langue pendante qui décorent le vase.

Dans une reformulation du couple Éros-Thanatos, la force animale se voit d'autant plus soumise par le dieu de l'amour que celui-ci use de son propre corps plus que de ses flèches pour séduire l'observateur en lui montrant ostensiblement ses fesses tout en le regardant. Ce dernier s'en voit plus directement sollicité par la dynamique libidinale qui se crée sous ses yeux dans l'interaction des personnages et qui donne corps à ses fantasmes. Le décor de pampres de la coupe, le raisin qui ceint le front de Bacchus et les lourdes grappes que porte un jeune satyre exubérant attestent le rôle dominant de la vigne et du vin dans cette invitation aux plaisirs de la chair, qui précédait directement, à l'une des extrémités de la galerie, l'accès à la chambre royale ou à celle de sa maîtresse.

Soixante ans plus tard, quelques peintres hollandais travaillant pour l'empereur Rodolphe II vont approfondir le potentiel expressif de Bacchus, Vénus et Cupidon. Hans von Aachen (1552-1615) le transforme en autoportrait intimiste et familial



Fig. 2 : Hans von Aachen, *Bacchus, Vénus et Cupidon*, vers 1600, Vienne, Kunsthistorisches Museum



Fig. 3 : Bartholomeus Spranger, *Bacchus et Vénus*, 1591, Hanovre, Niedersächsische Landesgalerie

en associant étroitement, dans l'une de ses versions, la caresse sur l'épaule dénudée, le regard pâmé de son épouse et le verre de vin prêt à être dégusté (fig. 2). Bartholomeus Spranger (1546-1611) reprend le motif du vase au décor bachique sur lequel la déesse pose la main et il le relie au regard que celle-ci porte non plus sur le sexe de son partenaire, mais sur la coupe de vin dont le contenu se répand afin de préfigurer d'autres débordements (fig. 3). Hendrick Goltzius (1558-1617) s'attache quant à lui à la métaphore de la flamme du désir portée ou attisée par Cupidon, en rapport avec l'offrande du raisin qu'un vieux satyre va jusqu'à presser à proximité du sein turgescent de la déesse alanguie (fig. 4). Le geste du raisin pressé dans la main, qui fut d'abord une évocation de l'invention du vin par Bacchus, devient progressivement, à partir de la fin de la Renaissance, aussi bien un signe de l'ivresse et de l'excès qu'une expression de la jouissance en un rapport étroit avec le sexe féminin. ✕



Fig. 4 : Hendrick Goltzius, *Sine Cerere et Libero friget Venus*, vers 1600-1603, Philadelphia Museum

EXPOSITIONS ET INSTALLATIONS



Kanô Shuntei Fusanobu, *La Passe de Sano*, 1860, paravent à six feuilles (détail), couleurs sur fond d'or et papier, château de Fontainebleau, © RMN-Grand Palais (château de Fontainebleau) / Gérard Blot

JAPON / EXPOSITION

ŒUVRES JAPONAISES AU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU. ART ET DIPLOMATIE

Le 4 juin 2021, le Festival ouvrira ses portes en inaugurant l'exposition *Œuvres japonaises au château de Fontainebleau. Art et diplomatie*. Présentée dans les salles du château jusqu'au 20 septembre 2021, cette exposition est le fruit d'un travail de recherche inédit mené par une équipe de chercheurs et de conservateurs français et japonais. Elle présente au public des cadeaux diplomatiques offerts par l'avant-dernier Shōgun Iemochi à Napoléon III, entre 1860 et 1864. Un temps exposé et admiré, cet ensemble d'œuvres d'art regagne ensuite les réserves du château et y est progressivement oublié... L'exposition est une magnifique occasion de les redécouvrir!

Du vendredi 4 juin au lundi 20 septembre, de 11h00 à 18h00

CHÂTEAU – APPARTEMENT PROSPER MERIMÉE

JAPON / INSTALLATION

COLLECTION DE BONSAÏS DE LA VALLÉE-AUX-LOUPS

Le bonsaï en tant qu'art a été codifié par les Japonais au XIX^e s. et peut être considéré comme une « voie » qui développe la force spirituelle. Mais c'est d'abord une perception visuelle, une quête d'un arbre ou d'un paysage idéal où chaque élément a une juste place au sein de la composition. Les sujets présentés sont issus de la collection Rémy Samson, acquise par le Département des Hauts-de-Seine en 2013 et conservée à l'arboretum du domaine départemental de la Vallée-aux-Loups.

CHÂTEAU – PORTE DORÉE

Entrée libre

JAPON / INSTALLATION

PAVILLON DE THÉ FU-AN KENGO KUMA

Pour créer le « Pavillon de thé », appelé aussi *Fu-an* – littéralement « espace de cérémonie de thé flottant dans l'air » – Kengo Kuma transcende les oppositions en associant la fonctionnalité moderne du plastique (généalogie connotée depuis les années 1960 avec le gonflable) à la noblesse traditionnelle de l'organza, un assemblage qui permet aux visiteurs de vivre une expérience anachronique de l'espace et du temps. Pour l'architecte japonais, il s'agit de développer une structure dans laquelle l'utilisation de la matière et de la lumière permettent de créer un sentiment d'herméticité et d'intimité en contraste avec la transparence et la légèreté de l'organza en souvenir des robes des anges célestes des légendes japonaises. La lumière extérieure filtrée par le voile enveloppe le visiteur comme une seconde peau et transforme cet espace en une expérimentation unique des sens.

CHÂTEAU – CHAPELLE HAUTE SAINT-SATURNIN

INSTALLATION

VICTOR BURGIN

Voyage to Italy trouve son origine dans un cliché extrait d'un album de photographies du XIX^e siècle de Pompéi par Carlo Frattacci. Victor Burgin interroge les notions de « fantôme » et de « mémoire » qui se logent dans les ruines pompéiennes, en écho au film de 1953 de Rossellini. Cette installation fait partie du cycle « Cinéma, Antiquités, Archéologie » imaginé dans le cadre du projet « temps réinventés : Cinéma, Antiquités, ARchéologie » (labex Les passés dans le présent - ANR-11-LABX-0026-01).

Du vendredi 4 au dimanche 6, de 10h00 à 18h00
THÉÂTRE MUNICIPAL – SALLE DE SPECTACLE



Toshio Matsumoto, *Mona Lisa*, 1973,
film cinématographique 16 mm couleur, sonore, 3 minutes,
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris,
© Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

JAPON / INSTALLATION

INSTALLATION TOSHIO MATSUMOTO

Face aux contradictions du monde culturel et politique de la société japonaise de l'après-guerre, Toshio Matsumoto (1932-2017), pionnier du film expérimental et de l'art vidéo au Japon, s'est approprié les formes et les images de la télévision et des médias pour en révéler les forces manipulatrices.

À l'occasion d'une carte blanche à la Collection Nouveaux médias du Centre Pompidou, une installation in situ, spécialement conçue pour le Festival, est visible dans la grotte des Pins du château de Fontainebleau sous la forme d'un dialogue entre deux œuvres emblématiques de Matsumoto : *Mona Lisa*, une vidéo couleur de 1973, et *Atman*, un film tourné en 16 mm de 1975.

Conçu en réaction au dernier voyage en 1974 du chef d'œuvre de Léonard de Vinci au Japon, *Mona Lisa* (3 min), réalisé grâce à un synthétiseur vidéo générant des effets de couleurs, interroge, dans la lignée de Marcel Duchamp et d'Andy Warhol notamment, le devenir iconique de la Joconde dans les mass media. Approfondissant cette veine psychédélique et critique, *Atman* (12 min), tourné sur pellicule infrarouge principalement en stop motion, confine au vertige des sensations visuelles et sonores, alors que la caméra tourne et zoome sur une figure assise portant un masque hannya, emblème du théâtre nô.

Vendredi 4 juin de 12h00 à 18h00 et du samedi 5
au dimanche 6 juin, de 10h00 à 18h00

CHÂTEAU – GROTTES DES PINS

JAPON / INSTALLATION

INSTALLATION TSUYOSHI TANE

Inspiré par le bassin octogonal situé dans le jardin anglais du château de Fontainebleau, Tsuyoshi Tane fait ressurgir une légende explicitant le nom de la ville : de la source si pure du bassin émerge l'expression de « *fontaine belle eau* ». Il donne à l'élément aquatique une forme ovale, imaginant un large plateau recouvert d'une fine couche d'eau et intitule sa création *Souvenir du silence*. L'œuvre agit comme un miroir dans la cour Ovale du château au sein de laquelle elle pourrait parfaitement s'intégrer : elle vient ainsi épouser l'univers du château de Fontainebleau, entre nature et architecture. Sur l'initiative de l'INHA, ce projet est exposé sous la forme d'une installation photographique, au pied de la porte Dorée qui ouvre l'accès à la cour Ovale, entre le grand Parterre et l'étang aux Carpes.

CHÂTEAU – PORTE DORÉE

JAPON / INSTALLATION

D'EDO À MEIJI : IMAGES DU JAPON ENTRE INDUSTRIE NAISSANTE ET TRADITION

Parmi les documents de sa collection patrimoniale ayant trait au Japon, l'École des mines a choisi d'en présenter deux remarquables : un rouleau manuscrit à peintures de 22 mètres, copie fin XIX^e siècle d'un original de 1820-1840 considéré comme l'un des plus beaux de ce type, et une série de photographies de Félix Leprince-Ringuet de passage au Japon en 1899 lors d'un voyage au long cours en Asie.

Du vendredi 4 au dimanche 6 juin, de 10h00 à 18h00

ÉCOLE DES MINES

AGENDA

La situation sanitaire actuelle impose des jauges restreintes à l'intérieur des différents lieux qui accueillent le festival. Il se peut que des modifications de salles ou d'horaires interviennent à la dernière minute. Pour vous assurer de disposer des informations actualisées, l'équipe du festival vous invite à vous rendre sur la page programme du site internet : www.festivaldelhistoiredelart.fr

Certains événements sont accessibles librement, dans la limite des places disponibles. D'autres événements sont soumis à la réservation.

Des séances en duplex entre la France et le Japon sont organisées avec quatre salles de captation-diffusion installées au château de Fontainebleau. Une retransmission en direct est disponible pour certaines séances. Certains webinaires sont accessibles uniquement sur réservation.

1. CINÉMA PLAISIR / PROJECTION**LE SALON DE MUSIQUE**

Dans les années 1920, au Bengale, l'aristocrate Biswanbhar Roy dépense toute sa fortune pour assouvir sa passion : les fêtes musicales données dans le salon de musique de son palais. Se ruinant peu à peu, délaissé par les siens excepté Mhim Ganguli, son voisin bourgeois qu'il méprise, Roy doit fermer son salon de musique avant qu'un drame ne le décide à le rouvrir une dernière fois.

Satyajit Ray*Inde / 1958 / 100' / VOSTF / Tous publics**Vendredi 4 juin, de 10h00 à 12h10**Présentation et échanges avec la Jeune Équipe***2. CINÉMA JAPON / PROJECTION****LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO**

L'extravagant gentleman-cambrioleur Lupin III, petit-fils d'Arsène Lupin, se rend dans le pays fictif de Cagliostro, dirigé par le comte du même nom, pour traquer la source d'une fausse monnaie qui inonde le marché mondial. Cette nouvelle adaptation du manga Lupin III de Monkey Punch (Kazuhiko Kat) est aussi le premier film de Hayao Miyazaki, datant d'avant la création du Studio Ghibli.

Hayao Miyazaki*Japon / 1979 / 100' / VF / Tous publics**Vendredi 4 juin, de 10h15 à 12h25**Présentation et échanges avec la Jeune Équipe***3. CINÉMA JAPON / PROJECTION****GOSSES DE TOKYO**

Deux jeunes garçons, Keiji et Ryoichi, s'installent avec leurs parents dans la banlieue de Tokyo. Nouveaux, ils sont brimés par les enfants du quartier et ne vont pas en cours. Après avoir été forcés à s'y rendre, ils arrivent à se faire respecter et intégrer la bande. Lors d'une séance de cinéma chez le patron de leur père qui se montre servile, une dispute familiale éclate.

Yasujirô Ozu*Japon / 1932 / 91' / VOSTF / Tous publics**Vendredi 4 juin, de 10h30 à 12h30**Présentation et échanges avec la Jeune Équipe***4. JAPON / INAUGURATION****TRADITION DU THÉ DE L'ÉCOLE URASENKE**

L'école Urasenke est une des trois écoles descendant en ligne directe de l'enseignement de Sen no Rikyu. Urasenke Konnichian est basée à Kyoto au Japon. L'enseignement de cette tradition du thé chanoyu est très apprécié au Japon et dans le monde entier. À l'occasion de l'inauguration du Festival, une démonstration de chanoyu sera donnée par le maître de thé de l'école Urasenke de Paris.

Association Urasenke (Maître de thé)*Vendredi 4 juin, de 11h00 à 12h00***5. PLAISIR / CONFÉRENCE****CONFÉRENCE INAUGURALE**

Plasticienne jouant avec le langage et les matières, Annette Messenger est aujourd'hui une artiste mondialement connue dont l'œuvre cultive l'ambivalence et le mélange des genres. Du bonheur de créer à celui de collectionner, Messenger entrelace les plaisirs, mot qu'elle suspend au bout d'un fil noir dans une installation du même nom. En 2018, elle répond à l'invitation de la Fondation Giacometti et de sa directrice Catherine Grenier pour explorer les archives de l'artiste. De ce voyage émerge l'exposition Nos chambres, prenant la forme d'un dialogue teinté d'intimité et d'érotisme qu'il s'agira de poursuivre au sein de cette conférence.

Catherine Grenier (Fondation Giacometti),**Annette Messenger (Artiste)***Vendredi 4 juin, de 12h00 à 13h00***6. JAPON / CONFÉRENCE****FEMMES PEINTRES DE L'ÉPOQUE EDO**

Cette conférence présente le parcours original de deux femmes peintres pendant la période Edo. La première, Shozan Gen'yo huitième fille de l'empereur Go-Mizunoo, est l'une des principales « peintres de la famille impériale » de l'époque moderne. Devenue religieuse, elle s'est consacrée à la peinture et a réalisé de nombreuses œuvres au style unique sur des sujets variés. La seconde, Yujiyo Kanko, peintre de l'école Kano, est née dans une famille de samourais de bas rang. Elle étudie dans une école de peinture dès son plus jeune âge, et continue de peindre après son mariage.

Mutsumi Kadowaki (Université d'Osaka)*Vendredi 4 juin, de 13h30 à 14h30**en japonais, traduction simultanée***7. JAPON / TABLE RONDE****ART ET PRÉHISTOIRE****DE L'ARCHIPEL JAPONAIS :
DES CHASSEURS-CUEILLEURS
DE LA PÉRIODE JOMON
AUX PAYSANS DE LA PÉRIODE YAYOI**

La Période Jōmon (13 000 à 800 avant J.C.) occupe une place singulière et incontournable dans l'histoire des sociétés préhistoriques de l'archipel, mais aussi dans la construction d'un nouveau rapport au passé depuis l'époque d'Edo, c'est-à-dire depuis le XVII^e s. jusqu'à nos jours. La période Yayoi (I^{er} millénaire avant J.C. à III^e s. ap. J.C.) dans le nord de l'île de Kyūshū marque l'avènement des premières sociétés agraires de l'archipel et va répondre à des codes esthétiques différents sans être totalement en rupture avec ceux des périodes précédentes. Cette table ronde permet de découvrir ces deux époques importantes de l'histoire du Japon peu connues en France.

Jean-Paul Demoule (Sorbonne Université),**Takashi Inada (Université d'Okayama),****Yoichi Inoue (Musée national de Tokyo),****Laurent Nespoulous (INALCO)***Vendredi 4 juin, de 13h30 à 15h00**en français et japonais, traduction simultanée*



Warren L. Leffler, *Manifestation féministe*, Washington, 26 août 1970, photographie, © Retrieved from the Library of Congress

8. PLAISIR / CONFÉRENCE

L'ART DE LA CARAMBOLE. LE JEU DE BILLARD ET SES REPRÉSENTATIONS, DE CHARDIN À SHERRIE LEVINE

Activité aristocratique devenue loisir populaire, le billard est un motif récurrent chez les artistes depuis la fin du XVIII^e s. Dans ce parcours amusé où se carambolement les œuvres de Chardin, Daumier, Degas, Vallotton, Man Ray, Jacqueline de Jong ou encore Sherrie Levine, la table au tapis vert servira de prétexte à une réflexion sur les sociabilités modernes et les procédés de la vision.

Victor Claass (INHA)

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 15h00

9. PLAISIR / DIALOGUE

LE PLAISIR COMME ÉNERGIE LIBÉRATRICE : LA POSSIBILITÉ D'UN ÉROTISME POLITIQUE

En croisant les lectures du texte « *De l'usage de l'érotisme : l'érotisme comme puissance* » (1978) d'Audre Lorde au prisme d'œuvres d'artistes qui lui sont contemporaines, nous nous proposons d'échanger sur le thème du plaisir en termes féministes, comme énergie libératrice associée à l'affirmation de soi et la transformation du monde, par le biais de l'art.

Émilie Blanc (Université Lumière Lyon 2),
Valentin Gleyze (Université Rennes 2)

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 15h00

10. JAPON / TABLE RONDE

CÉRAMISTES JAPONAISES CONTEMPORAINES À PARIS

Les trois artistes invitées partagent toutes la pratique de la céramique. Elles ont quitté le Japon durant les années 1970 et 1980 pour s'installer et perfectionner leur technique à Paris. Esthétiquement différentes, leurs œuvres s'inspirent pour certaines de l'art minimal, pour d'autres de couleurs et de formes du monde végétal, mais toutes reprennent le leitmotiv de la non-fonctionnalité des œuvres qui s'apparentent davantage à la sculpture.

Yoshimi Futamura (Céramiste),
Chieko Katsumata (Céramiste),
Setsuko Nagasawa (Céramiste),
Lucia Pesapane (Commissaire d'exposition)

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 15h30
Carte blanche AWARE

11. JAPON / DIALOGUE

TAKESADA MATSUTANI, UN LONG PARCOURS

Takesada Matsutani, membre du groupe Gutai, s'est rendu célèbre par son travail au graphite et à la colle vinylique. L'artiste japonais s'est aussi largement dédié à l'estampe, dont il a fait une importante donation à l'INHA en 2020. Durant cette rencontre, Matsutani discutera avec Valérie Douniaux de son parcours créatif au Japon et en France, où il vit et travaille depuis 1966.

Valérie Douniaux (Historienne de l'art),
Takesada Matsutani (Artiste)

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 15h00

12. CINÉMA / PLAISIR / PROJECTION

LE PLAISIR

Adaptation de trois nouvelles de Maupassant – *Le Masque*, *La Maison Tellier* et *Le Modèle* –, ce grand classique joyeux et féroce, mené par une mise en scène éblouissante et voluptueuse, riche en détails et sublimée par le lyrisme du noir et blanc, montre, dans la confrontation du plaisir à l'amour, à la pureté et à la mort, que « le bonheur n'est pas gai ».

Max Ophuls
France / 1952 / 93' / VF / Tous publics

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 16h05
Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

13. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE TABLE RONDE

CHANTIER DES COLLECTIONS, COMMENT REDÉPLOYER LES COLLECTIONS ?

Le chantier des collections est l'un des piliers des missions du musée. Comment l'organiser, et avec quels outils et méthodes ?

Emmanuelle Bas (Paris Musées),
Éléonore Derisson (Fondation des Artistes),
Cyrille Sciana (Musée des impressionnistes)

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 15h00
Carte blanche École du Louvre

**14. RENCONTRES PROFESSIONNELLES
DIALOGUE****UNIVERSITAIRES ET CONSERVATEURS
DE MUSÉE, QUELLES COLLABORATIONS ?**

Ce dialogue ouvrira le cycle dédié aux rencontres professionnelles avec un retour d'expérience sur les partages de recherches et les échanges de pratiques qui ont accompagné la conception et la préparation de l'exposition Andrzej Wróblewski, *Recto-verso*, montré d'abord au Muzeum Sztuki Nowoczesne, puis au Reina Sofia en 2015. Il s'agira d'interroger les enjeux et les méthodes propres aux collaborations entre les professionnels du patrimoine et les chercheurs. Quels avantages peuvent en découler ? Quelles limites apparaissent lors de ces partenariats ? Comment les dépasser ?

Éric de Chasse (INHA),
Marta Dziewanska (Kunstmuseum Bern)

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 14h45

15. PLAISIR / CONFÉRENCE**HISTOIRE, PEINTURE ET GRAVITÉ DU PLAISIR
AU TEMPS DE LOUIS XV**

La peinture française du règne de Louis XV, dite « rococo », a été communément interprétée comme un art plaisant et frivole destiné à la cour et à l'aristocratie. Cette communication démontre au contraire la gravité sous-jacente à la notion de plaisir ancrée dans la peinture d'histoire du XVIII^e s. À cette époque, le plaisir devient un idéal moral déterminant des transactions sociales, politiques et culturelles visant l'édification de la société.

Susanna Caviglia (Duke University)

Vendredi 4 juin, de 14h30 à 15h30

16. CINÉMA JAPON / PROJECTION**KIDS RETURN**

Masaru et Shinji, deux adolescents, font l'école buissonnière, rackettent un peu, traînent dans les bars. En suivant un ami, Masaru découvre un club de boxe et se prend au jeu, rapidement suivi par Shinji, qui se révèle bien meilleur que lui. Dépité, Masaru s'engage du côté des yakuzas, tandis que son ami commence à s'entraîner pour des compétitions.

Takeshi Kitano
Japon / 1996 / 108' / VOSTF / Tous publics

Vendredi 4 juin, de 14h30 à 16h50
Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

17. PLAISIR / CONFÉRENCE**CONVOQUER LES SENS, ASSOCIER LES ARTS
ET LES PLAISIRS : SYNTHÈSE
DANS LES CULTURES ASIATIQUES**

L'Inde, la Chine et le Japon ont très savamment orchestré les moments de délectation esthétique. En présentant trois d'entre eux, seront montrés les ressorts essentiels d'une expérience mise au service d'une culture de soi et d'un rapport au monde renouvelé.

Cécile Becker
(Musée national des arts asiatiques – Guimet)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h00

18. PLAISIR / CONFÉRENCE**LE PLAISIR ET LA TOURMENTE :
L'ARGILE AUX MAINS DES ARTISTES**

L'argile est une matière manipulée par les artistes depuis des millénaires. En elle, certainement, reconnaissent-ils une certaine docilité dans le même temps qu'ils en éprouvent la résistance. Indéniablement ont-ils toujours eu grand plaisir à son contact, donnant à voir des processus « morphogénétiques » à l'œuvre.

Elisabeth Amblard
(Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h00

19. PLAISIR / TABLE RONDE**DE SAPHO AUX BACCHANTES :
FIGURES TRANSGRESSIVES DU PLAISIR
ET DE LA CRÉATION AU FÉMININ
PENDANT LE XIX^e SIÈCLE**

La Bacchante de Félix Trutat, œuvre mêlant voyeurisme et pudibonderie, introduit cette intervention consacrée aux femmes mythiques de l'Antiquité et à leurs résurgences au XIX^e s. À travers les multiples représentations de Sapho, incarnation d'un génie féminin subversif, et des bacchantes, figures de l'extase, c'est le lien entre plaisir et création qui sera au cœur de cette table ronde.

Sarah Hassid (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
École du Louvre),

Naïs Lefrançois (Musées de Dijon),
Sara Vitacca (Villa Médicis)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h30

20. PLAISIR / CONFÉRENCE**LE PLAISIR AU MOYEN ÂGE :
CENSURE ET REPRÉSENTATIONS**

Les images médiévales du plaisir compensent-elles l'idéologie grincheuse du christianisme ? Les clercs eux-mêmes, voués aux plaisirs de l'esprit, ont-ils ignoré les plaisirs du corps ? Libèrent-elles des épreuves du temps, de la faim, de la guerre, de la peste qui menacent ? Disent-elles l'empressement à jouir avant ne que résonnent les trompettes du Jugement ?

Jean-Claude Schmitt (EHESS)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h00

21. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE TABLE RONDE

QUELLE PLACE POUR LE NUMÉRIQUE DANS LA MÉDIATION ?

Diffusion, accessibilité, visites virtuelles. Le numérique est de plus en plus présent au sein des musées. Quelle place et quel usage sont faits de ces outils pour proposer une autre approche complémentaire des collections ?

Jean-Baptiste Jamin (Musée Narbo Via),
Roma Lambert (Villa du Temps retrouvé),
Karine Robert (château de Fontainebleau)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h00
Carte blanche École du Louvre

22. CINÉMA PLAISIR / PROJECTION

ICONOCLASME TÉLÉVISUEL. JEAN-CHRISTOPHE AVERTY ET LES RAISINS VERTS

Entré à la télévision en 1952, Jean-Christophe Averty fait ses armes en tant que réalisateur d'émissions pour enfants puis des dramatiques en direct. Mais ce sont ses célèbres émissions iconoclastes de variétés qui vont principalement le faire connaître, en particulier Les Raisins verts, par son recours massif aux trucages et incrustations vidéo, ainsi que son humour noir et dérangent. Un « moment de télévision » à découvrir ou redécouvrir à travers la projection de l'émission du 13 avril 1964 (51'). Tous publics.

Sophie Bachmann (INA),
Morgan Labar (ENS)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h30
Carte blanche INA

23. CINÉMA / TABLE RONDE

CINÉMA, ANTIQUITÉS, ARCHÉOLOGIE

Que fait le cinéma de l'archéologie ? En quoi puise-t-il dans ses découvertes ? Peut-il mettre en œuvre des formes d'archéologie ? Les méthodologies et théories de l'archéologie permettent-elles de penser son rapport au temps et à l'espace ? Et vice-versa. Telles sont les questions auxquelles répondront des chercheurs en cinéma, histoire de l'art et archéologie, réfléchissant aux affinités entre le cinéma et l'archéologie.

Dominique de Font-Réaulx (Musée du Louvre),
Pierre Eugène (Université de Picardie Jules Verne),
Anne-Violaine Houcke (Université Paris Nanterre),
Philippe Jockey (Université Paris Nanterre),
Rémi Labrusse (Université Paris Nanterre)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h30
Cycle spécial « Cinéma, Antiquités, Archéologie »

24. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE TABLE RONDE

LE MARCHÉ DE L'ART FRANÇAIS À L'ÈRE DE LA MONDIALISATION ?

Experts et acteurs du marché de l'art français vous proposent de débattre sur un secteur en mutation face à la mondialisation, la numérisation et l'émergence de nouveaux acteurs en ligne.

Sylvain Alliod (Gazette Drouot),
Nicolas Joly (Expert)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h00
Carte blanche École du Louvre

Vue du musée Narbo Via, © Jean-Baptiste Jamin



**25. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE
CONFÉRENCE****VERS UN CENTRE RÉGIONAL DE FORMATION
DES PROFESSIONNELS DU PATRIMOINE
AU LIBAN**

Depuis plusieurs mois, l'Institut national du patrimoine met en place, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et en partenariat avec différentes institutions libanaises, un centre régional de formation des professionnels du patrimoine. L'intervention est l'occasion de revenir sur la naissance de ce projet et sur la réalisation de ses premières étapes.

Charles Personnaz (INP)

Vendredi 4 juin, de 15h30 à 16h30

26. JAPON / CONFÉRENCE**SURFACE ET PROFONDEUR
DE L'ART CONTEMPORAIN JAPONAIS
APRÈS FUKUSHIMA**

Après la triple catastrophe de mars 2011, un nombre incalculable de films ont diffusé en boucle les images des champs de débris, aboutissant davantage à accélérer l'oubli qu'à favoriser la réflexion sur cet événement inédit. En marge de cela, quelques artistes activistes ont utilisé leurs pratiques pour s'engager, interroger l'invisible, créer des communautés et solidarités nouvelles.

Clélia Zernik (ENSBA)

Vendredi 4 juin, de 15h30 à 16h30

27. JAPON / INAUGURATION**MONA LISA / ATMAN**

Venez découvrir l'installation vidéo de l'artiste japonais Toshio Matsumoto (1932-2017), réunissant *Atman* (1975) et *Mona Lisa* (1973) au sein de la grotte des Pins du château de Fontainebleau à l'occasion d'une visite spéciale in situ par le service Nouveaux Médias du Musée national d'art moderne.

Jonathan Pouthier (Musée national d'art moderne)

Vendredi 4 juin, de 15h30 à 16h00

Carte blanche MNAM

28. PLAISIR / TABLE RONDE**ET SI L'ON S'ABANDONNAIT...**

Les extases physiques comme mystiques n'ont eu de cesse de retenir l'attention des artistes depuis la Renaissance. Comment l'art parvient-il à dévoiler ou faire ressentir cet état intime souvent ambigu ? Quels sens accorder à cet abandon éprouvé dans l'acte de création même ? Plaisir paradoxal ?

*Véronique Dalmasso (UPJV, UPEC),
Stéphanie Jamet (ENSA Bourges),
Julien Tiberi (Artiste)*

Vendredi 4 juin, de 16h00 à 17h30

29. PLAISIR / DIALOGUE**LE JEU DU DESSIN DANS LES ATELIERS
DE LA RENAISSANCE**

Comment prendre en compte les dessins schématiques, gauches, d'apparence enfantine qui ont été découverts dans les marges et au revers des œuvres des maîtres les plus célèbres de la Renaissance, ou encore ces gribouillages qui s'emparent aussi bien des murs que des papiers de fortune pour en remplir de façon compulsive la surface comme des ornements naïfs ? Cette face cachée de la production artistique révèle un aspect original de la vie dans les ateliers, dans le temps suspendu entre apprentissage et création : c'est le jeu du dessin que cette conférence à deux voix se propose d'explorer.

*Francesca Alberti (Villa Médicis),
Diane Bodart (Columbia University, Université de Poitiers)*

Vendredi 4 juin, de 16h00 à 17h00

30. PLAISIR / CONFÉRENCE**THÉORIE DU FLUIDE. JOIE, GRÂCE
ET CRÉATIVITÉ (XV^e-XX^e SIÈCLES)**

Depuis le XV^e s., des lettrés, des savants et des artistes élaborent une théorie de la créativité plus immanente que celle de l'inspiration : l'état de grâce (Baldassare Castiglione) ou le flow (Mihaly Csikszentmihaly) sont des façons de nommer ce qui, dans l'action, procure de la joie : une déprise de soi.

Thomas Golsenne (Université de Lille)

Vendredi 4 juin, de 16h00 à 17h00

31. PLAISIR / CONFÉRENCE**JEUX DE MOTS ET JEUX D'AMOURS
AU SERVICE D'UNE LECTURE-PLAISIR
CHEZ LE MAÎTRE DE WAVRIN (XV^e SIÈCLE)**

Le manuscrit de Bruxelles, enluminé par le Maître de Wavrin, aiguillonne le spectateur vers une lecture grivoise des aventures du héros éponyme Gérard et de son amie Euryant. Les jeux de mots qu'il inscrit dans les images pimentent des histoires d'amour qui sont, dans le cycle iconographique, loin d'être platoniques.

Marielle Lavenus (Université de Lille)

Vendredi 4 juin, de 16h00 à 17h00

**32. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE
DIALOGUE****LES 40 ANS DE L'OFFICE CENTRAL
DES BIENS CULTURELS :
DIALOGUE ENTRE L'HISTOIRE DE L'ART
ET LE MONDE JUDICIAIRE**

Ils veillent sur le patrimoine depuis 40 ans : les policiers et gendarmes de l'Office Central des Biens Culturels sont chargés d'enquêter et d'appliquer les lois permettant de protéger les biens culturels, soumis au vol, au pillage et à la falsification. Ce dialogue entre un enquêteur de l'OCBC et un historien de l'art spécialiste du trafic des biens archéologiques abordera certains des aspects de cette lutte commune : trafic de faux, blanchiment d'argent, recel d'œuvres volées, écoulement de pièces archéologiques volées dans les pays en conflit.

*Morgan Belzic (INHA, MAFL),
Jean-Luc Boyer (OCBC)*

Vendredi 4 juin, de 16h00 à 17h00



Gillis I Coignet, *Tirage de la loterie en faveur de la Dolhuis (maison d'aliénés) d'Amsterdam, 1592*, huile sur panneau, 113 x 203,5 cm. Amsterdam, Amsterdam Museum

33. PLAISIR / TABLE RONDE

PLAISIR ET PASSION DES JEUX, DEL'ANTIQUITÉ À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Dès l'Antiquité, la culture visuelle ludique met en œuvre différentes formes de performances, normatives ou subversives, comme dans les jeux de loterie ou de cartes, qui procurent du plaisir et de l'émotion. Un imaginaire érotico-ludique traduit l'agentivité parfois transgressive des partenaires et élabore un discours sur les valeurs morales et l'ordre social que jeux de stratégie et jeux de hasard peuvent pervertir.

Véronique Dasen (Université de Fribourg),
Antonella Fenech-Kroke (CNRS, Centre André Chastel),
Sophie Raux (Université Lumière Lyon 2),
Thierry Wendling (CNRS, EHESS)

Vendredi 4 juin, de 16h30 à 18h00

34. PLAISIR / DIALOGUE

LAURENT DUMAS, PROMOTEUR D'ART

PDG d'Emerige, premier groupe immobilier à Paris, Laurent Dumas est parmi les mécènes d'art contemporain les plus importants en France. Parmi ses initiatives qui s'attachent toujours à favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre : « Un immeuble, une œuvre », Beaupassage – mêlant expérience urbaine, plaisir culinaire et interventions artistiques et la Bourse Révélation Emerige qui encourage les jeunes artistes de la scène française.

Roxana Azimi (Journaliste),
Laurent Dumas (Emerige)

Vendredi 4 juin, de 16h30 à 17h30

35. CINÉMA / PROJECTION-RENCONTRE

UN SOUVENIR D'ARCHIVES ET REMISE PRIX ART & CAMÉRA DU FESTIVAL D'HISTOIRE DE L'ART

À l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine de l'Abbaye d'Ardenne, Isabelle Ullern ouvre une boîte contenant les archives de Sarah Kofman, une philosophe française qui, après avoir sombré dans la dépression suite à la publication du récit de sa première vie d'enfant juive cachée pendant l'occupation allemande, s'est suicidée en octobre 1994.

Christophe Bisson
France / 2021 / 45' / VF / Tous publics

Christophe Bisson (Artiste),
Florian Métral (INHA),
Carlo Peronne (sous réserve)

Vendredi 4 juin, de 16h30 à 19h00
Prix Art et Caméra

36. CINÉMA PLAISIR / CONFÉRENCE

DESIGN FOR FILMING : SÉRÉNADE À TROIS (1933) D'ERNST LUBITSCH

En 1930, Hollywood se dote d'un code de moralité pour satisfaire les pressions politiques, religieuses et institutionnelles. L'instabilité et la lenteur de sa mise en place permet encore des sujets jugés licencieux. Lubitsch, avec l'approbation des studios confiants dans sa dextérité à traiter des situations scabreuses, entreprend l'adaptation de *Design for Living*, pièce de Noël Coward.

Frédéric Cavé (Université Rennes 2)

Vendredi 4 juin, de 16h30 à 17h30

37. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE DIALOGUE

D'UN CHÂTEAU À L'AUTRE, DÉCORS BELLIFONTAINS AU CHÂTEAU DE CHANTILLY

De la sculpturale Danaé de la galerie François I^{er} aux écoinçons de la salle de Bal en passant par la galerie d'Ulysse, le duc d'Aumale rassembla une exceptionnelle collection de dessins de l'école de Fontainebleau, qui fait l'objet d'une exposition au château de Chantilly, à partir d'avril 2021. Certaines de ces feuilles constituent les seuls témoignages de décors bellifontains disparus quand d'autres en trahissent l'évolution. Cette intervention se propose de croiser et de réunir le dessin et la peinture, la sanguine et la fresque en étudiant le processus créatif de Primatice et ses émules.

Oriane Beaufile (château de Fontainebleau),
Mathieu Deldicque (château de Chantilly)

Vendredi 4 juin, de 17h00 à 18h00

38. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE

TABLE RONDE

LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES :
DE NOUVEAUX RÉCITS EN HISTOIRE DE L'ART ?

À l'occasion de la publication du n°87 de la revue Histoire de l'art « Les humanités numériques : de nouveaux récits en histoire de l'art ? », coordonné par Olivier Bonfait, Antoine Courtin et Anne Klammt, ce débat sera l'occasion de proposer un dialogue entre certains auteurs du numéro mais également d'autres personnalités du secteur et un échange avec le public sur ces nouveaux moyens numériques, les ressources qu'ils permettent, les métamorphoses qu'ils induisent, pour l'histoire de l'art, les musées et le patrimoine.

Emmanuelle Bermes (BNF),
Leonardo Impett (Durham University),
Philippe Cordez (DFK-Paris),
Antoine Courtin (INHA),
Sigrid Mirabaud (INHA-INP)

Vendredi 4 juin, de 17h00 à 18h00

39. CINÉMA / PROJECTION

SATYRICON

Encolpe, Ascylte et Giton, trois jeunes aux allures de hippies, traversent les territoires inquiétants ou fantasmatiques d'une Antiquité en ruines. Adaptant le Satyricon de Pétrone, Fellini en accentue la fragmentation. Plus proche de la science-fiction que du péplum, son film rêve le passé tout en exprimant les inquiétudes du présent de la fin des années soixante.

Federico Fellini

Italie / 1979 / 124' / VOSTF / interdit aux -12 ans

Anne-Violaine Houcke (Université Paris Nanterre)

Vendredi 4 juin, de 17h00 à 19h50
Cycle spécial « Cinéma, Antiquités, Archéologie »

40. CINÉMA PLAISIR / PROJECTION

SÉRÉNADE À TROIS

Deux amis artistes font la connaissance d'une jeune femme, Gilda, dans le train qui les conduit à Paris. Ils en tombent tous deux amoureux mais leur muse commune interdit toute relation entre eux.

Elle succombera néanmoins à l'un puis à l'autre, les quittera pour en épouser un troisième mais ne pouvant se passer les uns des autres, tous trois finiront par se retrouver.

Ernst Lubitsch

USA / 1933 / 91' / VOSTF / Tous publics

Vendredi 4 juin, de 17h30 à 19h20



1. Federico Fellini, *Satyricon*, 1979, Solaris
2. Ernst Lubitsch, *Sérénade à trois*, 1933, Paramount Pictures

41. CINÉMA PLAISIR / CONFÉRENCE

LE VOYEUR : UN PEINTRE DE L'AGONIE

À sa sortie en 1960, *Le Voyeur* de Michael Powell horrifie le public. Dans ce thriller, le criminel tue ses victimes en les filmant. Sa caméra est surmontée d'un miroir déformant, odieux procédé permettant d'enregistrer la peur de mourir. Retour sur les motivations esthétiques d'un accessoire de génie qui fonde le besoin pathologique d'épier sur une expérience maximale de déplaisir.

Pauline Mari (Historienne de l'art)

Vendredi 4 juin, de 18h00 à 18h45

42. CINÉMA JAPON / PROJECTION

CINQ FEMMES AUTOUR D'UTAMARO

Peindre la beauté des filles de joie, tel est l'art du peintre Utamaro. Mais ses créations suscitent autant l'admiration que la répulsion. Seinosuke, souhaitant suivre la voie du maître, devient son élève. Mais la belle Okita, dont le portrait par Utamaro est célébré dans tout Kyoto, tombe amoureuse de Shozaburo, un commerçant, qui lui préfère une geisha.

Kenji Mizoguchi

Japon / 1946 / 95' / VOSTF / Tous publics

Vendredi 4 juin, de 18h45 à 22h30

Présentation et échanges avec Stéphane du Mesnildot

43. CINÉMA PLAISIR / PROJECTION

LE VOYEUR

Mark Lewis est un jeune homme solitaire, opérateur dans un studio de cinéma, mais aussi photographe de charme dans la boutique d'un marchand de journaux. L'appartement qu'il occupe est un immense laboratoire, rempli de matériel et d'appareils. Là, il développe et visionne seul ses réalisations : des documentaires sur ses propres meurtres...

Michael Powell

Grande-Bretagne / 1960 / 101' / VOSTF / Tous publics

Vendredi 4 juin, de 18h45 à 20h45

44. CINÉMA JAPON / PROJECTION

OFF HIGHWAY 20

Dans une petite ville de la campagne japonaise, Hisashi, ancien membre d'un gang accro aux drogues et au jeu, vit en marginal entre clubs de karaoké, salles de pachinko et centres commerciaux. Pour éponger ses dettes et freiner les disputes avec sa petite amie, il se lance dans la revente de clubs de golf...

Katsuya Tomita

Japon / 2007 / 77' / VOSTF / Tous publics

Vendredi 4 juin, de 19h30 à 20h45

Présentation et échanges avec la Jeune Équipe



Michael Powell, *Le Voyeur*, 1960. Les Acacias

45. CINÉMA PLAISIR / PROJECTION

LA GRANDE BOUFFE

Quatre hommes, un magistrat, un pilote d'avion, un producteur de télévision et un cuisinier décident de s'enfermer dans une villa pour un « séminaire gastronomique », qui est en vérité une orgie culinaire et sexuelle menant à un suicide par indigestion. Ils sont bientôt rejoints par Andrea, une institutrice qui vient par hasard visiter le jardin de la villa avec ses élèves.

Marco Ferreri

France / 1973 / 125' / VF /

Tous publics avec avertissement

Samedi 5 juin, de 10h00 à 12h30

Présentation et échanges avec Alban Ferreira

46. JAPON / TABLE RONDE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU JAPON :
HISTOIRE DES COLLECTIONS PRIVÉES
ET DE LA CRÉATION DES MUSÉES D'ART
OCCIDENTAL

La diffusion de la peinture française moderne au Japon s'est faite par le biais de deux grandes collections constituées au début du XX^e s. : celle d'Ōhara Magosaburō qui fonde en 1930 le musée d'art Ōhara et celle de Matsukata Kōjirō qui formera le cœur du musée national d'art occidental de Tokyo ouvert en 1959. Cette table ronde présentera ces deux collections et réfléchira au sens du goût des Japonais pour des courants de la peinture française comme l'école de Barbizon, l'impressionnisme, le postimpressionnisme ou les Nabis, présents dans de nombreux musées : notamment le musée départemental de Yamanashi, l'Artizon Museum (fondation Bridgestone), le musée Pola ou le musée d'art de Hiroshima.

Megumi Jingaoka (Musée national de l'art occidental),
Masaya Koizumi (Université Hitotsubashi),
Christophe Marquet (EFEO),
Atsushi Miura (Université de Tokyo)

Samedi 5 juin, de 10h00 à 11h30

en français et japonais, traduction simultanée

47. JAPON / CONFÉRENCE

L'ART DE MOMOYAMA :
RENAISSANCE JAPONAISE OU BAROQUE ?

Cette conférence examine le caractère unique des arts de la période Momoyama, de la fin du XVI^e au début du XVII^e s. Cette période, qui correspond à la transition entre deux shogunats, les Ashikaga et les Tokugawa, a vu s'épanouir des cultures remarquables dans divers domaines. Certains historiens comparent cette période à la Renaissance en raison de la libération du joug du Moyen-Âge, d'autres à l'art baroque en raison de l'écart excessif par rapport au canon sévère de l'époque précédente.

Hiroyuki Suzuki (Toyama Memorial Museum,
Université Tokyo Gakugei)

Samedi 5 juin, de 10h00 à 11h00

en japonais, traduction simultanée

48. JAPON / CONFÉRENCE

DE KYOTO A PARIS OU DE LA COMPLEXITÉ
DES CIRCUITS COMMERCIAUX

Au XVII^e s., la création des compagnies des Indes permit l'importation de productions inconnues en Europe des Indes, de la Chine et du Japon, comme les porcelaines et les laques. Les créations japonaises, si appréciées en Europe, firent l'objet d'un commerce complexe après la fermeture du pays aux étrangers en 1640 et le monopole des Hollandais. La circulation des hommes et de ces marchandises reflétait le développement nouveau des échanges commerciaux à l'échelle mondiale.

Stéphane Castelluccio (CNRS)

Samedi 5 juin, de 10h00 à 11h00

49. JAPON / TABLE RONDE

DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL
AU DESIGN CONTEMPORAIN

Depuis la fin du XIX^e s., l'industrialisation du Japon instaure un rapport conflictuel entre l'artisanat et ce que l'on nommera, plus communément à partir des années 1950, design (*dezain*). Quelles relations le design et les savoir-faire japonais entretiennent-ils ? Des moments aussi disparates que le mouvement Mingei, l'Expo'70 et le renouveau du design et de l'artisanat au XXI^e s. nous permettront d'évoquer les positionnements successifs et paradoxaux de différents champs de création.

Benoît Buquet (Université de Tours),
Masataka Hosoo (PDG de Hosoo),
Noriko Kawakami (Journaliste),
Nakagawa Shuji (Nakagawa Mokkougei, Artisan)
Béatrice Quette (Musée des arts décoratifs),
Takahiro Yagi (directeur de Kaikado, Artisan)

Samedi 5 juin, de 10h00 à 11h30

en français et japonais, traduction simultanée

50. RENCONTRES ÉTUDIANTES
CONCOURSMA THÈSE D'HISTOIRE DE L'ART
ET ARCHÉOLOGIE EN 180 SECONDES

Le concours « Ma thèse en histoire de l'art et archéologie en 180 secondes » permet à des doctorants venus de toute la France de présenter et partager leur recherche de façon dynamique. Ce concours ouvre un espace privilégié pour présenter leurs travaux au grand public et être connus et évalués par un jury de professionnels et l'auditoire présent.

Samedi 5 juin, de 10h00 à 12h00

51. JAPON / TABLE RONDE

HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE
ET CRÉATION ARCHITECTURALE AU JAPON

Quelles sont les racines de l'architecture contemporaine japonaise ? Autour de quels concepts s'est-elle développée ? Depuis la fin du XIX^e s., la modernisation de l'architecture japonaise est considérée comme un passage de l'historicisme au modernisme, construit à partir de regards alternatifs portés sur le style et l'espace, sur l'histoire et le temps, sur l'art et la science. Les intervenants discuteront de ces dualités dans le mouvement architectural de la deuxième moitié du XX^e s. et du début de XXI^e s.

Koichi Kato (Université de Tokyo),

Masatsugu Nishida (Université des arts et techniques de Kyoto),

Jo Toda (Université des femmes de Showa)

Samedi 5 juin, de 10h00 à 11h30

en français et japonais, traduction simultanée

52. PLAISIR / DIALOGUE

LE MUSÉE DU GRAND SIÈCLE

À l'horizon 2024, le Musée du Grand Siècle, consacré à l'art du XVII^e s., ouvrira ses portes à Saint-Cloud. Il abritera la collection personnelle de Pierre Rosenberg, conservateur et historien de l'art. Sa direction sera assurée par Alexandre Gady.

Alexandre Gady (Musée du Grand Siècle),

Pierre Rosenberg (Académie française)

Samedi 5 juin, de 10h30 à 11h30

53. PLAISIR / TABLE RONDE

À TABLE! LES PLAISIRS DU BANQUET
DANS L'ART, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Les scènes de banquet sont, dans l'histoire de l'art, l'occasion de figurer les divers mets et élixirs qui nourrissent les corps et ravissent les esprits. Des spécialistes de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la période moderne et de l'époque contemporaine ainsi qu'un artiste se mettront à table pour discuter de l'imaginaire artistique de la table, où l'extase côtoie souvent l'excès.

Alexandra Attia (Université de Fribourg),

Nicolas Boulard (Artiste),

Yohann Chanoir (EHESS),

François Lissarague (EHESS),

Isabelle Marchesin (INHA)

Samedi 5 juin, de 10h30 à 12h00

54. CINÉMA PLAISIR / PROJECTION

MERVEILLES À MONTFERMEIL

Une nouvelle équipe municipale prend ses fonctions à Montfermeil, bien décidée à révolutionner le lien avec les citoyens et imaginer de nouvelles manières de faire de la politique en développant les spécificités de cette ville délaissée par les pouvoirs publics. La nouvelle maire Emmanuelle Joly et toute son équipe s'activent, non sans difficultés.

Jeanne Balibar

France / 2019 / 109' / VF / Tous publics

Samedi 5 juin, de 10h30 à 13h00

Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

55. CINÉMA JAPON / PROJECTION

DÉMÉNAGEMENT

Basé sur le roman Ohikkoshi, de Hiko Tanaka, le film suit la jeune Renko, entre ses onze et douze ans, lorsque le divorce de ses parents bouleverse son rêve d'une famille heureuse et révèle sa fragilité intérieure. Éloignée de son père, perdant peu à peu ses repères du quotidien, elle plonge alors dans une spirale infernale.

Shinji Somai

Japon / 1993 / 118' / VOSTF / Tous publics

Samedi 5 juin, de 10h30 à 12h45

56. CINÉMA JAPON / PROJECTION

LE VAGABOND DE TOKYO

Kurata, ancien chef de clan, a décidé de revenir dans la légalité. Tetsuya, autrefois redoutable yakuza, lui reste fidèle, le protégeant du clan rival d'Otsuya et l'aidant à renégocier ses dettes. Après un incident provoqué par Otsuya visant à accuser Kurata, Tetsuya décide de prendre sur lui la culpabilité de son ancien chef. Pour le protéger, il devient vagabond et parcourt le Japon.

Seijun Suzuki

Japon / 1966 / 82' / VOSTF / Tous publics

Samedi 5 juin, de 10h45 à 12h40

Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

57. JAPON / CONFÉRENCE

L'ATTRAIT DE LA CALLIGRAPHIE.
L'HISTOIRE ET LES DIALOGUES MODERNES

Après avoir repris les sinogrammes de l'époque Heian, l'histoire de la calligraphie japonaise, ou shodo, s'enrichit. À travers les kanjis se développe un style chaleureux appelé wayo et l'utilisation de cette écriture aux sons uniques permet un élargissement du répertoire des caractères kana. Lors de cette conférence, nous présenterons l'histoire, l'attrait et les différentes caractéristiques du monde de la calligraphie dont nous avons pu hériter.

Tadayuki Kasashima (Musée d'Art Idemitsu)

Samedi 5 juin, de 11h00 à 12h00

en japonais, traduction simultanée

58. CINÉMA JAPON
PROJECTION / RENCONTRETEMPS, MÉMOIRE, FRAGMENT.
DEUX FILMS DE VINCENT GUILBERT

Tourné en 16 mm, On devait ne jamais guérir (2020, 8'30) est inspiré d'une estampe de Tsukioka Yoshitoshi (1839-1892), l'un des derniers grands maîtres de l'estampe japonaise ukiyo-e, héritée de l'époque Edo. Le Murmure de la Pivoine (2016, 65') suit quant à lui Akira Naka, praticien de l'art du kinbaku, le bondage japonais.

Tous publics

Dimitri Ianni (Festival Kinotayo)

Samedi 5 juin, de 11h00 à 13h00

59. CINÉMA PLAISIR / CONFÉRENCE**LA FRANCE, LIEUX DE PLAISIRS**

Entendons par la France un pays de saveurs et de charmes : cette traversée de quelques cinématographies questionnera les plaisirs, la façon de les vivre et de les mettre en œuvre, parfois en plein jour, parfois en cachette. De Guitry aux frères Larrieu, les beaux parleurs, les jouisseurs ou les amoureux nous guideront, détaillant à leur façon délices et voluptés, par glissements progressifs, de la tête aux pieds.

Philippe Fauvel (Université de Picardie Jules Verne)

Samedi 5 juin, de 11h00 à 12h00

**60. CINÉMA
CONFÉRENCE / TABLE RONDE****THE TIME OF THE RUIN
LE TEMPS DE LA RUINE**

Dans cette conférence, Victor Burgin passera en revue des extraits de ses œuvres visuelles, fixes et animées, afin d'explorer leur lien avec la notion d'« archéologie » – au sens littéral et métaphorique. La récurrence des strates et des fragments, principes de construction dans son propre travail, lui permet en effet de soutenir une idée de l'œuvre d'art en tant que ruine. Cette conférence sera suivie d'une table ronde avec différents chercheurs en cinéma, histoire de l'art et archéologie.

*Victor Burgin (Artiste),
Pierre Eugène (Université de Picardie Jules Verne),
Dominique de Font-Réaulx (S.R.) (Musée du Louvre),
Anne-Violaine Houcke (Université Paris Nanterre),
Philippe Jockey (Université Paris Nanterre),
Rémi Labrusse (S.R.) (Université Paris Nanterre),
Barbara Le Maître (Université Paris Nanterre)*

Samedi 5 juin, de 11h00 à 13h15

Cycle spécial « Cinéma, Antiquités, Archéologie »

61. PLAISIR / DIALOGUE**HUIT PLAISIRS EN UN !**

Dans l'acte, au sens fort, de collectionner, huit plaisirs, pas moins, convergent. Le plaisir de la chasse, pour citer Nerval, le plaisir de trouver, comme disait Picasso, le plaisir de la compétition, le plaisir de se dépasser, le plaisir de la contemplation privée, voire le plaisir de bâtir autour de soi une sorte d'hortus conclusus à l'abri du monde, selon le vœu de Des Esseintes, mais aussi le plaisir du rare et, à l'instar du roi Gygès, le plaisir de partager l'œuvre insigne avec d'autres. Louis-Antoine Prat et Stéphane Guégan, lors d'une conversation la plus libre possible, examineront ensemble ce faisceau de voluptés à partir de quelques feuilles adéquates.

*Stéphane Guégan (Musée d'Orsay),
Louis-Antoine Prat (Collectionneur)*

Dimanche 6 juin, de 11h30 à 12h30

62. JAPON / CONFÉRENCE**SITES SACRÉS, PÈLERINAGE
ET CULTURE VISUELLE AU JAPON :
REPRÉSENTATIONS DE LA FOI KUMANO**

Situé au sud-est de la péninsule de Kii, Kumano Sanzan « les trois montagnes de Kumano », est de longue date un lieu sacré dans la région. Au milieu de la période Heian, un changement des croyances a eu lieu et Kumano Sanzan est devenu un site religieux national. De nombreux pèlerins se rendent désormais dans les montagnes pour visiter les sites sacrés et ressentir la grâce des dieux et du Bouddha au cœur de magnifiques paysages naturels.

Tomoyuki Okouchi (Musée de Wakayama)

*Samedi 5 juin, de 11h30 à 12h30
en japonais, traduction simultanée*

63. JAPON / TABLE RONDE**LA « JOIE » ET SON EXPRESSION
DANS LES ARTS DU JAPON**

Les émotions – joie, colère, tristesse ou plaisir – telles qu'elles sont représentées dans les peintures anciennes émeuvent et troublent les contemporains qui les admirent. L'expression de la joie, telle qu'on la retrouve de l'époque ancienne jusqu'au moyen âge, procède de l'efficace surnaturelle de la protection qu'accordent divinités et bouddhas : elle manifeste la jubilation et l'extase de celles et ceux qui ont fait l'expérience directe d'un miracle. Bientôt – à partir des XVI^e et XVII^e s. et, plus largement, avec l'époque d'Edo (1603-1867) – l'expression picturale de la joie peu à peu se manifeste dans les joies de l'existence quotidienne et les mondes du divertissement. Ne peut-on pas interpréter cette transition comme une importante transformation dans la société japonaise ? Les trois participants à cette discussion débattront de ce point à travers leurs choix respectifs de visages souriants issus de la tradition picturale japonaise.

*François Lachaud (EFEO – Université PSL),
Yasuhiro Sato (Université de Tokyo),
Akira Takagishi (Université de Tokyo)*

*Samedi 5 juin, de 11h30 à 13h00
en japonais, traduction simultanée*

**64. RENCONTRES ÉTUDIANTES
DIALOGUE****CHRONIQUE DES ARTS : QUATRE MOIS
D'ÉCHANGES AVEC RUEDI BAUR**

Le dialogue proposé au public se présente comme une restitution de quatre mois d'échanges entre Ruedi Baur, designer, artiste et chercheur aux compétences transversales et des doctorants de l'université Paris Nanterre qui lui ont envoyé des assemblages d'images et de mots. En réponse à ces « cartes postales », des archives, des pages de carnet, des œuvres, des références livresques nous ouvrent l'atelier de l'artiste.

*Ruedi Baur (Artiste),
Florian Bulou Fézard (Université Paris Nanterre),
Jeanne Dorn (Université Paris Nanterre),
Théo Esparon (Université Paris Nanterre),
Séverine Guillet (Université Paris Nanterre),
Davia Lagos (Université Paris Nanterre),
Mai Nakanishi (Université Paris Nanterre)*

*Samedi 5 juin, de 11h30 à 12h30
Carte blanche HAR*

65. JAPON / TABLE RONDE

GÉNÉRATION FLOTTANTE : L'ART JAPONAIS PENDANT L'ÈRE HEISEI (1989-2019)

Avec l'éclatement de la bulle spéculative et le tremblement de terre de Kobe, l'ère Heisei s'ouvre sur une prise de conscience d'un monde tremblant, qui culmine avec le triple désastre de Fukushima en 2011. Quelle génération d'artistes, quelles œuvres et quel marché de l'art caractérisent l'ère Heisei et son instabilité ? En compagnie d'artistes, de commissaires et de critiques japonais, cette table-ronde tentera de revenir sur cette période de production artistique, de voir en quoi elle se démarque d'un après-guerre plus ludique et consumériste, pour faire surgir des tendances éparées, fluctuantes et éphémères, souvent plus politisées, collectives et engagées.

Tadashi Kawamata (Artiste),
Hanako Murakami (Artiste),
Tetsuya Ozaki (École supérieure de l'Université des arts de Kyoto),
Fumihiko Sumitomo (Arts Maebashi),
Clélia Zernik (ENSBA Paris)

Samedi 5 juin, de 11h30 à 13h00
en français et japonais, traduction simultanée

66. PLAISIR / CONFÉRENCE

L'EMPIRE DES SENS, DE FRANÇOIS BOUCHER À JEAN-BAPTISTE GREUZE

L'empire des sens, de François Boucher à Jean-Baptiste Greuze, exposition à venir au musée Cognacq-Jay, propose d'explorer le thème de l'Amour au siècle des Lumières sous sa forme la plus licencieuse. Il s'agira d'interroger la question de l'érotisme notamment à l'aune des techniques et de la matérialité. L'exposition invitera à questionner la place du spectateur, presque toujours associée à celle du voyeur. Et elle amènera aussi à réfléchir sur ce que les œuvres révèlent de la condition des femmes au siècle des Lumières.

Annick Lemoine (Musée Cognacq-Jay)

Samedi 5 juin, de 12h00 à 13h00

67. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE TABLE RONDE

MUSÉES OUVERTS/MUSÉES FERMÉS, COMMENT FAIRE VIVRE LES COLLECTIONS ?

Travaux ou pandémie, des conservateurs témoignent de leur expérience de musée ouvert et musée fermé et du travail mené sur les collections et leur valorisation qui sont temporairement inaccessibles au public.

Grégoire Hallé (Musée des Beaux-Arts de Draguignan),
Naïs Lefrançois (Musées de Dijon),
Emeline Parent (Muséum national d'Histoire naturelle)

Samedi 5 juin, de 12h00 à 13h00
Carte blanche École du Louvre

La Galerie d'Apollon du Louvre en Nocturne,
© Ludovic Raffalli



68. JAPON / CONFÉRENCE**ISAMU NOGUCHI
ET LES PLACES PUBLIQUES AMÉRICAINES
AU TEMPS DE LA CRISE URBAINE**

Cette conférence présente quelques places publiques aux États-Unis, conçues par le sculpteur Isamu Noguchi dans les années 1970 et 1980. Au moment où le pays traversait une crise urbaine due à la tendance centrifuge excessive et aux problèmes interraciaux, Noguchi, pensant que la mission du sculpteur est de « sculpter l'espace » pour l'utilité publique, conçoit des places permettant aux habitants de se rassembler et de créer une nouvelle histoire commune.

Hiromi Matsugi (Institut international de recherche des études japonaises)

Samedi 5 juin, de 12h00 à 13h00

**69. RENCONTRES PROFESSIONNELLES
CONFÉRENCE DE CLÔTURE****HISTOIRE DE L'ART EN FRANCE :
L'INHA AU SERVICE DES TERRITOIRES.
BILAN DES ASSISES MOBILES
DE L'HISTOIRE DE L'ART**

Cette conférence présentera le résultat d'un dialogue entre les différents acteurs de l'histoire de l'art en région et les équipes de l'INHA mené depuis 2018. L'objectif de ces concertations a été d'identifier les besoins de la discipline afin de mettre en œuvre des actions pour mieux la soutenir.

*Éric de Chassesey (INHA),
France Nerlich (INHA)*

Samedi 5 juin, de 12h15 à 13h00

70. CINÉMA JAPON / CONFÉRENCE**SHINJI SOMAI, ENTAILLES ET LIGNES D'ERRE**

Somai a tourné treize films de 1980 à 2001, puissamment originaux, rétifs, imposants. Dans la délicatesse ou l'outrance, tous témoignent d'une maestria rarement égalée. Des motifs émergent pour leur donner une unité – l'enfance et ses rites de passage, le voisinage de la mort et de la perte, l'affrontement au monde et à soi. En 1993, *Le Déménagement* en est l'une des expressions les plus abouties.

Mathieu Capel (Université de Tokyo)

Samedi 5 juin, de 12h45 à 13h30

71. JAPON / TABLE RONDE**LES MOUVEMENTS CONTESTATAIRES
(1945-1970)**

En Occident, la scène artistique mondiale d'après-guerre est présentée comme une effervescence d'avant-gardes sur fond de contestation politique. Le Japon n'échappe pas à cette règle, avec la naissance de mouvements visant à renouveler radicalement l'art de l'époque et qu'on ne peut aborder uniquement sous l'angle de la contestation. Cette table ronde où nous présenterons l'état de l'art dans le Japon d'après-guerre, pour ensuite débattre de son arrière-plan théorique, et aborder le cas particulier de la création à Okinawa, sera l'occasion de revenir sur la portée historique et les particularités de ces mouvements artistiques japonais.

*Michio Hayashi (Université Sophia),
Hiroko Ikegami (Université de Kobe),
Kei Osawa (Musée de l'université de Tokyo)*

*Samedi 5 juin, de 13h00 à 14h30
en japonais, traduction simultanée*

72. JAPON / TABLE RONDE**L'ESPACE D'UN THÉ. JARDINS ET PAVILLONS
DE THÉ JAPONAIS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI**

Après avoir présenté plusieurs jardins et pavillons de thé japonais classés trésors nationaux ou biens culturels importants – œuvres architecturales qui croisent les époques, les styles et les écoles – les conférenciers discuteront des différentes matérialisations de l'espace du thé et la place des pavillons de thé dans la création architecturale japonaise depuis le XV^e s.

*Jean-Sébastien Cluzel (Sorbonne Université),
Masatsugu Nishida (Université des arts et techniques de Kyoto),
Zentarō Yagasaki (Université d'électrocommunication d'Osaka)*

*Samedi 5 juin, de 13h00 à 14h00
en japonais, traduction simultanée*

73. JAPON / CONFÉRENCE**MANGA ET NARRATION :
COMMENT LES ŒUVRES CONTEMPORAINES
ORIENTENT LE REGARD DU LECTEUR ?**

Les historiens de l'art ont tendance à supposer une continuité entre la peinture narrative japonaise, en particulier les rouleaux illustrés (emaki), et les récits graphiques contemporains (manga). En utilisant des techniques spécifiques de focalisation, les mangas font parfois passer des histoires anciennes pour nouvelles. Cela sera démontré à travers un projet créé pour le Musée Rietberg de Zürich : une adaptation des rouleaux du *Jūnirui utaawase* (Concours de poésie des animaux du zodiaque) en manga et en webtoon.

Jaqueline Berndt (Université de Stockholm)

*Samedi 5 juin, de 13h30 à 14h00
en anglais*

74. JAPON / TABLE RONDE**LES COULISSES DE LA RESTAURATION :
REGARDS CROISÉS ENTRE LE JAPON
ET LA FRANCE**

Lors de cette discussion, Tomoe Hirakawa, conservatrice-restauratrice de peinture japonaise et Benoît Jenn, conservateur-restaurateur de mobilier, nous feront partager les coulisses de la restauration de deux objets. Ces restaurations ont été menées sur, respectivement, un paravent japonais *byōbu* et un écran en bois et plaques de métal *tsuitate*. Cette discussion sera l'occasion d'échanger sur les pratiques de restauration en France et au Japon et sur leurs apports l'une à l'autre.

*Tomoe Hirakawa (Restauratrice),
Anne Jacquin (Restauratrice),
Benoît Jenn (Restaurateur),
Sigrid Mirabaud (INHA, INP)*

Samedi 5 juin, de 13h30 à 15h00

75. CINÉMA JAPON / PROJECTION**RAN**

Adaptation fleuve, plongée dans le Japon féodal, du Roi Lear de Shakespeare, le film raconte la passation de pouvoir du Hidetora Ichimonji. Vieillissant, décidant de se retirer, il divise son domaine seigneurial entre ses trois fils : Taro (qui devient le chef du clan), Jiro et Saburo, le benjamin. Ce dernier refuse la répartition, prélude à une série de conflits déchirants.

*Akira Kurosawa
Japon / 1985 / 162' / VOSTF / Tous publics*

*Samedi 5 juin, de 13h30 à 16h30
Présentation et échanges avec la Jeune Équipe*

Sam. 14:00

**76. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE
TABLE RONDE**

**TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE AU SERVICE
DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE**

Les technologies innovantes, dont l'imagerie numérique, constituent désormais un outil d'investigation majeur au service de la recherche en archéologie et en histoire de l'art. Six spécialistes liés au « Réseau des Écoles françaises à l'étranger » participeront à la table ronde dédiée à ces technologies, utilisées lors des campagnes de fouilles ou des études en laboratoires.

*Sophie Descamps (Musée du Louvre),
Damian Evans (EFEO),
Myriam Fincker (CNRS),
Natacha Lubchansky (Université de Tours),
Benoît Mille (Ministère de la Culture-C2RMF),
Alban-Brice Pimpaud (Université de Tours),
Francis Prost (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),
Anita Quiles (Institut français d'archéologie orientale)*

Samedi 5 juin, de 14h00 à 16h00
Carte blanche Réseau des Écoles françaises à l'étranger

**77. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE
TABLE RONDE**

**PARTICIPEZ À LA VIE DES ACADEMIES D'ART!
RETOUR D'EXPERIENCE SUR LE MONTAGE
D'UNE EXPOSITION VIRTUELLE**

Cette conférence présente les résultats d'un programme de recherche ayant rassemblé une sélection d'œuvres issues du matériel pédagogique et de la production artistique des académies d'art et des écoles de dessin provinciales du XVIII^e s. Ces collections, dispersées sous la Révolution française, ont été réunies dans une exposition virtuelle restituant via le numérique la culture visuelle du siècle des Lumières.

*Dominique Massounie (Université Paris Nanterre),
Émilie Roffidal (CNRS),
Anne Perrin Khelissa (Université Toulouse Jean Jaurès)*

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h00

78. JAPON / TABLE RONDE

**PLAISIRS ET DANGERS DE L'ÉROTISME
DANS L'ART ASIATIQUE**

Le plaisir érotique est avec la finitude le paradigme central de la vie et à ce titre informe les arts, sous la forme d'une ambivalence entre Éros et Thanatos, le plus souvent. La table ronde examinera cette ambivalence dans les arts de la Chine, du Japon et de l'Inde.

*Marie Laureillard (Université Lumière-Lyon 2),
Edith Parlier-Renault (Sorbonne-Université),
Mary Picone (EHESS),
Christine Vial Kayser (Conservatrice du patrimoine)*

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h30
Proposé par l'association Asie-Sorbonne

Zhang Guangyu, illustration de la couverture
de *Shanghai Sketch*, n° 44, 16 février 1929

上海漫電

44



79. RENCONTRES ÉTUDIANTES**TABLE RONDE****QUAND DES ÉTUDIANTS
DEVIENNENT COMMISSAIRES D'EXPOSITION :
UN REGARD RENOUVÉ ?**

Projet pédagogique grandeur nature, chaque année, depuis deux ans, des élèves de l'École du Louvre réalisent une exposition-école en partenariat avec un musée ou un monument. Du musée national Eugène-Delacroix en 2019 au château de Fougères-sur-Bièvre en 2020, cette intervention se fera sous forme de témoignages et d'échanges avec les acteurs de ces projets. Ils évoqueront leur expérience de jeunes commissaires qui ont obtenu carte blanche pour réaliser une exposition le temps d'une année universitaire.

Félicie Bajet (Élève École du Louvre),
Marion Benard (Diplômée École du Louvre),
Ludovic Raffalli (École du Louvre),
Pauline Mery (Élève École du Louvre),
Isaline Msica (Diplômée École du Louvre)

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h00
Carte blanche École du Louvre

80. RENCONTRES ÉTUDIANTES**ATELIER****VALORISER LA RECHERCHE
PAR DES OUTILS INNOVANTS**

Graphiques et cartes interactifs, vidéos et dessins animés scientifiques. L'exploration des manières innovantes de valoriser la recherche en histoire de l'art et de la rendre accessible en la visualisant sera le thème de cet atelier. Des techniques seront présentées ainsi qu'une proposition de réalisation pratique.

Morgan Belzic (INHA, MALF),
Bastien Rueff (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h00

81. JAPON / CONFÉRENCE**ART ET CATASTROPHES AU JAPON**

Les artistes ont réagi aux catastrophes tout au long de l'histoire et dans le monde entier. Ils décrivent et interprètent, ils servent de médiateurs pour la compréhension culturelle des événements traumatisants. L'expérience d'une catastrophe est à la fois universelle et particulière. La présentation explorera la relation entre les catastrophes et la créativité artistique dans le Japon moderne en examinant des exemples du milieu du XIX^e s. jusqu'à nos jours.

Gennifer Weisenfeld (Duke University)

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h00
en anglais



Vue du parc oriental de Maulévrier, Maine-et-Loire

82. JAPON / CONFÉRENCE**COMMENT PROTÉGER
LES JARDINS JAPONISANTS EN FRANCE ?**

Les jardins japonais en Europe sont et devraient être davantage des lieux d'échanges entre nos deux cultures nippones et européennes. En créant un futur réseau européen des jardins japonais, il s'agit de développer aussi bien les aspects techniques et horticoles, pédagogiques, d'études et de recherches, culturels, économiques, environnementaux et touristiques.

Jean-Pierre Chavassieux (Parc oriental de Maulévrier)

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h00

83. JAPON / CONFÉRENCE**L'EMPIRE DES SENS :
SENSUALITÉ, ÉROTISME ET CENSURE**

La pop culture japonaise a largement pénétré le lectorat français depuis une quarantaine d'années, avec des œuvres parfois vectrices d'une approche de l'érotisme différente des standards européens. Quelles ont été les réponses de censure et d'autocensure de la filière audiovisuelle et de la chaîne du livre depuis, et quelles évolutions sociales et sociétales ont été observées depuis ?

Samuel Lévêque (Auteur)

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h00
Carte blanche Cité de la Bande Dessinée

**84. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE
CONFÉRENCE****NOTRE-DAME : CHANTIER ET RESTAURATION**

Cette conférence sera l'occasion de présenter au public du Festival le chantier scientifique et les projets de restauration de Notre-Dame suite à l'incendie de 2019. On évoquera l'évolution et les résultats de la recherche autour du chantier et du monument ainsi que les perspectives pour les mois/années qui viennent.

Jean-Louis Georgelin (Ministère des Armées)

Samedi 5 juin, de 14h30 à 15h30

85. CINÉMA JAPON / PROJECTION**LA VISION DU JAPON
DANS LE CINÉMA DES PREMIERS TEMPS**

Le Japon inspira très tôt les cinéastes puisque dès 1897, les frères Lumière envoyèrent des opérateurs à la découverte du pays du Soleil-Levant. En 1910, c'est au tour de la société Pathé Frères d'y créer une filiale : The Japanese Film. Le CNC propose une sélection de ces films, issus de ses collections, qui sont un précieux témoignage sur la vie quotidienne au Japon au tournant du XX^e s.

Tous publics

Dominique Moustacchi (CNC)

Samedi 5 juin, de 14h30 à 16h00

Carte blanche CNC

86. CINÉMA PLAISIR / RENCONTRE**LE PLAISIR DU JEU.
UN DIALOGUE AVEC JEANNE BALIBAR**

Jeanne Balibar, invitée d'honneur de la Section cinéma du Festival de l'histoire de l'art dans le cadre du thème annuel, s'entretiendra avec le public du Festival sur son métier de réalisatrice, en lien avec son parcours d'actrice et de comédienne, en prélude à la projection de son second long métrage, *Merveilles à Montfermeil* (2019, 109').

*Jeanne Balibar (Comédienne, actrice et réalisatrice),
Pierre Eugène (Université de Picardie Jules Verne)*

Samedi 5 juin, de 14h30 à 16h00

87. CINÉMA / PROJECTION**GRADIVA, ESQUISSE 1**

Raymonde Carasco filme 26 fois le passage d'un pied féminin sur une pierre pompéienne, selon une répétition troublée et animée d'infinies variations. De l'histoire racontée par Jensen, celle d'un archéologue hallucinant sa Gradiva à Pompéi, elle retient un motif (cinématographique s'il en est) : le mouvement, et interroge avec lui les questions du visible et du temps. La projection sera suivie d'une discussion avec l'opérateur et le monteur Régis Hébraud, époux de Raymonde Carasco.

*Raymonde Carasco
France / 1978 / 25' / VF / Tous publics*

*Régis Hébraud (Opérateur et monteur),
Anne-Violaine Houcke (Université Paris Nanterre)*

*Samedi 5 juin, de 14h30 à 16h15
Cycle spécial « Cinéma, Antiquités, Archéologie »*

88. CINÉMA JAPON / PROJECTION**THE KAMAGASAKI CAULDRON WAR**

Kamagasaki est un bidonville d'Osaka qui attire travailleurs journaliers et prostituées. Lorsque le chef des yakuzas se fait dérober son précieux chaudron, une guerre s'engage pour le retrouver, impliquant tout ce que le quartier compte de truands, d'escrocs et de parias. À la frontière du docu et de la fiction, le film est lauréat du Prix du jury de la 14^e édition du Festival Kinotayo.

*Leo Sato
Japon / 2018 / 115' / VOSTF / Tous publics*

Dimitri Ianni (Festival Kinotayo)

*Samedi 5 juin, de 14h30 à 17h30
Carte blanche Festival Kinotayo*

89. PLAISIR / DIALOGUE**JE DÉTESTE MES PEINTURES**

Ce titre semble peu engageant alors qu'il s'agit d'évoquer le plaisir ! Détester ses peintures n'est pas détester la Peinture, bien au contraire. C'est affirmer que cette passion souvent décourageante me fait savourer l'ennui, la voix des autres, m'entraîne dans des plaisirs simples ou complexes. Il s'agit alors d'effroi, de frissons, de délectation face au monde ainsi révélé. Lors de cette conversation sous forme d'abécédaire, seront projetés divers éléments du travail d'Hélène Delprat et Tea-Time, très court film dessiné érotique.

*Paula Aisemberg (Emerige),
Hélène Delprat (Artiste)*

Samedi 5 juin, de 15h00 à 16h00

90. PLAISIR / TABLE RONDE**QUI EST L'OBJET DU PLAISIR ?
REGARD MASCULIN
ET ALTERNATIVES FÉMINISTES**

De l'œil du peintre, du réalisateur, à celui du spectateur, le corps des femmes a souvent été construit comme un objet de plaisir pour le regard masculin. Cette table ronde se propose d'explorer le concept de « *male gaze* » (« regard masculin ») forgé par la critique Laura Mulvey, qui dissèque la sexualisation des corps féminins au cinéma. Elle entend aussi revenir sur le détournement de ce regard par les artistes femmes et les diverses manières de construire l'expérience du plaisir qu'elles ont su construire, hors de la sexualisation des corps féminins.

*Teresa Castro (Université Sorbonne Nouvelle),
Catherine Gonnard (INA),
Kate Ince (University of Birmingham),
Ewa Lajer-Burcharth (Harvard University),
Ariane Temkine (INHA)*

Samedi 5 juin, de 15h00 à 16h30



Couverture de la revue *Captain Future, Man of Tomorrow*, vol. 4, n° 2, été 1942.

91. PLAISIR / TABLE RONDE

ART ET MASS MEDIAS : DÉCONSTRUCTION DU PLAISIR VISUEL

Les médias de masse, sources de divertissement et de plaisir, ont contribué à créer une culture visuelle populaire que de nombreux artistes se sont appropriée, plus particulièrement depuis les années 1950. Le cinéma, les magazines ou les clips musicaux sont ainsi à l'origine dans le champ de l'art de gestes d'emprunt, de déclinaison et de remix qui proposent de déconstruire différentes formes de plaisir visuel.

François Aubart (DFK-Paris, ENSBA Lyon),
Juliette Bessette (DFK-Paris, Sorbonne Université),
Marie-Laure Delaporte (DFK-Paris, Université Paris Nanterre),
Julie Martin (DFK-Paris, Université Aix-Marseille),
Marie Vicet (DFK-Paris, UPJV)

Samedi 5 juin, de 15h00 à 16h30
Carte blanche Centre allemand d'histoire de l'art-Paris

92. RENCONTRES ÉTUDIANTES TABLE RONDE

LE MASTER EXPOGRAPHIE MUSÉOGRAPHIE : UNE FORMATION EN APPRENTISSAGE ET EN PÉDAGOGIE ACTIVE AU SERVICE DU MILIEU PROFESSIONNEL

L'Art de musé, association du master Expographie Muséographie présente ses activités : magazine, plateforme collaborative recensant les médiations muséales, actions culturelles conduites, notamment pour le concours Musées (em)portables, résultats produits dans les workshops, productions du MuséoLab, expositions réalisées dans le cadre des projets tuteurés ou du Festival des expositions. Enfin explication des conditions de l'accueil d'un.e apprenti.e en muséographie dans une structure.

Apprenti.es du master Expographie Muséographie
(Université d'Artois),
Serge Chaumier (Université d'Artois)

Samedi 5 juin, de 15h00 à 16h00
Carte blanche Université d'Artois

**93. RENCONTRES ÉTUDIANTES
ATELIER****HISTOIRE DE L'ART
& HUMANITÉS NUMÉRIQUES.
CORPUS VISUELS OUTILLÉS :
NAVIGUER DANS LES IMAGES.**

La recherche en histoire de l'art nécessite souvent de naviguer dans d'immenses corpus d'images désormais numérisées. Comment rassembler, organiser, classer, visualiser et surtout interroger ses sources visuelles ? Durant cet atelier, à partir d'expériences concrètes de jeunes chercheurs, nous aborderons les enjeux méthodologiques (distant et close reading) et nous présenterons plusieurs solutions techniques (logiciels).

Johanna Daniel (INHA)

Samedi 5 juin, de 15h00 à 16h00

94. JAPON / CONFÉRENCE**LE GOÛT DU JAPON :
COLLECTIONNEURS ET COLLECTIONS
DES MUSÉES DU GRAND EST**

Les musées du Grand Est conservent un nombre important d'œuvres japonaises, témoignages de l'essor des échanges entre la France et le Japon dans la seconde moitié du XIX^e s. Ces collections, parfois oubliées et redécouvertes, éclairent des parcours de collectionneurs passionnants (diplomates, hommes d'affaires, touristes) ayant partagé un même goût pour le Japon.

Georges Magnier (Musées de Reims)

Samedi 5 juin, de 15h00 à 16h00

95. JAPON / DIALOGUE**D'UNE ENQUÊTE L'AUTRE :
LES MONDES DE FUKUSHIMA**

Parmi les nombreuses œuvres d'art qui ont été créées dans le sillage de la catastrophe de Fukushima, certaines consistent en des « enquêtes » sur le terrain contaminé par la radioactivité, documentant les effets du saccage invisible et explorant l'histoire du nucléaire. Ces œuvres invitent à une réflexion sur les représentations de la catastrophe : plutôt qu'édifiante et panoramique, elle est ici au plus près des bouleversements infimes provoqués par la radioactivité. Pour être saisie, cette catastrophe appelle en effet à un renouvellement des formes – moins parce qu'elle obligerait à représenter ce qui ne peut l'être que parce qu'elle requiert de changer constamment d'échelles.

*Sophie Houdart (Sciences Po Paris),
Étienne Miqueu (Sciences Po Paris, EHESS)*

Samedi 5 juin, de 15h00 à 16h00

96. JAPON / DIALOGUE**YUKI ONODERA,
PARCOURS DE PHOTOGRAPHE**

La photographie japonaise ne saurait occuper une place aussi importante dans la création contemporaine sans la contribution d'artistes femmes, à l'instar de Yuki Onodera, qui au fil de ses expérimentations techniques repousse toujours plus loin les limites du médium photographique. Son histoire et les différentes problématiques qui la sous-tendent sont l'objet de nombreux travaux d'Ayelet Zohar. Ce dialogue entre l'artiste et l'historienne de l'art permettra de mieux saisir les enjeux passés et actuels.

*Yuki Onodera (Photographe),
Ayelet Zohar (Université de Tel-Aviv)*

Samedi 5 juin, de 15h00 à 16h00
en anglais

97. PLAISIR / TABLE RONDE**AUTOUR DE PIERRE ROSENBERG :
LE PLAISIR D'ÉCRIRE L'HISTOIRE DE L'ART**

Conservateur, historien de l'art, collectionneur, Pierre Rosenberg est l'auteur d'une œuvre dense, essentiellement consacrée au dessin et à la peinture française et italienne des XVII^e et XVIII^e s. et couronnée par son élection à l'Académie française en 1995. Son talent sera ici au cœur d'un échange sur le plaisir d'écrire, entre conservateurs et universitaires.

*Francesca Alberti (Villa Médicis),
Damien Bril (École du Louvre),
Vincent Delieuvin (Musée du Louvre),
Christine Peltre (Université de Strasbourg),
Pierre Rosenberg (Académie française)*

Samedi 5 juin, de 15h30 à 17h00
Carte blanche CFHA

98. JAPON / CONFÉRENCE**LE PLAISIR DE LA DÉCOUVERTE :
COLLECTIONNER ET EXPOSER L'ART
JAPONAIS EN FRANCE AVANT LA CRÉATION
DES MUSÉES D'ARTS ASIATIQUES**

Au milieu du XIX^e s., l'arrivée en France d'objets en provenance du Japon provoque un réel engouement pour ces « bibelots », ces « japoneries » ou « japonaiseries » pour lesquels collectionneurs et artistes se passionnent. Expositions universelles, expositions organisées par des institutions, des collectionneurs et des marchands, récits de voyageurs-collectionneurs et publications font évoluer la compréhension de l'art japonais, du japonisme aux prémices de l'histoire de l'art.

Béatrice Quette (Musée des arts décoratifs)

Samedi 5 juin, de 15h30 à 16h30

99. PLAISIR / CONFÉRENCE**PLAISIR FANTASMATIQUE, PLAISIR CHARNEL
ET PLAISIR MÉTAPHORIQUE
DANS LA PEINTURE DE CORREGGIO À TIZIANO**

La série des amours de Jupiter de Correggio décline les différentes modalités d'expression du plaisir amoureux. La femme y est notamment sujet actif de la relation amoureuse et le fantasme érotique y joue un rôle particulier.

Philippe Morel (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Samedi 5 juin, de 16h00 à 17h00

100. PLAISIR / VISITE

**LE BOUDOIR TURC,
UN IMAGINAIRE ORIENTALISTE
AU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU**

Ce dialogue présentera l'aménagement et la muséographie du boudoir Turc de Marie-Antoinette, écrivain de raffinement redécoré par l'impératrice Eugénie et récemment restauré.

Stéphane Castelluccio (CNRS),
Vincent Cochet (château de Fontainebleau)

Samedi 5 juin, de 16h00 à 17h00

101. JAPON / CONFÉRENCE

**L'INTROUVABLE APOLLON.
LA CRISE DU CORPS
DANS L'ART MODERNE JAPONAIS**

Des années 1870 aux années 1960, des générations de jeunes artistes japonais ont été formés sur des modèles issus du classicisme grec. Mais cette production massive est confrontée à plusieurs obstacles qui obèrent sa reconnaissance. Le premier est son occultation en Occident : absente des ouvrages spécialisés, dissoute dans des logiques formelles au sein des rares expositions rétrospectives, elle ne bénéficie d'aucune visibilité. La situation au Japon n'est guère plus favorable, l'évidence de la dissemblance physique par rapport au canon grec ayant entraîné des réactions de toute sorte. Cette présentation veut montrer que le modèle classique a pourtant déterminé l'ensemble des représentations du corps moderne japonais.

Michael Lucken (INALCO)

Samedi 5 juin, de 16h00 à 17h00

102. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE
TABLE RONDE**LES MONUMENTS À L'ÉPREUVE DU PRÉSENT :
DÉBOULONNAGE DES STATUES
ET CHANGEMENT DE PARADIGME**

Les épisodes récents de déboulonnage de statues aux USA mais aussi en Europe amènent à réfléchir sur l'usage public de l'art et de ses symboles en lien avec les changements du contexte historique. Les figures célébrées au cours du temps ont toujours été soumises à des révisions imposées par l'évolution des perspectives et des valeurs sociétales. Quel est le rôle de l'art quand il s'inscrit dans l'espace public ?

Jérôme Bazin (Université Paris-Est Créteil),
Laurence Bertrand-Dorléac (Sciences Po Paris),
Anne Lafont (EHESS)

Samedi 5 juin, de 16h00 à 17h30

103. JAPON / CONFÉRENCE

**FOUJITA, UN HOMME, UN ARTISTE,
UNE GÉNÉROSITÉ**

Figure des avant-gardes de l'art moderne, reconnaissable avec son allure de dandy, singulière et parfois extravagante, Foujita a connu les heures chaudes de Montparnasse avec ses amis Picasso, Modigliani, Zadkine, Soutine... Il a séduit avec son style et son originalité, fusion unique entre Orient et Occident, entre tradition et modernité. Mais c'est aussi « un artiste amoureux des gens », comme le décrit Shūji Takashina, qui sera abordé lors de cette conférence.

Carole Boivineau (Fondation Foujita)

Samedi 5 juin, de 16h00 à 17h30

104. CINÉMA JAPON
PROJECTION / RENCONTRE**PAYSAGES PLASTIQUES.
TROIS FILMS DE VIDÉASTES-LAURÉATS
DE LA VILLA KUJOYAMA DE KYOTO**

Carte blanche à la Villa Kujoyama qui a sélectionné trois films réalisés par des artistes lauréats de l'institution : Quartier Japon (2010, 4') de Carole Sionnet & PieR Gajewski, Trésor vivant (2015, 83') de Marc Petitjean et Dans ces eaux-là (2017, 24') de Olivier Sévère. Derrière la diversité des pratiques se révèle une même réflexion sur le rapport au paysage et sa plasticité.

Tous publics

Charlotte Fouchet-Ishii (Villa Kujoyama),
PieR Gajewski (Artiste), *Marc Petitjean* (Artiste),
Olivier Sévère (Artiste), *Carole Sionnet* (Artiste)

Samedi 5 juin, de 16h00 à 18h30

Carte blanche Villa Kujoyama

105. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE
DIALOGUE**L'ATELIER DE COURBET À ORNANS**

Alors qu'il est âgé d'une quarantaine d'années, Gustave Courbet fait installer un atelier dans sa ville natale à Ornans, afin d'y « travailler tranquillement ». Acquis en 2007 par le département du Doubs, cet atelier est l'objet d'une restauration avant sa réouverture à l'été 2021. Ce dialogue sera l'occasion de revenir sur les œuvres et le parcours d'un artiste incontournable et de dévoiler les enjeux des réaménagements de cet espace intimiste, le dernier atelier d'un des grands noms de la peinture du XIX^e s.

Benjamin Foudral (Musée Courbet),
Ségolène Le Men (Université Paris Nanterre)

Samedi 5 juin, de 16h30 à 17h30

106. JAPON / CONFÉRENCE

**ENTRE LE VISEUR ET L'OBJECTIF :
LES FEMMES PHOTOGRAPHERS,
PROTAGONISTES DE LA PHOTOGRAPHIE
JAPONAISE CONTEMPORAINE**

De grands changements sont survenus dans la sphère de la photographie japonaise pendant l'ère Heisei (1989-2019), lorsque les femmes sont devenues le centre d'attention et ont commencé à tenir elles-mêmes l'appareil photo. Ayelet Zohar se penchera sur la pratique et les images, les thèmes et les autoportraits de femmes photographes, notamment Mao Ishikawa sur Okinawa, Miyako Ishiuchi sur Hiroshima, Yuki Onodera sur les utilisations de l'appareil photo, Tomoko Sawada sur les autoportraits, Miwa Yanagi sur le rôle des femmes dans la société japonaise, et bien d'autres encore.

Ayelet Zohar (Université de Tel-Aviv)

Samedi 5 juin, de 16h30 à 17h30
en anglais

107. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE

TABLE RONDE

**LES PLAISIRS DU ROI :
DU COSTUME À LA DANSE,
RETOUR SUR LES MENUS-PLAISIRS DU PALAIS**

Le Louvre dédie à l'automne 2021 une exposition aux dessins de costumes des fêtes données en France durant les règnes de François I^{er} à Louis XIV (collection Rothschild). Cette exposition est l'occasion d'explorer les menus-plaisirs du palais, cérémonies et spectacles caractérisés par des codes, formes et langages spécifiques et dont l'étude est au cœur de l'actualité de la recherche en histoire de l'art.

Mickaël Bouffard (Commissaire d'exposition),

Pauline Chevalier (INHA),

Dominique Cordellier (Musée du Louvre)

Samedi 5 juin, de 16h30 à 18h00

108. CINÉMA JAPON / PROJECTION

AK

Journal de tournage de Ran d'Akira Kurosawa filmé sur les pentes du mont Fuji par l'un des cinéastes français les plus fins connaisseurs du Japon. En s'attachant à des détails, Chris Marker commente avec un regard tour à tour amusé et admiratif la mise en scène de celui qu'il considère comme un grand maître.

Chris Marker

Japon-France / 1985 / 71' / VF / Tous publics

Samedi 5 juin, de 16h30 à 18h00

Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

109. ACTUALITÉ DU PATRIMOINE

TABLE RONDE

OÙ EN EST LA CULTURE MAINTENANT ?

La crise sanitaire a conduit les artistes, les institutions culturelles et leurs acteurs à penser leur place, leur rôle et la façon d'entretenir le lien avec le public à l'aune de ce contexte singulier. La fermeture au public des musées n'a pas signé l'arrêt de leurs activités, poursuivant leurs missions par d'autres moyens. Plus d'un an après le début de la pandémie, on est en droit de se demander « où en est la culture ? ».

Jeanne Balibar (Actrice),

Éric de Chassey (INHA),

Victor Claass (INHA),

Olivier Gabet (Musée des Arts Décoratifs),

Pascal Ory (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Samedi 5 juin, de 16h30 à 18h00

110. PLAISIR / DIALOGUE

L'AMOUR PEINTRE.**L'IMAGERIE ÉROTIQUE EN FRANCE
AU XVIII^e SIÈCLE**

À l'occasion de la publication de l'ouvrage de Guillaume Faroult, L'Amour peintre, la conférence proposera de réfléchir sur la place centrale de l'inspiration amoureuse, entre tendresse galante et cynisme libertin, dans la création des peintres (Watteau, Boucher, Fragonard...), dessinateurs et graveurs français du XVIII^e s.

Guillaume Faroult (Musée du Louvre),

Juliette Trey (INHA)

Samedi 5 juin, de 17h00 à 18h00

111. PLAISIR / DIALOGUE

PLAISIR DU TRAVAIL COLLÉGIAL

Pionnier du happening, écrivain et plasticien libertaire, Jean-Jacques Lebel est une figure majeure de la vie artistique depuis les années 1960, à l'œuvre protéiforme et interdisciplinaire. L'exposition « Archipel » organisée au Musée d'arts de Nantes en 2020, dont Cécile Bargues était co-commissaire, met en avant son fonds de dotation, offrant l'image d'un artiste collecteur.

Cécile Bargues (Historienne de l'art),

Jean-Jacques Lebel (Artiste)

Samedi 5 juin, de 17h00 à 18h00

112. JAPON / CONFÉRENCE

**LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE
JAPONAISE ET LEUR LIEN À L'IMAGE**

Depuis l'avènement d'une poésie classique calligraphiée sur des papiers précieux, la littérature japonaise entretient des liens étroits avec le monde visuel – que l'on songe aux somptueux rouleaux illustrés du Roman du Genji, ou aux fines estampes qui illustrent les romans de l'époque d'Edo (XVII^e-XIX^e s.). Dans la période moderne, littérature et cinéma se sont enrichis de leurs échanges constants, tandis que les récits d'aujourd'hui tutoient les mangas et l'animation. On propose de s'interroger sur cette porosité des frontières entre le texte et l'image au Japon.

Cécile Sakai (Université Paris-Diderot)

Samedi 5 juin, de 17h00 à 17h30

113. CINÉMA PLAISIR / CONFÉRENCE

LES FEMMES CINÉASTES ET LE PLAISIR

À l'exception d'Agnès Varda, devenue célèbre à la sortie de Cléo de 5 à 7 (1962), les femmes cinéastes n'ont gagné en nombre, en France comme en Occident, que durant les années 1970. Cette conférence, observant des films réalisés par Varda, Jane Campion et Catherine Breillat, s'intéressera à la manière dont elles ont abordé la notion de plaisir à partir de cette époque.

Kate Ince (University of Birmingham)

Samedi 5 juin, de 17h00 à 18h00

114. CINÉMA JAPON / PROJECTION

KAÏRO

Après le suicide inexplicable de Taguchi, un jeune informaticien, ses collègues mènent l'enquête et découvrent un mystérieux message contenu dans une disquette. Infectée, celle-ci semble contaminer ceux qui la consultent. De proche en proche, le virus se propage à grande échelle à travers les réseaux. Un groupe de jeunes gens tentent néanmoins de résister à cette épidémie.

Kiyoshi Kurosawa

Japon / 2001 / 117' / VOSTF / Interdit aux -12 ans

Samedi 5 juin, de 18h00 à 20h30

Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

Invité d'honneur

115. CINÉMA JAPON / PROJECTION

NUAGES ÉPARS

Yumiko Eda et Hiroshi attendent leur premier enfant et se préparent à partir vivre aux États-Unis, quand ce dernier, renversé par une voiture, décède brutalement. Yumiko est alors contactée par Shiro Mishima, le responsable de l'accident. Rongé par le remord, il souhaite lui verser une pension, et ne cesse de vouloir la revoir... Ce splendide mélodrame est présenté dans une version restaurée en couleurs.

Mikio Naruse

Japon / 1967 / 108' / VOSTF / Tous publics

Samedi 5 juin, de 18h00 à 20h00

Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

116. CINÉMA PLAISIR / PROJECTION / RENCONTRE

PURITY

Une jeune fille obsède un poète qui la prend pour muse. Lorsqu'il apprend qu'elle pose nue pour un peintre, il la rejette... Projection organisée avec Dimitri Vezyroglou et ses étudiants qui présenteront ce film, récemment redécouvert et restauré par le CNC. Le film muet sera accompagné d'une bande musicale composée spécialement par Johann Percival.

Rae Berger

États-Unis / 1916 / 88' / STF / Tous publics

Béatrice de Pastre (CNC),

Johann Percival (Artiste),

Dimitri Vezyroglou

(Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Samedi 5 juin, de 18h15 à 20h30

Carte blanche CNC

117. CINÉMA JAPON / PROJECTION

LES FUNÉRAILLES DES ROSES

Tokyo, fin des années 1960. Eddie, jeune drag-queen, est la favorite de Gonda, propriétaire du bar Genet où elle travaille. Cette relation privilégiée provoque la jalousie de la maîtresse de Gonda, Leda, drag-queen plus âgée et matrone du bar. Eddie et Gonda se demandent alors comment se débarrasser de cette dernière.

Toshio Matsumoto

Japon / 1969 / 108' / VOSTF / Interdit aux -12 ans

Samedi 5 juin, de 18h30 à 20h30

Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

118. CINÉMA JAPON / PROJECTION

L'EMPIRE DES SENS

1936, Tokyo. Sada Abe, ancienne prostituée devenue domestique, aime épier les ébats amoureux de ses maîtres et soulager de temps à autre les vieillards vicieux. Son patron Kichizo, bien que marié, va bientôt manifester son attirance pour elle et va l'entraîner dans une escalade érotique qui ne connaîtra plus de bornes.

Nagisa Oshima

Japon / 1976 / 102' / VOSTF / Interdit aux -16 ans

Samedi 5 juin, de 18h30 à 20h30

Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

119. PLAISIR / CONFÉRENCE

OBJETS PRÉCIEUX ET CULTURE DU PLAISIR AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

Mis à la marge de l'esthétique, les objets décoratifs recèlent pourtant une capacité à émerveiller et à procurer du plaisir. Au XVIII^e s., l'expansion des consommations domestiques et un nouveau sentiment de soi font entrer le beau et l'agréable dans les activités familiales.

Anne Perrin Khelissa (Université Toulouse Jean-Jaurès)

Dimanche 6 juin, de 10h00 à 11h00

120. PLAISIR / CONFÉRENCE

PLAISIR DES YEUX, PLAISIR DES SENS : L'APPARTEMENT DES BAINS DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Véritable spa royal, l'appartement des Bains occupait autrefois le rez-de-chaussée de la galerie François I^{er} et offrait étuves chaudes et fraîches dans un décor conçu par Primatice associant le coloris de la fresque à la blancheur du stuc. Détruits en 1697 pour créer de nouveaux appartements, les Bains de Fontainebleau associaient étroitement le culte du corps à celui de l'esprit. Cette intervention invite à visiter, à travers dessins et témoignages, cet espace très privé du château où l'on pouvait trouver, côte à côte, les duchesses à demi-nues de la cour et les chefs d'œuvre de la prodigieuse collection de peintures de François I^{er} qui y étaient rassemblés.

Oriane Beauflis (château de Fontainebleau)

Dimanche 6 juin, de 10h00 à 11h00

121. JAPON / DIALOGUE

ÉCRIRE L'HISTOIRE DU JAPONISME. TÉMOIGNAGES DE PIONNIERS

Les relations de la France et du Japon, inexistantes jusqu'au traité de 1858, n'ont pas empêché l'arrivée en France d'objets japonais, notamment des laques et des porcelaines, par l'intermédiaire des Européens ayant accès au Japon. Tout change néanmoins dans les années 1860 et s'accélère à l'époque Meiji, tandis que se développe le japonisme. Ce dialogue entre deux figures pionnières de l'historiographie du japonisme offre un témoignage émouvant de ce moment où le japonisme fit son entrée dans le champ de l'histoire de l'art. Comment l'histoire du japonisme s'est-elle écrite et continue de s'écrire aujourd'hui ?

Geneviève Lacambre (Conservatrice du patrimoine),

Atsushi Miura (Université de Tokyo),

Shuji Takashina (Musée d'Art Ôhara, Université de Tokyo)

Dimanche 6 juin, de 10h00 à 11h00

en français et japonais, traduction simultanée

122. JAPON / TABLE RONDE**CRÉATIONS ET RÉNOVATIONS RÉCENTES DE MUSÉES PAR DES ARCHITECTES JAPONAIS**

Grâce à la très grande qualité de leurs projets, les architectes japonais jouent un rôle de premier plan dans la construction et la rénovation des musées partout dans le monde et ceci depuis plusieurs décennies. Leurs interventions participent aussi au développement des villes, au renouvellement de l'espace urbain et à l'imagination d'une autre vie commune. Ainsi, leurs contributions ouvrent la possibilité d'un nouveau regard sur la place de la création architecturale aujourd'hui.

Abdelkader Damani (Frac Centre- Val de Loire),
Kei Osawa (Musée de l'université de Tokyo),
Mika Kuraya (Musée National d'art de Yokohama),
Tsuyoshi Tane (Architecte),
Meruro Washida (Towada Art Center)

Dimanche 6 juin, de 10h00 à 11h30
en japonais, traduction simultanée

123. JAPON / TABLE RONDE**TRANSPPOSITION DE L'ART DES JARDINS JAPONAIS EN FRANCE**

Dans la France de la deuxième moitié du XX^e s., l'influence du « Japonisme » s'est fait sentir dans la plupart des champs artistiques, dont les jardins. Dans le sillage des expositions universelles de Paris et des ventes aux enchères, le grand public se prend notamment de passion pour les jardins japonais qui se voient interprétés et adaptés. Cette table ronde sera l'occasion de confronter les points de vue sur cette réalité complexe sur l'art des jardins japonais en France.

Hiroko Endo (Paysagiste, Historienne des jardins),
Nicolas Fiévé (EPHE),
Hiromi Matsugi (Institut international de recherche des études japonaises),
Léa Saint-Raymond (Université Paris Nanterre)

Dimanche 6 juin, de 10h00 à 11h30

124. JAPON / TABLE RONDE**REGARDS CROISÉS SUR L'ARCHITECTURE ET L'ÉCRITURE DE SON HISTOIRE AU JAPON**

Les spécificités de l'architecture japonaise, celles de son histoire, ont été définies à partir d'études comparatives basées sur l'observation de l'autre, c'est-à-dire de l'Asie, de l'Occident, voire de l'Afrique. Les intervenants s'attacheront à montrer que définir ces particularités crée de l'identité, mais ouvre aussi un chemin vers l'élaboration d'un discours plus global sur la diversité.

Jean-Sébastien Cluzel (Sorbonne Université),
Shigemi Inaga (Université Kyoto Seika),
Masatsugu Nishida (Université des arts et techniques de Kyoto),
Oussoubi Sacko (Université Kyoto Seika)

Dimanche 6 juin, de 10h00 à 11h30

125. PLAISIR / CONFÉRENCE**LA PEINTURE SUCRÉE, OU LES PLAISIRS ILLÉGITIMES DE L'ART POMPIER**

L'ambivalence suscitée par la démocratisation du sucre au cours du XIX^e s. se manifeste dans la critique d'art du Second Empire, lorsque la peinture pompier est comparée à de la confiserie et dans la disqualification du goût « sucré » du public.

Frédérique Desbuissons (Université de Reims Champagne-Ardenne)

Dimanche 6 juin, de 10h30 à 11h30

126. JAPON / CONFÉRENCE**LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE JAPONAISE ET LEUR LIEN À L'IMAGE**

Depuis l'avènement d'une poésie classique calligraphiée sur des papiers précieux, la littérature japonaise entretient des liens étroits avec le monde visuel – que l'on songe aux somptueux rouleaux illustrés du Roman du Genji, ou aux fines estampes qui illustrent les romans de l'époque d'Edo (XVII^e-XIX^e s.). Dans la période moderne, littérature et cinéma se sont enrichis de leurs échanges constants, tandis que les récits d'aujourd'hui tutoient les mangas et l'animation. On propose de s'interroger sur cette porosité des frontières entre le texte et l'image au Japon.

Cécile Sakaï (Université Paris-Diderot)

Dimanche 6 juin, de 11h00 à 11h30

127. RENCONTRES ÉTUDIANTES TABLE RONDE**LE MÉTIER DE CONSERVATEUR VU PAR LES ÉLÈVES DE L'INP**

Deux élèves conservateurs animeront à l'attention du public du Festival de l'histoire de l'art une table ronde dédiée au métier de conservateur du patrimoine aujourd'hui : quelles sont les voies à emprunter pour exercer ce métier, en quoi consiste la formation, quels sont les débouchés de celle-ci, quels sont les grands enjeux professionnels auxquels sont confrontés les conservateurs aujourd'hui, de surcroît dans le contexte de la crise sanitaire ?

Enguerrand Lascols (INP),
Kenza-Marie Safraoui (INP)

Dimanche 6 juin, de 11h00 à 12h00
Carte blanche INP

128. CINÉMA PLAISIR / PROJECTION**À MA SŒUR!**

Anaïs et sa sœur Elena sont deux adolescentes de 13 et 15 ans qui passent leurs vacances avec leurs parents, absents et indifférents. Elena rencontre Fernando, un jeune homme italien avec qui elle découvre l'amour et, très vite, la sexualité. Anaïs, pendant ce temps, complexée par son poids, l'observe à distance à la recherche de sa propre expérience.

Catherine Breillat
France / 2001 / 93' / VF / Interdit aux -12 ans

Dimanche 6 juin, de 11h00 à 13h05
Présentation et échanges avec la Jeune Équipe

129. JAPON / TABLE RONDE**AUTOUR DE L'EXPOSITION
« ŒUVRES JAPONAISES DU CHÂTEAU
DE FONTAINEBLEAU. ART ET DIPLOMATIE »**

L'exposition « Art et diplomatie », organisée dans le cadre du Festival, réunit des kakemonos, un paravent à fond d'or et des objets précieux dont l'identité avait été oubliée. Lors de la table ronde, les membres de l'équipe franco-japonaise à l'origine de l'exposition présenteront les découvertes ayant abouti à leur identification en tant que cadeaux diplomatiques japonais et esquisseront des perspectives de recherche.

Estelle Bauer (INALCO),
Vincent Cochet (château de Fontainebleau),
Vincent Droguet (Ministère de la Culture),
Kaori Hidaka (Musée national d'histoire japonaise),
Hiroyuki Suzuki (Toyama Memorial Museum,
Université Tokyo Gakugei),
Akira Takagishi (Université de Tokyo)

Dimanche 6 juin, de 11h00 à 12h30
en français et japonais, traduction simultanée

130. CINÉMA JAPON / CONFÉRENCE**JAPONISME ET CINÉMA,
PETITE HISTOIRE D'UN EXOTISME ASSUMÉ**

Dans les années 50, le Japon met en place une politique de soutien à la diffusion internationale d'un pan de son cinéma. Cette intervention propose de recontextualiser ce phénomène en soulignant la manière dont le Japon a su jouer de son exotisme pour soutenir culturellement son implantation sur la scène internationale, reprenant des mécanismes déjà usités pendant l'ère Meiji.

Frédéric Monvoisin (Université Sorbonne Nouvelle)

Dimanche 6 juin, de 11h00 à 12h00

131. CINÉMA JAPON / PROJECTION**PLANETS & FRUITS :
AUTOUR DE MOMOKO SETO**

Après avoir été scolarisée au lycée français de Tokyo, Momoko Seto a poursuivi des études aux Beaux-Arts de Marseille puis au Fresnoy. Elle débute dans la réalisation par des courts-métrages et des documentaires pour le CNRS avant de produire des films hybrides, transformant les éléments du quotidien en un univers poétique et singulier dont une sélection est ici proposée par Braquage.

Interdit aux -16 ans
Sébastien Ronceray (Association Braquage),
Momoko Seto (Artiste)
Agnès Giard (Anthropologue)

Dimanche 6 juin, de 11h00 à 13h00
Carte blanche Association Braquage

**132. CINÉMA PLAISIR
PROJECTION / RENCONTRE****LE PLAISIR DE L'EXPÉRIMENTATION
AVEC PIERRE REIMER**

Né en 1964, Pierre Reimer s'est d'abord distingué dans la photographie avant de réaliser ses premiers films au début des années 1990. Il conçoit des œuvres où les lieux, les paysages, les objets et les êtres sont saisis dans des plans intermittents, selon une logique photographique qu'il dit « augmentée ». Une sélection de ses films sur la période 1993-2011 est ici proposée.

Tous publics
Pierre Eugène (Université de Picardie-Jules Verne)
Pierre Reimer (Artiste)

Dimanche 6 juin, de 11h00 à 13h00

133. PLAISIR / CONFÉRENCE**POUR UNE HÉDONIQUE**

Les émotions que l'historien tire des œuvres ne devraient-elles pas être tenues à distance d'une discipline en quête de légitimité « scientifique » ? Une science et une esthétique du plaisir donné par l'œuvre ont pourtant existé et marqué le discours sur l'art, de Stendhal à Berenson. Cette « hédonique » rappelait la source physiologique du plaisir esthétique et sa faculté à étayer la conscience même de soi.

Arnaud Pierre (Sorbonne Université)

Dimanche 6 juin, de 11h30 à 12h30

134. JAPON / CONFÉRENCE**COLLECTIONS D'ART JAPONAIS EN FRANCE :
UN APERÇU HISTORIQUE**

Bien que la France ait attendu la seconde moitié du XIX^e s. pour pouvoir établir des relations directes avec le Japon, des objets japonais (laques, porcelaines) n'en sont pas moins venus enrichir les collections princières dès les XVII^e-XVIII^e s. Mais c'est avec la découverte d'autres types de productions artistiques, et notamment de l'art de l'estampe, que la France va être en première ligne du japonisme et des premières collections spécialisées. Si certaines (Clémence d'Ennery) se construisent sans quitter la France, d'autres (Cernuschi, Guimet) trouvent leur origine dans des voyages dans un Japon nouvellement ouvert au monde.

Vincent Lefèvre
(Musée national des arts asiatiques – Guimet)

Dimanche 6 juin, de 11h30 à 12h30

**135. RENCONTRES ÉTUDIANTES
TABLE RONDE****RÉPLIQUES : JAPONISME CONTEMPORAIN
AUX BEAUX-ARTS DE PARIS**

Au sens théâtral, une réplique est tout à la fois une appropriation, une actualisation et une riposte. Une dizaine d'étudiants des Beaux-arts de Paris ont joué au jeu de la réplique et apporté leur réponse contemporaine aux chefs d'œuvres des collections japonaises des Beaux-Arts, ajoutant quelques tirades à l'histoire du japonisme dont l'École a été le théâtre.

Lucile Soussan (ENSBA Paris),
Alzbeta Wolfova (ENSBA Paris),
Clélia Zernik (ENSBA Paris)

Dimanche 6 juin, de 11h30 à 12h30

136. JAPON / CONFÉRENCE**PLAISIR INTELLECTUEL
OU DOMINATION SYMBOLIQUE ?
ANDRÉ MALRAUX,
LE MUSÉE IMAGINAIRE ET LE JAPON**

Quelle serait l'actualité du « musée imaginaire » d'André Malraux ? Trois pistes de réponse seront explorées : la réception au Japon de l'idée du musée imaginaire dans les années 1950, le dialogue interculturel entre Malraux et les intellectuels francophones au Japon en 1973 et 1974 et l'examen critique de l'actualité méthodologique du « Musée imaginaire ». La conférence interrogera comment l'idée de musée imaginaire se développe chez Malraux au contact du Japon et comment elle prend forme à l'ère d'internet.

Shigemi Inaga (Université Kyoto Seika)

Dimanche 6 juin, de 11h30 à 12h30

137. JAPON / TABLE RONDE**THÉÂTRE DES OBJETS
DE CLÉMENCE D'ENNERY**

Clémence d'Ennery (1823-1998), actrice à son jeune âge et compagne d'Adolphe Philippe d'Ennery (1811-1899), un romancier et dramaturge prolifique et renommé à l'époque, a dévoué sa vie à la création d'un « beau spectacle » dans sa demeure, devenue aujourd'hui le musée d'Ennery, annexe du Musée Guimet. Vue comme l'assemblage d'un nombre important de pièces sans véritable valeur artistique, sa collection a eu du mal à trouver sa place dans le champ des études des collections et des collectionneurs. Partant d'une histoire des objets, de leurs usages et de leurs mises en scène, cette table ronde propose un autre regard sur cette collection singulière.

*Kazuko Akimichi (Ambassade du Japon),
Manuel Charpy (CNRS, INHA),
Pauline Guyot (INHA)*

Dimanche 6 juin, de 11h30 à 13h00

138. JAPON / CONFÉRENCE**LE JAPON ET LES INTELLECTUELS FRANÇAIS :
PERSONNAGES EN QUÊTE D'AILLEURS**

Le Japon a suscité en France de nombreux exercices d'admiration – mais aussi de rejet – dont l'inventaire critique demeure à faire. Les grandes orientations de la réflexion intellectuelle française sur ce pays suivent tantôt la verve éblouie de Paul Claudel dans *L'Oiseau noir* dans le soleil levant (1927), tantôt la charge ironique d'*Un barbare en Asie* (1933) d'Henri Michaux. Ces deux livres ont pourtant en partage une vision idéale de l'autochtonie perçue comme antidote à l'occidentalisation ; sans le savoir, ils rejoignent de nombreux discours japonais modernes. Monde à l'envers, refuge, modèle inavoué, préfiguration du monde de demain : quel rôle le Japon a-t-il joué ? Comment distinguer les analyses sur ce pays de celles sur la Chine ? Le cas français doit-il être distingué de celui des autres pays occidentaux ?

François Lachaud (EFEQ, Université PSL)

Dimanche 6 juin, de 11h30 à 12h30

139. PLAISIR / CONFÉRENCE**PLAISIRS COUPABLES. MIKE KELLEY,
JEFF KOONS ET JAKE ET DINOS CHAPMAN**

On se laisse parfois aller à goûter des œuvres qu'on disqualifie dans le même temps, les disant banales, mauvaises, kitsch ou vulgaires. Elles génèrent un plaisir certain teinté de culpabilité. Cette conférence explorera les rapports ambigus de l'art des années 1980 et 1990 avec les plaisirs coupables associés au divertissement médiatique, à l'humour vernaculaire ou aux jeunes (sub)cultures.

Morgan Labar (ENS)

Dimanche 6 juin, de 12h00 à 13h00

140. JAPON / TABLE RONDE**PERSPECTIVES DES ÉTUDES
SUR LE JAPONISME**

Qu'est-ce que le japonisme ? Historiquement, il fait référence à l'influence de l'art japonais sur l'art occidental de la seconde moitié du XIX^e s. au début du XX^e s. En France, les peintures des impressionnistes et de Van Gogh, qui ont incorporé le stimulus des estampes ukiyoe, sont bien connues. Cependant, le japonisme présente des aspects divers et se poursuit jusqu'à nos jours. Lors de cette table ronde, nous discuterons de manière libre des futurs enjeux des études sur le japonisme.

*Marina Ferretti (Historienne de l'art),
Atsushi Miura (Université de Tokyo),
Manuela Moscatiello (Musée Cernuschi),
Béatrice Quette (Musée des arts décoratifs),
Tatsuya Saito (Institut national de recherche
sur les biens culturels de Tokyo)*

*Dimanche 6 juin, de 12h30 à 14h00
en français et japonais, traduction simultanée*

141. JAPON / DIALOGUE**WADAKO :
HISTOIRES DE CERFS-VOLANTS JAPONAIS**

Partant de l'idée que ce sont les petites histoires qui font la grande Histoire, nous nous baserons sur la présentation de plusieurs ateliers de fabrication de cerfs-volants – dont certains ont jusqu'à deux cents ans d'existence – pour éclairer l'histoire des wadako (cerfs-volants japonais). Cette présentation résulte d'un travail de recherche fait en collaboration avec l'artiste-photographe Mami Kiyoshi, qui a réalisé une série de portraits de plusieurs fabricants toujours actifs.

*Mami Kiyoshi (Photographe),
Cécile Laly (Université Kyoto Seika)*

Dimanche 5 juin, de 12h30 à 13h30

142. JAPON / DIALOGUE**ARTISTES MODERNES JAPONAISES
ENTRE LE JAPON ET L'EUROPE**

L'objectif de cette conférence est d'apporter un éclairage spécifique sur le contexte dans lequel les artistes japonaises du début du XX^e s. se sont formées, sur le plan artistique mais aussi intellectuel. La modernisation du Japon initiée pendant l'ère Meiji (1868-1912) a permis l'éclosion de la pensée féministe et la création d'écoles d'art réservées aux femmes. L'ouverture du pays a également permis à certaines artistes d'effectuer des séjours prolongés à l'étranger, notamment en Europe, ce qui a fortement nourri leur œuvre.

*Mika Kuraya (Musée National d'art de Yokohama),
Christine Lévy (Université Bordeaux Montaigne)*

*Dimanche 6 juin, de 12h30 à 13h30
en français et japonais, traduction simultanée
Carte blanche AWARE*

143. JAPON / CONFÉRENCE**PARTICULARITÉS
DE L'ARCHITECTURE JAPONAISE**

Au gré d'échanges avec la Chine et la Corée, l'architecture japonaise s'est forgée un caractère provisoire particulier lié à sa matière première : le bois. Examinant tour à tour l'architecture des sanctuaires shintô, des temples bouddhiques, des pavillons de thé, la conférence s'intéressera à ce caractère qui a permis de transmettre des bâtiments anciens, en dépit d'innombrables réparations, agrandissements et déplacements.

Zentarô Yagasaki (Université d'électrocommunication d'Osaka)

*Dimanche 6 juin, de 12h30 à 13h30
en japonais, traduction simultanée*

144. JAPON / CONFÉRENCE**ENSEIGNEMENT DE L'EXPRESSION
ARTISTIQUE ET DE LA CRÉATIVITÉ
DANS LES MANGAS
À L'UNIVERSITÉ KYOTO SEIKA**

Le manga peut-il être considéré comme un art, une expression artistique, une œuvre créative, ou n'est-il qu'un objet de consommation ? Cette question est à l'origine de la fondation en 1973 de la faculté de Manga de l'université Kyoto Seika. Lors de cette présentation, seront abordés le processus de l'apprentissage de cette nouvelle forme d'expression artistique et la façon dont le manga amène à réfléchir sur l'art et son rôle dans notre société de plus en plus globalisée.

Oussouby Sacko (Université Kyoto Seika)

Dimanche 6 juin, de 13h30 à 14h30

145. JAPON / CONFÉRENCE**LE CHOIX DES PEINTRES JAPONAIS
MODERNES : ENTRE TRADITION ET MODÈLES
OCCIDENTAUX**

Cette présentation décrypte le mouvement novateur de la peinture japonaise, promu de la fin du XVIII^e au début du XIX^e s., du point de vue des « modèles occidentaux ». À partir de la rencontre entre Ernest F. Fenollosa, venu au Japon en tant qu'étranger engagé, et Kano Yoshigai, peintre de l'école Kano qui a duré 400 ans, je retrace la transformation de la représentation de l'espace observée depuis lors dans la peinture japonaise et clarifie le dilemme des peintres entre la tradition et l'Occident.

Akifumi Shiino (Musée Sen-oku Hakuko Kan)

*Dimanche 6 juin, de 13h30 à 14h30
en japonais, traduction simultanée*

146. JAPON / CONFÉRENCE**L'ART DE LA PRIÈRE POUR L'AU-DELÀ :
LA FORME ET LA FOI DU BYODO-IN,
PHOENIX HALL**

Le Byôdô-in Phoenix Hall, construit en 1053, est l'un des bâtiments représentatifs du Japon. La salle du Phénix est une œuvre représentant le sommet de l'art religieux, synthèse d'architecture, d'art et de jardins, transcendant les régions et les époques. Elle incarne la croyance en Amida et l'au-delà, partagée par de nombreuses personnes en Chine, en Corée et au Japon. Dans cette conférence sera présentée la richesse sémantique de sa forme par rapport au soutra Kanmuryôjyokkyô, très présent en Asie de l'Est.

Yoshiyuki Tomishima (Université de Kyoto)

*Dimanche 6 juin, de 13h30 à 14h30
en japonais, traduction simultanée*



Kiyoshi Kurosawa, Vers l'autre rive, 2015. Condor Films

147. CINÉMA JAPON / PROJECTION**VERS L'AUTRE RIVE**

Yusuke s'est noyé. Trois ans après, sa veuve Mizuki, professeure de piano, le retrouve brutalement chez elle. Évoquant un long périple en arrière depuis le lieu de sa mort, il lui propose de refaire le trajet à l'envers à la rencontre de tous ceux qui ont croisé sa route depuis, des vivants et des morts. Mizuki décide de se risquer à ce voyage qui a toute l'apparence d'une seconde chance.

Kiyoshi Kurosawa

Japon / 2015 / 127' / VOSTF / Tous publics

*Dimanche 6 juin, de 13h30 à 16h15
Présentation et échanges avec la Jeune Équipe
Invité d'honneur*

148. PLAISIR / CONFÉRENCE**« SE COMPLIQUER LA VIE, MODE D'EMPLOI » :
L'OUBAPO ET LES PLAISIRS
DE L'INVENTIVITÉ NARRATIVE**

L'intervention d'Étienne Lécroart porte sur l'utilisation de la contrainte dans le champ artistique et principalement dans la bande dessinée, au sein de l'Oubapo et hors de l'Oubapo. Ceci aussi bien au niveau historique qu'au niveau analytique (intérêts de la contrainte et du travail de l'ouvrier).

Étienne Lécroart (Artiste)

*Dimanche 6 juin, de 14h00 à 15h00
Carte blanche Cité de la Bande Dessinée*



Anonyme, Yujo Monogatari Emaki (détail), 1336-92, encre sur papier, 16,2 x 33 cm, The Cleveland Museum of art

149. JAPON / CONFÉRENCE

UN JARDIN SEIGNEURIAL DANS LE JAPON DE L'ÉPOQUE D'EDO : DISPOSITIF ET PAYSAGE DU GENKYUEN DE HIKONE

On ne connaît pas l'apparence des jardins des palais des seigneurs de Hikone lors de leur aménagement au XVII^e s., et il faut attendre la fin du XVIII^e s. et le début du XIX^e s. pour que plusieurs documents permettent d'en retracer avec précision la composition et les décors. Ce parc, aujourd'hui en partie ruiné, témoigne de l'art du paysage dont les seigneurs domaniaux aimaient s'entourer, dans un lieu de détente conçu comme un parc-promenade, avec ses allées, un plan d'eau, des maisons de thé et un ensemble de scènes paysagères.

Nicolas Fiévé (EPHE)

Dimanche 6 juin, de 14h00 à 15h00

150. JAPON / TABLE RONDE

ATELIER : PAROLES DE JARDINIERS

Depuis des temps anciens, le jardin a été considéré comme un lieu fondamental pour le « bien-être », à la fois espace d'« échange » entre les humains et avec les mondes végétal et animal. Et c'est grâce aux savoirs et savoir-faire des jardiniers que ces échanges peuvent se faire de manière harmonieuse et fructueuse. Toutes les cultures se sont exprimées à travers ces lieux, et cette table ronde mettra ainsi en dialogue des jardiniers du monde entier, artistes du « vivant ».

Romain Billon (jardin Albert Kahn, jardin des Plantes),

Valentine de Ganay (château de Courances),

Julien Maï Thé (domaine de la Vallée aux Loups),

Yoko Mizuma (EPHE)

Dimanche 6 juin, de 14h00 à 15h00

151. JAPON / CONFÉRENCE

ATELIER EMAKI

Les emaki sont des rouleaux horizontaux racontant des histoires par la combinaison de textes et d'images. Supports majeurs de l'art japonais, ils soulèvent la question du statut du spectateur et de l'expression du temps et de l'espace dans la peinture. L'atelier consistera à manipuler des fac-similés et à réfléchir sur les systèmes de représentation créés par les peintres japonais à partir du XII^e s. à des fins narratives.

Estelle Bauer (INALCO)

Dimanche 6 juin, de 14h30 à 15h30

152. JAPON / CONFÉRENCE

L'ART DANS LA NATURE ET LE PAYSAGE URBAIN : UN PROJET ARTISTIQUE

Le projet « l'art dans la nature et le paysage urbain » sera abordé en 6 points :

- 1) L'art vient de la vie quotidienne – Interaction ;
- 2) Le terrorisme visuel – L'ordre à partir du bruit ;
- 3) Le site a une signification et une nécessité propres pour l'art. – L'histoire, la mémoire, l'habitude ;
- 4) Cabane dans les arbres, nid – Parasite à la situation urbaine ;
- 5) Passerelle, Passage, Tour – Ordre du site et de l'emplacement ;
- 6) Over Flow (de matériaux, d'informations) – Phénomène de cette époque.

Tadashi Kawamata (Artiste)

Dimanche 6 juin, de 14h30 à 15h30
en anglais

153. JAPON / CONFÉRENCE

L'ARCHITECTURE JAPONAISE À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE EN FRANCE : LE TEMPS DE LA RESTAURATION

Cette conférence présentera des découvertes réalisées au cours des chantiers de restauration des plus célèbres édifices qui ont marqué l'apogée du Japonisme : la première maison japonaise installée en France (1886), la Salle des fêtes de la rue de Babylone (1896), connue sous le nom de cinéma La Pagode (1886), les fabriques du jardin japonais d'Albert Kahn (1897), la Salle des cigognes, décor récupéré par Émile Guimet en 1911.

Jean-Sébastien Cluzel (Sorbonne-Université)

Dimanche 6 juin, de 15h00 à 16h00

154. JAPON / DIALOGUE

LE MONDE DES RENCONTRES DE THÉ ET LES ARTS DANS LE JAPON MODERNE

Les rencontres ou réunions de thé, chakai, constituent une pratique iconique de la vie culturelle au Japon. Objet d'un long apprentissage parfois organisé par des écoles séculaires, ces « cérémonie du thé » sont aussi le point de rencontre et d'expression de nombreuses formes de création artistique, tout en pouvant elles-mêmes être vues comme une forme d'art vivant. Sans les restreindre à une seule dimension, leur diversité, leur richesse et leur historicité demeurent mal connues du public français.

Sylvie Guichard-Anguis (Université Paris-Sorbonne, CNRS),

Michel Maucuer (Ville de Paris),

Arthur Mitteau (MCF Aix-Marseille Université),

Yumiko Takagi (CRCAO)

Dimanche 6 juin, de 15h00 à 16h30

165. PLAISIR / CONFÉRENCE**LA MUSIQUE ÉROTIQUE À L'ÉGLISE**

Sous le titre étonnant *L'Orgue mondaine [sic] et la musique érotique à l'église*, le célèbre musicologue François-Joseph Fétis, en 1856, fustigeait le style, selon lui déplacé, de certains organistes, interrogeant ainsi la place d'un plaisir sensuel dans la musique d'église et l'art religieux.

Henri de Rohan-Csermak (Organiste, musicologue)

Dimanche 6 juin, de 15h00 à 16h00

**156. 157. 158. PLAISIR
CONFÉRENCES COURTES****L'HORTUS MUSICUS COMME LIEU DE
CONVERGENCE DES ARTS ET DES PLAISIRS :
UNE VISION EN ABÎME SUR LES COUVERCLES
D'INSTRUMENTS À CLAVIER (1480-1650)**

Dans les Flandres, les peintres décorateurs d'instruments à claviers (virginales, clavecins) appartiennent à la guilde de Saint Luc comme les facteurs d'instruments de musique. Ceux-ci les ornent de manière récurrente de scènes épicuriennes (tables galantes, banquets aristocratiques en plein air) où la musique est omniprésente. Ces décors sont conçus pour le musicien comme pour son auditoire en offrant une jouissance multiple de l'instrument.

Florence Gétreau (CNRS, IReMus)

Dimanche 6 juin, de 15h00 à 15h30

**PLAISIR MUSICAL ET VISUEL À L'ÂGE
BAROQUE : PERCEPTION ET MÉCANIQUES
COMPARÉES, AU SERVICE D'UNE ESTHÉTIQUE
DU SENSIBLE**

Nous aborderons les différentes acceptions et modalités du « plaisir musical » au XVII^e s., entre perception et rationalisation, et la relation de ces modalités avec le plaisir visuel. Nous verrons comment et en mobilisant quels enjeux le XVII^e s. met au premier plan l'expérience – et donc la perception, et donc le plaisir – comme critère théorique et esthétique, au-delà des canons formels hérités du passé.

Théodora Psychoyou (Sorbonne Université)

Dimanche 6 juin, de 15h30 à 16h00

**HISTOIRE D'UNE « BONNE GIFLE »,
OU COMMENT ENCADRER LE PLAISIR
MUSICAL DANS LA ROME TRIDENTINE**

En janvier 1594, à Rome, la célèbre chanteuse Vittoria Archilei rend visite à Philippe Néri, fondateur de la congrégation de l'Oratoire et futur saint; lequel l'écoute avec un plaisir évident, puis... lui assène une gifle. Ce geste apparemment paradoxal permet d'aborder la question du plaisir musical et la réception du chant féminin dans certains milieux ecclésiastiques sous un angle inédit. Du corps chantant et tentateur à la correction comme rite de passage, il invite à interroger les liens entre musique, plaisir, mémoire et possession.

Anne Piéjus (CNRS, EHESS)

Dimanche 6 juin, de 16h00 à 16h30

169. REMISE DE PRIX**REMISE DU PRIX OLGA FRADISS**

Créée en 1993, et abritée par la Fondation de France, la Fondation Lucie et Olga Fradiss décerne chaque année un prix dans le domaine de l'histoire de l'art. Le Prix Olga Fradiss a pour vocation de récompenser un jeune auteur, pour le meilleur livre français sur l'histoire de l'art, toutes disciplines et époques confondues, publié au cours de l'année écoulée.

ANNONCE DU LAURÉAT DE LA BOURSE MIAM

La bourse MIAM, créée par le Musée international des arts modestes (MIAM) en 2021 en partenariat avec l'INHA, est destinée aux chercheuses et aux chercheurs, français et étrangers, en histoire de l'art souhaitant mener une recherche sur « l'art commercial au XX^e s. » et dans le contexte des « arts modestes ». Le lauréat est accueilli au Musée international des arts modestes et pourra bénéficier des ressources bibliographiques du musée et de l'artiste Hervé Di Rosa.

**ANNONCE DU LAURÉAT
DE LA BOURSE BEAUFORT DELANEY**

Nommée d'après le peintre Beauford Delaney (1901-1979), cette nouvelle bourse a été créée en partenariat avec l'INHA à l'initiative des services culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis et avec le soutien de la Ford Foundation et la FACE Foundation. Elle sera attribuée chaque année à un chercheur en histoire de l'art, français ou étranger actif en France, souhaitant mener aux États-Unis une recherche originale sur l'art africain- américain sans restriction de période avec notamment un regard sur les circulations, transferts et zones de contact transnationaux.

Dimanche 6 juin, de 15h30 à 16h30

160. JAPON / TABLE RONDE**AKI KURODA, SPACE MEETING**

Qu'est-ce qu'un « créateur » ? Notre société est construite par ce qui est visible et audible. Or, il y existe beaucoup de « choses » qui sont imperceptibles et difficiles à traduire par des mots. Ces « choses » sont matérialisées par les « créateurs », de diverses manières : par la musique, les romans, la sculpture et, l'architecture, etc. Au sein de différents courants mondiaux, les « créateurs » continuent à exprimer un « monde » délicatement équilibré. Dans le cadre de cette table ronde, trois créateurs japonais actifs en France et un chercheur français se réuniront pour échanger leurs opinions sur la « création ».

*Aki Kuroda (Artiste),
Michael Lucken (INALCO),
Tsuyoshi Tane (Architecte)*

*Dimanche 6 juin, de 15h30 à 17h00
en japonais, traduction simultanée*

**161. JAPON / CONFÉRENCE**
**ÉLOGE DU PRIMITIVISME :
D'AUTRES VISAGES
DE LA PEINTURE JAPONAISE PRÉMODERNE**

Cette conférence interroge la manière dont, au cours du XX^e s., différentes formes de peinture japonaise considérées comme « primitives » ont fait l'objet de redécouvertes et de réévaluation par les historiens d'art et les artistes, depuis le mouvement d'art populaire de Muneyoshi Yanagi dans les années 1920, jusqu'à la relecture et la réappropriation des peintres « excentriques » par Takashi Murakami.

Christophe Marquet (EFE0)

Dimanche 6 juin, de 15h30 à 16h30

162. JAPON / CONFÉRENCE
**CLAUDE MONET,
ENTRE JAPONISME ET « JAPONNERIE »**

C'est sous un angle transaéal (O. Ette) que sera analysé le japonisme de Monet, notamment par l'analyse de Japonnerie (1876, 3^{ème} exposition impressionniste en 1877) : ce portrait rieur de la femme de l'artiste Camille Doncieux en « Parisienne costumée en Japonaise » la représente dans un intérieur au mur décoré d'éventails uchiwas, dont l'agencement évoque un musée imaginaire associant les thèmes de l'estampe japonaise à ceux de la peinture de Monet.

Ségolène Le Men (Université Paris Nanterre)

Dimanche 6 juin, de 15h30 à 16h30

Jardin de Claude Monet à Giverny,
© Fondation Claude Monet Giverny – droits réservés

163. CINÉMA JAPON / PROJECTION**UNE PAGE FOLLE**

Le concierge d'un hôpital psychiatrique tente de faire évader sa femme devenue folle après la mort de l'enfant qu'elle a noyé. Un des grands classiques du cinéma muet d'avant-garde, dont le scénario fût co-écrit par Yasunari Kawabata. La séance sera présentée par Serge Bromberg, fondateur de Lobster Films, et Philippe Alain-Michaud du Centre Pompidou, cette dernière institution ayant récemment acquis le film qui s'est vu doté d'une bande musicale inédite co-produite avec l'IRCAM.

Teinosuke Kinugasa

Japon / 1926 / 67' / STF / Tous publics

Philippe-Alain Michaud (Musée national d'art moderne)

Dimanche 6 juin, de 15h30 à 17h30

Carte blanche MNAM

164. JAPON / TABLE RONDE
**LES GRANDS PRINCIPES DE RESTAURATION
EN FRANCE ET AU JAPON,
LA RESTAURATION D'OBJETS JAPONAIS
PAR DES RESTAURATEURS FRANÇAIS**

Violaine Blaise (Restauratrice),

Anne Jacquin (Restauratrice),

Claude Laroque (Restauratrice)

Dimanche 6 juin, de 16h00 à 17h00

165. PLAISIR / CONFÉRENCE
**COMMENT UNE IMAGE DEVIENT UN CORPS ?
EMPATHIE ET ESTHÉTIQUE
APRÈS LA PANDÉMIE**

La Covid-19 a révélé plus clairement que jamais à quel point le monde a besoin d'images, et surtout d'images en tant que corps : en tant qu'agents matériels, actifs, présents, incarnés. Tous les clichés existants ont fusionné. L'image en tant que corps présente un prodigieux réconfort, consolation et engagement avec la souffrance des autres ; elle était une promesse de pédagogie et de convivialité personnelle. Quelle est la place de l'empathie ? Walter Benjamin s'est montré sceptique à ce sujet ; il s'est inquiété de la manière dont elle était banalisée et a anticipé sa trivialité actuelle. Elle n'est constitutive ni de l'art ni de la compassion. Cette conférence propose une nouvelle approche pour définir l'empathie et le sens qu'elle prend au sein de la relation entre individus, images et art.

David Freedberg (Columbia University)

Dimanche 6 juin, de 16h30 à 17h30

166. JAPON / CONFÉRENCE

**LA ROUTE DU KISOKAIDO
À TRAVERS LE REGARD
DE QUATRE ARTISTES DE L'ÉPOQUE D'EDO**

Aménagée à l'époque Tokugawa, la route du Kisokaidō relie Edo et Kyōto, traversant l'intérieur montagneux du Japon selon un itinéraire pittoresque et parfois ardu. Entre 1835 et 1838, cette vénérable route a fait l'objet d'une série d'estampes réalisées par Eisen et Hiroshige, dont le succès est considérable. Deux autres suites voient le jour entre 1852 et 1853 sous les pinceaux de Kunisada et de Kuniyoshi. Présentant deux séries complètes consacrées à la route du Kisokaidō, l'exposition du musée Cernuschi propose ainsi une vision panoramique de toute la richesse iconographique d'un même sujet.

Manuela Moscatiello (Musée Cernuschi)

Dimanche 6 juin, de 16h30 à 17h30

167. CINÉMA JAPON / DIALOGUE

MASTERCLASS – KIYOSHI KUROSAWA

Invité d'honneur de la Section cinéma du Festival de l'histoire de l'art dans le cadre du pays invité, le cinéaste originaire de Kobe, Kiyoshi Kurosawa, récompensé par le Festival de Cannes et la Mostra de Venise, offrira au public du Festival une Masterclass unique, sur la genèse de ses films et sa vision de la réalisation.

*Kiyoshi Kurosawa (Cinéaste),
Stéphane du Mesnildot (Critique de cinéma)*

*Dimanche 6 juin, de 16h30 à 17h30
Invité d'honneur*

168. CINÉMA JAPON / PROJECTION

**LES AMANTS SACRIFIÉS
(AVANT-PREMIÈRE)**

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, Yusaku Fukuhara, petit notable du port de Kobe décide de se rendre en Mandchourie. À son retour de Chine, il n'est plus le même, agit très étrangement. Sa femme s'interroge, la trompe-t-il ? Que s'est-il passé là-bas ? Projection en avant-première du dernier film de Kiyoshi Kurosawa, distribué par Art House Films.

*Kiyoshi Kurosawa
Japon / 2020 / 115' / VOSTF / Tous publics*

Éric de Chasse (INHA)

*Dimanche 6 juin, de 17h30 à 20h00
Invité d'honneur*

VISITES / PROGRAMMATION CULTURELLE

Écrin du Festival depuis sa création, le château de Fontainebleau propose cette année encore de nombreuses activités pédagogiques et culturelles en lien avec la programmation dédiée au plaisir et au Japon.

VISITES GUIDÉES

VISITES VIRTUELLES

Les visites guidées des parties intérieures du château sont virtuelles. Elles durent 15 min chacune. Elles seront diffusées tout au long de la journée, sur des écrans situés dans la cour du quartier Henri IV. Les guides seront présents à proximité de l'écran pour répondre aux questions des visiteurs après chaque présentation.

Déroulé :

- 15 mn de visite ;
- 15 mn d'échanges ;
- 15 mn de pause.

Dans la limite des places disponibles

169. PRÉSENTATION DES PETITS APPARTEMENTS DE L'EMPEREUR

À l'écart des salles d'apparats, découvrez les « Petits Appartements », espaces dévolus à la vie privée de l'Empereur Napoléon I^{er} et de ses épouses successives, Joséphine et Marie-Louise. Situés au rez-de-chaussée du château, ils sont consacrés à leur vie quotidienne, leur confort, leurs plaisirs et leur intimité.

Visite 1 : L'Empereur,
vendredi 10h15 et 15h30,
samedi et dimanche 10h15, 13h15 et 15h30
Visite 2 : L'Impératrice,
vendredi 11h30 et 16h15,
samedi et dimanche 11h30, 14h00 et 16h15

170. PRÉSENTATION DU THÉÂTRE IMPÉRIAL

Inauguré en 1857, ce joyau du Second Empire a été aménagé par l'architecte Hector Lefuel à la demande de Napoléon III. Récemment restauré, le théâtre dévoile toute la richesse et la délicatesse de son décor.

Vendredi 10h15 et 11h45,
samedi et dimanche 10h15, 11h00, 11h45, 16h15

171. PRÉSENTATION DU BOUDOIR TURC

Le boudoir turc de Marie-Antoinette témoigne du goût de l'Ancien Régime pour l'Orient. Après la Révolution, il fut remeublé pour l'Impératrice Joséphine qui en fit sa chambre à coucher privée.

Vendredi 9h30, 13h15 et 16h15,
samedi et dimanche 9h30, 13h15, 15h30 et 16h15

172. DÉCOUVERTE DE LA GALERIE DES CERFS

Édifiée sous le règne d'Henri IV, la galerie est ornée vers 1602 de vues cavalières des principales maisons royales (existantes ou aujourd'hui disparues) et de leurs forêts. Entre chaque panneau, délimité par un cadre feint, est placé un trophée : la tête de cerf, réalisée en plâtre peint, porte des bois véritables. La galerie abrite des bronzes moulés par Primatice pour François I^{er}.

Vendredi 11h00 et 14h00,
samedi et dimanche 11h00, 14h00 et 17h00

*Théâtre impérial, Vue de la loge impériale
vers la scène, avec son rideau peint,
château de Fontainebleau, © Sophie Lloyd*

*Vue du boudoir turc de Marie-Antoinette,
château de Fontainebleau, © Thibaut Chapotot*





Primitice, Danaë, Primitice, Galerie François I^{er},
© château de Fontainebleau

173. DÉCOUVERTE DU MUSÉE CHINOIS

Le Musée chinois et le salon de l'Impératrice Eugénie étaient destinés à la détente et aux soirées intimes de la Cour. L'Impératrice y fit disposer selon le goût de l'époque de remarquables collections d'objets d'art d'Extrême-Orient, en particulier de Chine et du Siam.

*Vendredi 11h45 et 14h45,
samedi et dimanche 9h30, 11h45 et 14h45*

174. DÉCOUVERTE DE LA SALLE DE BAL

Cette visite présente la somptueuse salle de Bal du château : salle des fêtes, des banquets et des réceptions. Située entre la cour Ovale et les jardins, il s'agit de l'une des pièces les plus remarquables de Fontainebleau, dédiée aux festivités de la cour des Valois.

*Vendredi 15h30 et 17h00,
samedi et dimanche 10h15, 15h30 et 17h00*

175. DÉCOUVERTE DE LA GALERIE FRANÇOIS I^{er}

Découverte de la salle la plus emblématique du château. Cette galerie a d'abord une fonction privée, le roi François I^{er} en conservant la clé autour du cou et y donnant accès directement depuis sa chambre, puis devient un lieu public à la fin du XVI^e s.

*Vendredi 14h00 et 17h00,
samedi et dimanche 14h00, 14h45 et 17h00*

176. DÉCOUVERTE DE LA CHAMBRE DE LA DUCHESSE D'ÉTAMPES

La visite présente la chambre de la favorite de François I^{er}, la duchesse d'Étampes, qui bénéficie d'une chambre située immédiatement à proximité de celle du souverain avec un exceptionnel décor de peintures à fresque narrant les amours d'Alexandre le Grand. Cette chambre a été convertie en escalier du Roi par Louis XV.

*Vendredi 9h30, 13h15 et 14h45,
samedi et dimanche 9h30, 11h45, 13h15 et 14h45*

VISITES DES JARDINS

*Départ : kiosque de la cour d'Honneur.
Sur réservation.
Dans la limite des places disponibles.*

177. LES JOIES DE L'EAU

Château d'étuves, de sources et de jeux d'eau, Fontainebleau est un site de plaisance des souverains. Cette visite vous fera découvrir l'aménagement des jardins au fil de l'eau, de la grotte des Pins au canotage sur l'étang, et aux jeux aménagés par Henri IV à Fontainebleau afin de faire de son château « un jardin de voluptés ».

*Vendredi, samedi et dimanche à 11h30 et 15h00.
Durée : 1h30*

178. ENTRE COURS ET JARDINS

De la cour Ovale à la cour d'Honneur, découvrez les grandes étapes de construction du château et des jardins, leurs histoires, les défis techniques auxquels ont été confrontés les architectes et leurs évolutions au fil des siècles.

*Vendredi à 10h30 et 16h30,
samedi et dimanche à 9h30, 13h00 et 16h30.
Durée : 1h00*

179. UN JARDIN POUR LA REINE

Partez à la découverte du jardin de Diane, ancien jardin privé de la Reine. Réaménagé en jardin à l'anglaise au XIX^e s., orné d'arbres remarquables, il tire depuis son nom de la fontaine ornée d'une statue de Diane la Chasserresse.

*Vendredi à 14h00,
samedi et dimanche à 10h30 et 14h00.
Durée : 1h00*

VISITES AVEC DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

Visites d'une heure menées par des élèves en deuxième cycle de l'École du Louvre.

*Départ : kiosque de la cour d'Honneur.
Sur réservation.
Dans la limite des places disponibles.*

180. L'ART DES JARDINS À FONTAINEBLEAU ENTRE LE XVI^e ET LE XIX^e SIÈCLE.

Indispensable écrin des nobles demeures, le jardin est à la fois un lieu de divertissement et de détente, une invitation à la rêverie et une affirmation de l'homme sur la nature. Depuis la Renaissance, les souverains qui ont résidé à Fontainebleau y ont imposé leur marque en aménageant grottes secrètes, jardins anglais et parterres à la française, qu'il vous sera proposé de découvrir au cours de cette visite-promenade.

Valentine Buffière et Joanne Hugues

Vendredi à 10h15 et samedi à 14h45

181. FÊTES EN PLEIN AIR À FONTAINEBLEAU

Parcourez les jardins et cours du château à la découverte des plaisirs que vivaient ses illustres habitants et visiteurs. Dans les lieux qu'ont parcourus François I^{er}, Louis XIII et Napoléon I^{er}, plongez dans les fastes des chants, des spectacles et des jeux de ces trois époques. Enfin, si vous le souhaitez, vous pourrez danser à leur manière lors d'une courte initiation.

Manon Tibout et Maya Mince

Vendredi à 11h45 et samedi à 16h15

182. LA FABULEUSE HISTOIRE DE FRANÇOIS I^{er}

Suivez cette visite contée à deux voix dans les jardins sur la « fabuleuse histoire du prince de la Renaissance ». Nous présenterons le célèbre François I^{er}, au travers des lieux emblématiques de Fontainebleau tels que la grotte des Pins, la Porte Dorée, la Porte égyptienne, le jardin de Diane ou encore la cour d'honneur, dans un récit ponctué d'anecdotes croustillantes.

Marie Ely et Mélanie Juvany

Vendredi à 14h00 et dimanche à 10h15

183. LE PLAISIR DE LA TABLE

Le Festival célèbre le plaisir sous toutes ses formes ! À cette occasion, vous êtes invités à découvrir tous les délices des arts de la table au château de Fontainebleau, haut lieu de la gastronomie française. Au menu de cette visite, vous goûterez aux plaisirs de la chasse et de la table et vous serez conviés à une activité riche en saveurs !

Emma Béguin et Clément Percheron

Vendredi à 15h30 et dimanche à 12h00

184. L'ITALIE DANS LES JARDINS DE FONTAINEBLEAU

Vasari disait que Fontainebleau était « une deuxième Rome ». Durant le XVI^e s., les souverains, de François I^{er} à Henri IV, firent venir au château des artistes italiens. Cette rencontre entre deux cultures marqua une nouvelle ère artistique dont témoignent aujourd'hui sculptures, jardins, fontaines et façades. Découvrez cette présence italienne le temps d'une promenade autour du château.

Valentina Maini et Pauline Sylvestre

Samedi à 10h15 et dimanche à 13h30

Anonyme, Portrait présumé de Gabrielle d'Estrées et une de ses sœurs la duchesse de Villars, vers 1594, château de Fontainebleau © Sophie Lloyd

185. FONTAINEBLEAU AVANT LE CHÂTEAU

Présentation du château avant les constructions de François I^{er}. Nous évoquerons le domaine pendant la Préhistoire, l'Antiquité et le Moyen-Âge. Notre visite aura lieu près des espaces boisés, dans le jardin anglais et près de la fontaine Belle-eau, ou dans le Grand Parterre. Nous finirons la visite près de la cour Ovale, à côté de la chapelle Saint-Saturnin.

Bertille Cova et Constance Ertus

Samedi à 12h00 et dimanche à 14h45

186. LES ANECDOTES DE LA CONSTRUCTION DU CHÂTEAU

Découvrez l'architecture à Fontainebleau ! Cheminons ensemble à travers les cours pour comprendre la construction d'un château emblématique de l'histoire française. Nous serons amenés à découvrir les coulisses d'un chantier long de 900 ans : artisans, outils et autres anecdotes... L'architecture n'aura plus aucun secret pour vous !

Anais Bacquet et Romane Dubois

Samedi à 13h30 et dimanche à 16h15



VISITES EN INTÉRIEUR

*Départ : cour Ovale, escalier François I^{er}
Toutes les demi-heures,
dans la limite des places disponibles*

187. VISITE ACCOMPAGNÉE DE LA SALLE DE BAL ET DU PAVILLON DE THÉ FU-AN

Toutes les demi-heures, un guide vous permet d'accéder dans la Salle de Bal du château, pièce somptueuse où se déroulaient les fêtes, banquets et réceptions de la cour, ainsi qu'à la chapelle haute Saint Saturnin, où l'architecte japonais Kengo Kuma a créé un « Pavillon de thé », structure légère et transparente flottant dans l'air.

*Vendredi de 15h00 à 17h00,
samedi de 10h00 à 17h00,
dimanche de 10h00 à 12h00*

VISITES GUIDÉES DU CENTRE DE RESSOURCES SCIENTIFIQUES

*Départ : Escalier de l'Aile des ministres
Sur réservation, dans la limite des places disponibles*

188. RÉOUVERTURE DU CENTRE DE RESSOURCES SCIENTIFIQUES

Après trois ans de travaux, le Centre de ressources scientifiques vient de s'installer dans des locaux restaurés, pour une réouverture au public le 7 juin 2021. Ce nouvel équipement, dédié à l'étude et à la recherche, a été pensé pour offrir un meilleur accès à l'information sur le château et ses collections et des conditions optimales de consultation des archives et collections de bibliothèque.

Patricia Kalensky

Vendredi à 10h30, 11h30, 14h00, 15h00, 16h00

CONCERTS ET SPECTACLES

Entrée libre dans la limite des places disponibles

189. CONCERT DE WADAIKO

Paris Taiko Ensemble pratique le wadaiko de manière traditionnelle et suit le style Ōedo Sukeroku basé à Tokyo. Ce style a sa propre gestuelle qui trouve ses racines dans les arts ancestraux du Japon. Ces taikos ne sont pas seulement des percussions qui accompagnent mais de véritables instruments de musique à part entière. Chaque morceau de Paris Taiko Ensemble raconte une histoire et a sa propre couleur.

Paris Taiko Ensemble

Samedi 5 juin de 18h15 à 18h45

190. CONCERT DE TROMPES DE CHASSE LA CHASSE : PLAISIR DES SOUVERAINS

Venez découvrir le rituel pluriséculaire de la vénerie, l'un des grands plaisirs des souverains à Fontainebleau. En un concert, les sonneurs des Echos de Franchard font vivre aux visiteurs une journée de chasse.

Les Échos de Franchard

Dimanche de 18h00 à 18h45

COUR D'HONNEUR

ÉVÉNEMENTS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

191. SPECTACLE DE DANSE « RE-NAISSANCE »

L'art de la danse s'inscrit parfaitement dans la notion de « l'ukiyo-e », image d'un monde « flottant » propre à la philosophie japonaise. Le projet professionnel de la compagnie TAM, « hors cadre », cohabite avec un projet d'éducation au mouvement, individuel et collectif, chorégraphié au cours de l'année. L'écrin paysager du jardin anglais du château propose un cadre idéal de liberté dans lequel tous les épanouissements et tous les accès à un espace à reconquérir deviennent possibles.

Compagnie TAM

Dimanche 12h00 et 15h00

Durée : 1h00

192. PARCOURS DE LECTURE « LIBER »

Rendez-vous au kiosque de la cour d'Honneur

Restitution ateliers d'écriture scolaires. Comment la fleur, la coquille, le caillou existent-ils et expriment-ils leur être au monde ? Dans le cadre d'une résidence d'écrivain soutenue par le conseil régional d'Île-de-France, l'écrivain Benoît Vincent, rédigeant son projet Liber au château, entraîne quatre classes de collège et de lycée dans l'exploration des jardins du domaine, à l'interface entre la forêt et le château. L'expérience littéraire permettra de débusquer « l'esprit du lieu », afin de raccommoier les liens entre la nature et l'homme.

Benoît Vincent

Vendredi 10h00

*Concert sur réservation,
dans la limite des places disponibles*

193. CONCERT « ORCHESTRE À L'ÉCOLE »

Une « classe-orchestre » a répondu à un appel national pour présenter un morceau de musique de son choix lié à l'inspiration du « japonisme », mode esthétique de la fin du XIX^e s. à l'origine de notre fascination pour le « pays du soleil levant ». La chanson populaire traditionnelle de l'ère Edo, « Sakura Sakura », sera notamment chantée et interprétée le dimanche du Festival dans la salle de bal du château par la classe-orchestre du collège Blanche de Castille de La Chapelle la Reine.

*Classe-orchestre du collège Blanche de Castille
de La Chapelle la Reine*

Dimanche 16h00

JEUNE PUBLIC / FAMILLES

LIVRET-JEUX

Le samedi et le dimanche, un livret-jeux est proposé aux enfants afin qu'ils parcourent les extérieurs du château.

À retirer au kiosque du Festival.

194. ATELIERS DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

Sur réservation, dans la limite des places disponibles

Ateliers montés avec la RMN, à destination des familles et « novices » en histoire de l'art. Une thématique est présentée et elle se poursuit par une découverte des œuvres du château en lien avec elle. À partir de 7 ans. Rendez-vous au niveau de la tente de la RMN (cour d'Honneur).

195. VOYAGE AU PAYS DE L'ART EN FAMILLE / VOYAGE EN GRÈCE ANTIQUE AVEC ULYSSE

Cyclope cannibale, redoutable magicienne ou sirènes enjôleuses, nombreux sont les obstacles que devra affronter Ulysse aux milles ruses avant de retrouver son foyer, à son retour de la guerre de Troie. Suivons-le dans quelques-unes de ses aventures ! Le voyage est une introduction parfaite pour aller découvrir ensuite les œuvres représentant Ulysse dans les collections du château de Fontainebleau. Ces rencontres se vivent en famille et s'articulent autour d'un conte imagé par des œuvres d'art et de jeux d'observations et de création pour un moment privilégié d'échange et de plaisir en famille.

Samedi de 14h00 à 15h00 et de 16h00 à 17h00

196. BAVARTDAGE / DU SELFIE AU PORTRAIT

BavArtDage / Du selfie au portrait est une discussion informelle menée par un historien de l'art à partir d'œuvres de périodes et d'origines variées. En partant du selfie, l'autoportrait contemporain par excellence, la conférencière vous propose d'échanger autour des plus célèbres comme des plus insolites portraits réalisés par les artistes au cours du temps. La séance démarre par un commentaire d'œuvres projetées puis la conférencière vous accompagne dans les collections du château de Fontainebleau pour découvrir certains de leurs portraits. Aucune connaissance n'est requise pour cette séance d'initiation qui donne l'occasion de découvrir des œuvres d'art au cours d'un moment de détente et de partage.

*Dimanche de 11h00 à 12h00, de 14h00 à 15h00
et de 16h00 à 17h00*

ATELIERS

Sur réservation.

Dans la limite des places disponibles.

197. CALLIGRAPHIE : SIGNER SON NOM EN JAPONAIS

« *Shodo* », la « *voie de l'écriture* » est un art traditionnel pratiqué au pinceau et à l'encre. À la découverte de la beauté de quelques idéogrammes, les enfants apprendront à tracer leur prénom en japonais.

À partir de 7 ans

Stéphane Paumier, Quartier Japon

Samedi et dimanche à 10h15, 10h45, 11h15, 11h45, 12h15, 12h45, 13h15, 13h45, 14h15, 14h45, 15h15, 15h45, 16h15, 16h45, 17h15

198. MANGA

En cette année 2021 où le ministère de la Culture célèbre la bande-dessinée, un atelier d'initiation à la création et à la scénographie d'un manga par des mangaka de l'école d'Angoulême vous est proposé. La France occupant une place à part dans l'imaginaire foisonnant des mangas, l'atelier sera l'occasion de réinterpréter, dans cette expression si spécifique de la bande-dessinée, certaines œuvres du château.

Human Academy

Samedi et dimanche à 11h00, 12h00, 14h00, 15h00, 16h00, 17h00
Durée : 45 min

199. TRADITION DU THÉ DE L'ÉCOLE URASENKE

L'école Urasenke est une des trois écoles descendant en ligne directe de l'enseignement de Sen no Rikyu. Urasenke Konnichiann est basée à Kyoto au Japon. L'enseignement de cette tradition du thé chanoyu est très apprécié au Japon et dans le monde entier. À l'occasion du Festival, venez découvrir la préparation et la dégustation du thé élevées au rang d'un art, sous la conduite d'un maître de thé de l'école Urasenke de Paris.

Association Urasenke (Maître de thé)

Samedi et dimanche à 14h00 et 15h00
Durée : 35 min

200. DÉMONSTRATION DU KIMONO

L'association Paris Komatchi a choisi de faire découvrir la culture japonaise à travers le kimono, en montrant comment il se met et comment il se porte. Son nom, Komatchi, vient de la poétesse du IX^e s. nommée Ono-no-komatchi. De par la beauté de cette femme, ce mot est aussi utilisé pour désigner toute femme dont la beauté est remarquable.

Association Paris Komatchi

Samedi à 16h00 et 17h00
Durée : 45 min

EXPOSITION

Sans réservation.

203. EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE « CACHÉ DERRIÈRE »

Le plaisir est la conscience du présent. L'appareil photographique permettra de prendre acte de ce jeu à se perdre dans les jardins du château. Pouvoir arpenter, déambuler, explorer, choisir un cadre, un angle de vue qui étonne, surprend, inquiète... Qu'est-ce qui se cache au bout du chemin ? Qu'indique cette statue ? Pareils au personnage de Chihiro arpenterant un mystérieux parc d'attraction abandonné par ses créateurs, deux classes d'école primaire explorent l'étendue d'un domaine paysager anciennement aménagé pour le plaisir des souverains. Sous la conduite de l'artiste photographe Fabrice Milochau, ils mélangent prises de vue photographiques et production de haïkus afin d'élaborer une exposition.

201. ATELIER D'ÉCRITURE « LIBER »

Rendez-vous au kiosque de la cour d'Honneur

Ateliers d'écriture tout public. Dans le cadre d'une résidence d'écrivain soutenue par le conseil régional d'Île-de-France, l'écrivain Benoît Vincent, rédigeant son projet Liber au château, propose aux visiteurs du Festival un déambulation poétique dans les jardins du domaine, afin d'interroger, par un atelier d'écriture simple et convivial, le rapport entre l'homme et la nature.

Benoît Vincent

Vendredi (4 créneaux de 30-45 min à 14h00, 15h00, 16h00, 17h00), samedi (5 créneaux de 30-45 min à 11h00, 14h00, 15h00, 16h00, 17h00)

Atelier sans réservation
dans la limite des places disponibles

202. JEU DE PAUME

Le jeu a une place essentielle dans l'éventail des plaisirs d'un château royal. Le jeu de paume, roi des jeux, vous sera présenté et vous pourrez vous initier, dans la salle historique du jeu de paume, à ce passionnant ancêtre de tous les sports de raquette.

Guillaume Dortu, maître-paumier

Samedi et dimanche de 11h00 à 13h00
et de 14h00 à 18h00 en continu
dans la limite des places disponibles
(dernier accès à 17h45)

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Le programme du Festival de l'histoire de l'art s'enrichit cette année d'un volet dédié aux professionnels de l'histoire de l'art et du patrimoine, organisé en partenariat avec le Service des Musées de France de la Direction Générale des patrimoines et de l'architecture du Ministère de la culture.

La connaissance de l'histoire de l'art est partagée par un panel très diversifié de professionnel et elle nourrit le travail d'une grande variété de métiers : universitaires, conservateurs, professionnels du patrimoine et du marché de l'art, journalistes spécialisés... Les rencontres professionnelles du Festival de l'histoire de l'art, ont pour objectif de favoriser le dialogue et la collaboration entre ces différentes spécialités tout en créant un lieu de rencontre qui permet l'échange d'idées et de savoir-faire.

Accessibles sur inscription, ces deux demi-journées de formation proposent aux professionnels des tables rondes et des ateliers conçus pour créer une meilleure perméabilité entre les domaines de l'art et pour développer davantage de rapprochement entre les métiers.

La thématique traitée cette année est « Université et patrimoine. Projets de recherche collaboratifs au croisement des métiers de l'histoire de l'art ».

204. OUVERTURE / DIALOGUE

UNIVERSITAIRES ET CONSERVATEURS DE MUSÉE, QUELLES COLLABORATIONS ?

Ce dialogue ouvrira le cycle dédié aux rencontres professionnelles avec un retour d'expérience sur les partages de recherches et les échanges de pratiques qui ont accompagné la conception et la préparation de l'exposition Andrzej Wróblewski, Recto-verso, montré d'abord au Muzeum Sztuki Nowoczesnej, puis au Reina Sofia en 2015. Il s'agira d'interroger les enjeux et les méthodes propres aux collaborations entre les professionnels du patrimoine et les chercheurs. Quels avantages peuvent en découler ? Quelles limites apparaissent lors de ces partenariats ? Comment les dépasser ?

Éric de Chasse (INHA),
Marta Dziewanska (Kunstmuseum Bern)

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 14h45

205. ATELIER

RECHERCHE UNIVERSITAIRE ET MONTAGE D'EXPOSITION. SYNERGIES ET PARTAGES DE SAVOIRS

Les collaborations entre professionnels de musées et universitaires lors de la conception d'exposition sont nombreuses. À partir de la présentation d'un projet dédié au « portrait britannique » réalisé grâce au partenariat étroit entre l'Université de Bordeaux-Montaigne, l'Université de Toulouse Jean-Jaurès et le musée des Beaux-Arts de Bordeaux, cet atelier interrogera les bonnes pratiques à mettre en œuvre pour structurer un projet scientifique fort et des collaborations efficaces et porteuses de nouvelles synergies. Quels sont les intérêts de ces partenariats ? Quelles sont les limites ? Comment les dépasser ?

Muriel Adrien (Université de Toulouse 2),
Sandra Buratti-Hasan (Musée des Beaux-Arts de Bordeaux),
Jérôme Farigoule (Ministère de la Culture)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 16h30

206. ATELIER

DÉVELOPPEMENT DE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUES : RECHERCHE HISTORIOGRAPHIQUE ET CONCEPTION EXPOGRAPHIQUE

Cet atelier explorera les méthodes et les doctrines entrant en jeu au moment de concevoir la présentation des œuvres et des objets au sein d'un musée ou monument. Quelle approche muséographique choisir selon le lieu et le type de collection ? L'exemple de l'actualité bellifontaine, où le château est engagé dans la réflexion autour de la création de nouveaux parcours dédiés à l'histoire et aux arts napoléoniens sera le point de départ d'une réflexion sur la muséographie et la mobilisation des objets dans la construction de récits historiques et artistiques. À partir de deux visites in situ (musée Napoléon I^{er} et appartement intérieur de l'Empereur), l'atelier permettra d'explorer les évolutions actuelles dans le domaine de la scénographie et de l'exposition des collections.

Christophe Beyeler (château de Fontainebleau),
France Nerlich (INHA),
Jean Vittet (château de Fontainebleau)

Vendredi 4 juin, de 15h00 à 17h00

207. ATELIER

HISTOIRE DE L'ART ET SCIENCES DURES : L'ANALYSE DES MATÉRIAUX ET DES OUTILS DE CRÉATION ARTISTIQUE

Dédié aux collaborations entre patrimoine, sciences dures et recherche en histoire de l'art, cet atelier explore les intérêts de la mise en commun des savoirs et des savoir-faire pour développer notamment la connaissance des matériaux et des outils artistiques. À partir de l'exemple du projet ADeMat 3 (dédié à l'analyse des matrices de sceaux), les participants élaboreront une méthodologie pour la mise en place de ce type de collaborations.

Clément Blanc (Archives nationales) sous réserve,
Pierre Chastang (Université Paris-Saclay),
Sigrid Mirabaud (INHA),
Nicolas Ruffini (Université Paris-Saclay)

Samedi 5 juin, de 10h00 à 11h30

208. ATELIER

POUR UNE ARCHÉOLOGIE DES LIEUX. ÉTUDE HISTORIQUE DU DECOR, FONCTIONS DES ESPACES ET RESTAURATION DU PATRIMOINE

À partir de l'exemple de la restauration du boudoir turc de Marie Antoinette au château de Fontainebleau, les participants à cet atelier discuteront des approches historiques et techniques qui permettent la compréhension des espaces patrimoniaux, notamment dans le cadre d'un projet de restauration. Comment la recherche universitaire en histoire de l'art et histoire sociale étudiant la fonction du décor et des lieux peut-elle s'impliquer dans le travail patrimonial visant la réalisation d'une restauration ?

Vincent Cochet (château de Fontainebleau),
Alexia Lebeurre (Université Bordeaux Montaigne),
Juliette Trey (INHA)

Samedi 5 juin, de 10h00 à 11h30

209. ATELIER

RESTITUTION COMMUNE DES ATELIERS ET QUESTIONS DES PARTICIPANTS

Samedi 5 juin, de 11h30 à 12h15

210. CLÔTURE / CONFÉRENCE

HISTOIRE DE L'ART EN FRANCE : L'INHA AU SERVICE DES TERRITOIRES. BILAN DES ASSISES MOBILES DE L'HISTOIRE DE L'ART

Cette conférence présentera le résultat d'un dialogue entre les différents acteurs de l'histoire de l'art en région et les équipes de l'INHA mené depuis 2018. L'objectif de ces concertations a été d'identifier les besoins de la discipline afin de mettre en œuvre des actions pour mieux la soutenir.

Éric de Chasse (INHA),
France Nerlich (INHA)

Samedi 5 juin, de 12h15 à 13h00

UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS

L'HISTOIRE DES ARTS À L'ÉCOLE : LE PLAISIR À L'ŒUVRE

Pour la dixième année consécutive, l'Université de printemps d'histoire des arts, inscrite au Plan national de formation du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et adossée au Festival de l'histoire de l'art, offre aux enseignants, personnels de l'Éducation nationale et au grand public un moment de formation intellectuelle et pratique autour des arts et de leur histoire. Il fallait pour cette dixième édition un thème symbolique et puissant, qui puisse représenter les enjeux de cet enseignement. Le choix a été fait de décliner le thème du Festival, le plaisir, sous l'angle du « plaisir à l'œuvre ». Cette notion est majeure dans les arts, puisqu'elle interroge l'essence de la beauté, ainsi que l'exprime David Hume en affirmant dans le Traité de la nature humaine qu'une chose est belle quand nous ressentons du plaisir à la contempler.

Élément fondateur de la relation esthétique, la recherche du plaisir dans la fréquentation des œuvres constitue l'un des mobiles principaux qui amène au contact de l'art. Les interventions aborderont certaines des conditions nécessaires pour assurer la place du plaisir dans les apprentissages.

Conférence inaugurale par Gérard Garouste, membre de l'Académie des Beaux-Arts, président d'honneur et fondateur de l'association La Source.

211. CONFÉRENCE INAUGURALE

INAUGURATION

Figure majeure de scène artistique française actuelle, Gérard Garouste a nourri sa pratique picturale et sculpturale de l'étude des mythes et récits fondateurs, tout en puisant dans son histoire personnelle. Cherchant à diffuser ce plaisir de la création, il a fondé il y a 30 ans l'association La Source : son but est de proposer à des enfants en difficulté sociale des ateliers d'expression artistique qui sont tout autant un terrain de jeu créatif qu'une fenêtre sur d'autres horizons.

Gérard Garouste (Artiste)

Vendredi 4 juin, de 9h30 à 11h00

212. ATELIER

DE MENUS PLAISIRS ?

Fontainebleau a été aménagé dès le XVI^e s. en un lieu essentiellement voué aux délasséments du souverain. Ce château de plaisance met à l'honneur la chasse, la promenade, la vie nautique, le théâtre, la danse et la musique, régis par une intendance des « Menus-Plaisirs ». Le château, où « musée » et « s'amuser » sont intimement liés, est le reflet du célèbre adage des souverains : « *Car tel est notre bon plaisir* ».

*Sophie Michel (château de Fontainebleau),
David Millerou (château de Fontainebleau)*

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 15h30
Réservé aux enseignants inscrits

213. ATELIER

COLLECTIONS ORIENTALES, PLAISIR D'AILLEURS

Depuis le XVI^e s., les rois collectionnent des raretés orientales dans leurs cabinets de curiosités. Derniers avatars de cette longue tradition, le musée chinois et le salon des laques de l'Impératrice Eugénie regorgent de trésors asiatiques acquis par les guerres et les ambassades. Isolant certains objets d'art japonais de leurs étonnantes scénographies, une enquête scientifique dévoile pour la première fois leur histoire, nous racontant les origines du japonisme en France.

*Estelle Bauer (INALCO),
Stéphanie Sarmiento-Cabana (Académie de Versailles)*

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 15h30
Réservé aux enseignants inscrits

214. ATELIER

LE PLAISIR DE L'ŒUVRE : L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU

Au XVI^e s., une cohorte d'artistes met en scène à Fontainebleau un miroir de puissance où François I^{er} « se plaît à » présenter sa propre grandeur. Pour la première fois en France, la volupté et le charnel sont mis en avant dans de somptueux décors de galeries et de chambres où le plaisir est à l'œuvre. Cadres plaisants conçus pour les yeux du roi, leur charme n'a cessé d'opérer jusqu'à nos jours.

*Oriane Beaufile (château de Fontainebleau),
Christine De Santa (Académie de Créteil)*

Vendredi 4 juin, de 14h00 à 15h30
Réservé aux enseignants inscrits

215. CINÉMA / PROJECTION-DÉBAT

SÉANCE CINÉMA – D'HISTOIRE DES ARTS : CHAPLIN, FATTY ET KEATON

La séance cinéma de l'Université de printemps sera consacrée, pour son édition 2021, au cinéma burlesque américain à travers la projection de trois films qui en ont marqué l'histoire : *A Woman* (1915) de Charlie Chaplin, *The Butcher Boy* (1917) et *The Cook* (1918) de Roscoe « Fatty » Arbuckle avec Buster Keaton. Trois étudiantes de l'École du Louvre, intervenant par l'intermédiaire de la Fondation Culture & Diversité, analyseront ces trois « chefs d'œuvre » du 7^{ème} art dans le cadre d'un projet inédit de médiation, coordonné par la Section Cinéma du Festival.

*Florian Métral (INHA),
Alban Ferreira (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
INHA),
Diane Guerin (étudiante à l'École du Louvre),
Garance Giachini (étudiante à l'École du Louvre)
Fatima Messaoudi (étudiante à l'École du Louvre)*

Vendredi 4 juin, de 17h30 à 19h30
En partenariat avec la Fondation Culture et Diversité
et l'École du Louvre

216. ATELIER

ENTRE MÉMOIRE, DÉSIR ET INTELLECTUALISME : QUELS MÉCANISMES DOPAMINÉRIQUES POSSIBLES DU « PLAISIR MUSICAL » ?

Le plaisir associé à l'écoute d'une œuvre musicale fait appel à un processus qui réunit qualité de l'audition, mémoire, et analyse cérébrale de l'événement sonore. Explorons divers mécanismes en jeu afin de les appréhender avec un jeune public : répéter, se souvenir afin de reconnaître ; créer les conditions du désir avant le plaisir, ou engendrer une délectation intellectuelle, indissociable des fonctions et des contextes historiques des œuvres musicales envisagées.

*Nadège Bourgeon-Budzinski (Académie de Créteil),
Gérald Budzinski (Lycée Fénélon)*

Samedi 5 juin, de 10h30 à 12h30

217. ATELIER

LYCÉE, UN AN POUR NOURRIR LE DÉSIR DE MUSÉE ?

Comment créer l'appétence et le désir de musée pour des lycéens peu familiarisés avec cette pratique culturelle ? Cet atelier propose d'échanger autour d'un dispositif expérimental d'éducation artistique et culturelle (Louvre-Le Grand Tour) intégrant une approche sensible et participative pour conjuguer plaisir de la découverte des œuvres et appropriation de savoirs.

*Basma Fadhloum (Musée du Louvre),
Cathy Losson (Musée du Louvre),
Gérald Ritter (Académie de Versailles)*

Samedi 5 juin, de 10h30 à 12h30

218. ATELIER

LE PLAISIR DE LA BANDE-DESSINÉE

Le 9^{ème} art joue un rôle de choix dans l'éveil et le développement de la sensibilité esthétique. En ce qu'elle se donne à la fois à lire et à voir, la BD associe donc les plaisirs de la lecture du récit et de l'image. Quelle est donc la nature spécifique du plaisir produit par la bande dessinée chez son lecteur ? La forme même de son média induit une approche sensible et intellectuelle particulière qui sera interrogée, comme le sera également le lien à la tradition à travers ce qui unit estampes japonaises et mangas.

Anne Amsellem (Académie de Poitiers),
Camille Moulin-Dupré (Auteur)

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h30

219. ATELIER

LE JEU SÉRIEUX : LE VISAGE DIDACTIQUE SÉDUISANT D'UN OXYMORE

Faut-il considérer le jeu sérieux comme une alternative à la routine, une figure commode d'une vaine modernité ou une modalité de la diversité pédagogique ? Cet atelier tentera de répondre à cette question en mettant en perspective les enjeux didactiques en s'appuyant sur l'escape game Polymorphos conçu par des élèves de 4^{ème}.

Mélanie Fillion-Robin (Académie de Nice),
Pascal François (Académie de Paris)

Samedi 5 juin, de 14h00 à 15h30

220. ATELIER

DU PLAISIR DE DÉCOUVRIR ET DE CONNAÎTRE LE PATRIMOINE DE PROXIMITÉ

Comment apprendre aux jeunes élèves à lever les yeux, à admirer et à comprendre le patrimoine qui les entoure ? Un an après la publication du Vademecum (collaboration de l'INHA avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse) consacré à ce sujet, l'atelier propose de faire le point sur la question de l'apprentissage du patrimoine par la pratique, quel que soit l'environnement de l'école, notamment par le compte-rendu de quelques expériences menées sur le terrain.

Vincent Baby (INHA),
Stéphanie Sarmiento-Cabana (Académie de Versailles)

Samedi 5 juin, de 15h30 à 17h30

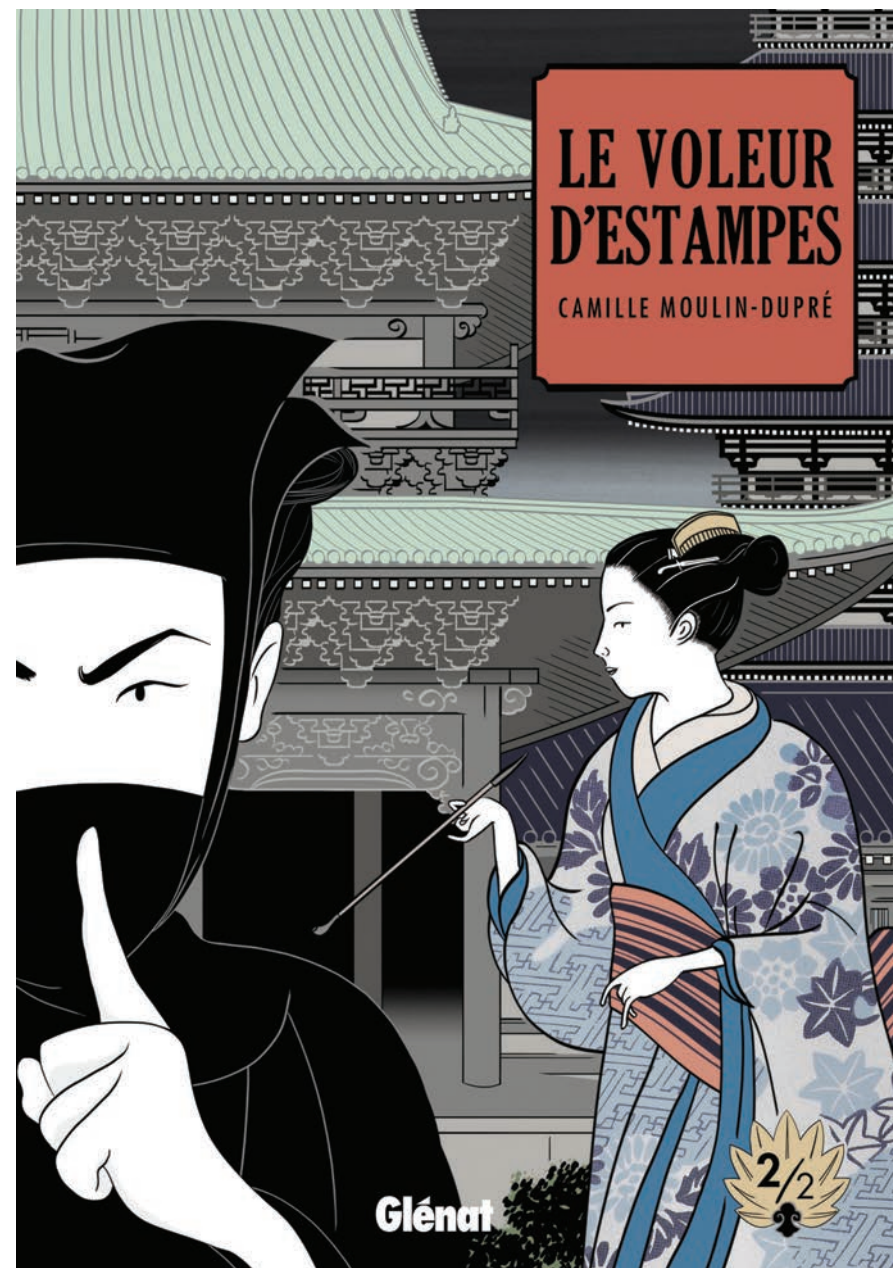
221. ATELIER

ENTRER DANS LE JARDIN, S'ASSEOIR ET PENSER : DÉVELOPPER LE PLAISIR DES SENS CHEZ DES ÉLÈVES DE CINQUIÈME.

Dans le cadre du festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, des élèves de cinquième ont mené un travail pluridisciplinaire en histoire des arts afin de développer plaisir des sens et plaisir de la contemplation lors de la visite.

Christelle Delas-Berthel (Académie d'Orléans-Tours),
Pascale Marcq (Atelier Design Paysage)

Samedi 5 juin, de 15h30 à 17h30



Camille Moulin-Dupré, *Le Voleur d'estampes*, 2019
© Camille Moulin-Dupré éditions Glénat

AUX ALENTOURS DU FESTIVAL

222. JAPON / EXPOSITION

MIKIO WATANABE, ÉPHÉMÈRE IMMORTEL

Maître de la manière noire, ce graveur japonais installé en France utilise cette technique permettant le rendu du velouté d'une peau ou de la transparence d'une aile. Il célèbre le vivant, saisissant des instants heureux et éphémères. « *Je suis persuadé qu'au cœur de toutes les choses existant dans ce monde, il y a quelque chose de très simple et pur... Cette pureté est par essence puissance et beauté.* » L'exposition se tiendra jusqu'au 28 juin 2021.

Du jeudi 3 au dimanche 6 juin, de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h30

GALERIE L'ANGÉLUS
34, GRANDE RUE
77630 BARBIZON

223. JAPON / EXPOSITION

GRAVURES CONTEMPORAINES D'ARTISTES JAPONAIS

Anna Jeretic, professeur de gravure à l'Académie de Comairas à Fontainebleau, accueille les graveurs de l'atelier Outotsu de Nishinomiya du Japon et Mika Shibu, de l'Académie Comairas. L'Atelier Outotsu, qui a récemment exposé au Musée Métropolitain de Tokyo, est dirigé par Ritsuwo Kanno et Kaoru Higashi. Ce groupe d'artistes est connu pour leur œuvre expérimentale.

*Vendredi 4 juin de 10h00 à 20h00,
samedi 5 juin de 10h00 à 19h00
et dimanche 6 juin de 10h00 à 18h00*

MAIRIE DE FONTAINEBLEAU – SALLE D'HONNEUR
40, RUE GRANDE
77300 FONTAINEBLEAU

224. JAPON / EXPOSITION

MALLARMÉ INVITE, MASAO YAMAMOTO

Dans l'écrin du Musée Mallarmé, le Conseil départemental de Seine-et-Marne, en lien avec l'association Volonté d'art, organise durant tout l'été une exposition sous le nom de « Mallarmé invite... ». Pour la seconde édition, le musée accueille une exposition de l'artiste japonais Masao Yamamoto dont nombre d'œuvres, au caractère intime, figurent dans les plus grandes collections photographiques internationales. Accueil des groupes sur réservation préalable.

L'exposition se tiendra jusqu'au 3 octobre 2021.

Du vendredi 4 au dimanche 6 juin de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

MUSÉE DÉPARTEMENTAL STÉPHANE MALLARMÉ
4, PROMENADE STÉPHANE MALLARMÉ
77250 VULAINES-SUR-SEINE

225. JAPON / EXPOSITION

L'EMBELLISSEMENT, ART URBAIN AU JAPON

La Galerie prépare avec ses artistes art urbain une exposition/événement sur le thème du Japon et du plaisir sur trois objets/supports différents :

1. Les plaques d'égout (représentées par des toiles rondes); 2. Les cerfs-volants *rokaku* – dits de combat; 3. Les toiles ou papier précieux.

Du vendredi 4 au dimanche 6 juin de 10h00 à 20h00

GALERIE FONTAINEBLOW!
238, RUE GRANDE
77300 FONTAINEBLEAU

226. JAPON / EXPOSITION

ART CONTEMPORAIN JAPONAIS : TAKESADA MATSUTANI ET MASAHITO HIRANUMA

La galerie ArtFontainebleau présente le travail de deux artistes représentatifs de la diversité et de la vitalité de l'art contemporain au Japon, du mouvement Gutai à l'univers branché de Shibuya. L'exposition se tiendra jusqu'au 11 juillet 2021.

*Du vendredi 4 au dimanche 6 juin,
de 10h30 à 13h00 et 14h30 et 18h30*

GALERIE ART FONTAINEBLEAU
10, RUE DES TROIS MAILLETS
77300 FONTAINEBLEAU

Événement réalisé en partenariat avec le Comité de jumelage de Fontainebleau

227. JAPON / ATELIERS

VOYAGE SENSORIEL AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

Le Fontainebleau Loisirs Culture (FLC) vous propose un voyage sensoriel à travers plusieurs espaces, pour un hommage artistique et culturel au Japon. Venez profiter, l'espace d'un week-end enchanté, de nos installations, expositions, haïkus, ateliers enfants, concert, et expo-vente végétale : avec la participation des ateliers FLC, de Fleurs et jardin, de la compagnie Divague, des artistes Alexandra Gérard et Christine Chertemps.

Samedi 5 juin de 14h00 à 19h00

et Dimanche 6 juin de 10h00 à 18h00
FLC, BÂTIMENT MAISON DES ASSOCIATIONS
6, RUE DU MONT-USSY
77300 FONTAINEBLEAU

228. JAPON / CONTES

FÉÉRIES DES CONTES DU JAPON

Présentation de l'univers imaginaire de la féerie japonaise avec le récit de trois à quatre contes pour illustrer les liens subtils des éléments de la nature, les démons et les dieux ainsi que les autres personnages fantastiques. Les groupes seront limités à 15 personnes sur préinscription.

Dimanche 6 juin à 14h00, 15h45 et 17h30

TEMPLE EPUF DE FONTAINEBLEAU
3, RUE BÉRANGER – 77300 FONTAINEBLEAU

229. PLAISIR / VISITES

JOURNÉES PORTES OUVERTES

Les visiteurs peuvent se promener librement dans les jardins parmi les collections botaniques ainsi que dans le musée. Des visites guidées vous permettront de mettre vos sens à l'épreuve avec la découverte de plantes aromatiques et à parfum.

Des activités sont organisées pour tous publics : dégustation de produits à base de plantes qui régaleront vos papilles et animations autour des plantes.

Samedi 5 juin et dimanche 6 juin de 14h00 à 18h00

**CONSERVATOIRE NATIONAL DES PLANTES
À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES**
ROUTE DE NEMOURS
91490 MILLY-LA-FORÊT

INDEX

164

165

A

Hans von Aachen 71, 72
Muriel Adrien 152
Paula Aisemberg 113
Kazuko Akimichi 128
Francesca Alberti 91, 117, 173
Sylvain Alliod 88
Elisabeth Amblard 87
Anne Amsallem 158, 172
Tadao Ando 46
Apprenti.es du master Expographie
Muséographie Université d'Artois 115
Fatty « Roscoe » Arbuckle 157
Vittoria Archilei 134
Alexandra Attia 100
François Aubart 115
Roxana Azimi 92

B

Vincent Baby 158, 172
Sophie Bachmann 88
Félicie Bajet 110
Jeanne Balibar 13, 20, 62, 100, 112, 120
Cécile Bargues 121
Emmanuelle Bas 85
Estelle Bauer 22, 47, 126, 133, 156
Ruedi Baur 103
Jérôme Bazin 118
Oriane Beaufile 93, 123, 156
Cécile Becker 87
Morgan Belzic 91, 110
Marion Benard 110
Rae Berger 122
Emmanuelle Bermes 94
Jaqueline Berndt 107
Laurence Bertrand-Dorléac 118, 173
Juliette Bessette 115
Christophe Beyeler 153
Romain Billon 132
Christophe Bisson 93
Clément Blanc 153
Émilie Blanc 84
Diane Bodart 91
Carole Boivineau 118
François Boucher 31, 104, 120
Mickaël Bouffard 120

Nicolas Boulard 13, 100
Nadège Bourgeon-Budzinski 157, 172
Jean-Luc Boyer 91
Catherine Breillat 121, 125
Damien Bril 117
Serge Bromberg 137
Gérald Budzinski 157
Florian Bulou Fézard 103
Benoît Buquet 99
Sandra Buratti-Hasan 152
Victor Burgin 10, 13, 23, 77, 102
Philippe Burty 55

C

Jane Champion 121
Mathieu Capel 106
Raymonde Carasco 112
Stéphane Castelluccio 99, 118
Baldassare Castiglione 91
Teresa Castro 113
Frédéric Cavé 93
Susanna Caviglia 86
Yohann Chanoir 100
Charlie Chaplin 157
Jean Siméon Chardin 31, 84
Manuel Charpy 128
Pierre Chastang 153
Serge Chaumier 115
Jean-Pierre Chavassieux 111
Christine Chertemps 163
Pauline Chevalier 120
Victor Claass 84, 120
Jean-Sébastien Cluzel 107, 124, 133
Vincent Cochet 118, 126, 154
Dominique Cordellier 120
Philippe Cordez 94
Le Corrège (ou Correggio) 117
Gustave Courbet 119
Antoine Courtin 94
Noël Coward 93
Mihaly Csikszentmihaly 91

D

Véronique Dalmasso 90
Johanna Daniel 116
Véronique Dasen 92, 173
Honoré Daumier 84
Éric de Chassey 86, 106, 120, 138, 152, 154, 172, 173
Dominique de Font-Réaulx 88, 102
Valentine de Ganay 132
Edgar Degas 84
Jacqueline de Jong 84
Marie-Laure Delaporte 115
Christelle Delas-Berthel 158
Mathieu Deldicque 93
Vincent Delieuvin 117
Hélène Delprat 25, 62, 113, 173
Jean-Paul Demoule 83
Béatrice de Pastre 122
Éléonore Derisson 85
Henri de Rohan-Csermak 134
Frédérique Desbuissons 125
Sophie Descamps 108
Léonard de Vinci 79
Jeanne Dorn 103
Valérie Douniaux 85
Vincent Droguet 126, 173
Marcel Duchamp 33, 79
Laurent Dumas 26, 62, 92
Stéphane du Mesnildot 96, 138
Marta Dziewanska 86, 152

E . F

Keisai Eisen 138
Hiroko Endo 124
Théo Esparon 103
Pierre Eugène 88, 102, 112, 126, 172
Damian Evans 108

Basma Fadhouloum 157
Jérôme Farigoule 152, 172
Guillaume Faroult 120, 173
Philippe Fauvel 102
Federico Fellini 94, 95
Antonella Fenech-Kroke 92
Marco Ferreri 98
Marina Ferretti 129

Nicolas Fiévé 124, 132
Mélanie Fillion-Robin 158
Myriam Fincker 108
Rosso Fiorentino 71
Charlotte Fouchet-Ishii 119, 173
Benjamin Foudral 119
Jean-Honoré Fragonard 31, 120
Pascal François 158
David Freedberg 137
Yoshimi Futamura 13, 85

G

Olivier Gabet 120
Alexandre Gady 100
PieR Gajewski 119
Shozan Gen'yo 83
Jean-Louis Georgelin 112
Alexandra Gérard 163
Florence Gétreau 134
Valentin Gleyze 84
Thomas Golsenne 91
Hendrick Goltzius 72, 73
Catherine Gonnard 113
Catherine Grenier 83
Jean-Baptiste Greuze 104
Stéphane Guégan 102
Sylvie Guichard-Anguis 133
Séverine Guillet 103
Sacha Guitry 102
Pauline Guyot 128

H

Grégoire Hallé 104
Sarah Hassid 87
Michio Hayashi 106
Régis Hébraud 112
Kaori Hidaka 126
Kaoru Higashi 162
Tomoe Hirakawa 107
Utagawa Hiroshige 138
Masataka Hosoo 99
Anne-Violaine Houcke 88, 94, 102, 112
Sophie Houdart 116

I . J

Dimitri Ianni 101, 113
Hiroko Ikegami 106, 173
Leonardo Impett 94
Takashi Inada 83
Shigemi Inaga 124, 127
Kate Ince 113, 121
Yoichi Inoue 83
Miyako Ishiuchi 119

Anne Jacquin 107, 137
Stéphanie Jamet 90
Jean-Baptiste Jamin 88
Benoît Jenn 107
Megumi Jingaoka 98
Philippe Jockey 88, 102
Nicolas Joly 88

K

Mutsumi Kadowaki 83
Yujyo Kanko 83
Ritsuwo Kanno 162
Tadayuki Kasashima 101
Koichi Kato 100
Chieko Katsumata 13, 85
Yasunari Kawabata 40, 137
Noriko Kawakami 99
Tadashi Kawamata 13, 19, 28, 29, 49, 104, 133
Teinosuke Kinugasa 52, 137
Takeshi Kitano 52, 86
Mami Kiyoshi 129
Masaya Koizumi 98
Kengo Kuma 10, 13, 30, 46, 77, 145
Utagawa Kunisada 138
Utagawa Kuniyoshi 138
Mika Kuraya 124, 129
Aki Kuroda 13, 49, 135
Akira Kurosawa 19, 107, 120
Kiyoshi Kurosawa 12, 13, 19, 121, 131, 138

L

Morgan Labar 88, 129
Rémi Labrusse 88, 102
Geneviève Lacambre 123
François Lachaud 103, 128
Anne Lafont 118
Davia Lagos 103
Ewa Lajer-Burcharth 31, 113
Cécile Laly 129
Roma Lambert 88
Larrieu (frères) 102
Enguerrand Lascols 125
Marie Laureillard 108
Marielle Lavenus 91
Jean-Jacques Lebel 13, 32, 33, 62, 121
Alexia Lebeurre 154
Étienne Lécroart 131
Vincent Lefèvre 127
Naïs Lefrançois 87, 104
Hector Lefuel 140
Barbara Le Maître 102
Ségolène Le Men 55, 119, 136, 173
Annick Lemoine 104
Samuel Lévêque 111
Sherrie Levine 84
Christine Lévy 29
François Lissarague 100
Audre Lorde 84
Cathy Losson 157
Ernst Lubitsch 94, 95
Natacha Lubtchansky 108
Michael Lucken 34, 35, 47, 118, 135

M

Georges Magnier 116
Julien Maï Thé 132
Le Maître de Wavrin 91
Man Ray 84
Isabelle Marchesin 100, 173
Pascale Marcq 158
Pauline Mari 96
Chris Marker 120
Christophe Marquet 98, 136
Julie Martin 115
Dominique Massounie 108
Hiromi Matsugi 106, 124

Toshio Matsumoto 10, 78, 79, 90, 122
Takesada Matsutani 13, 36, 47, 49, 85
Michel Maucuer 133
Pauline Mery 110
Annette Messenger 9, 13, 16, 17, 83
Florian Métral 69, 93, 157, 172
Philippe-Alain Michaud 137
Sophie Michel 156
Benoît Mille 108
David Millerou 156, 172
Étienne Miqueu 116
Sigrid Mirabaud 94, 107, 153
Arthur Mitteau 133
Atsushi Miura 37, 98, 123, 129, 173
Hayao Miyazaki 82
Kenji Mizoguchi 53, 96
Yoko Mizuma 132, 172
Amedeo Modigliani 118
Claude Monet 49, 136, 137, 177
Frédéric Monvoisin 51, 126
Philippe Morel 71, 117
Manuela Moscatiello 129, 138
Camille Moulin-Dupré 158
Dominique Moustacchi 112
Isaline Msica 110
Hanako Murakami 104
Takashi Murakami 136

N . O

Setsuko Nagasawa 13, 85
Mai Nakanishi 103
Mikio Naruse 122
France Nerlich 106, 153, 154, 172, 173
Laurent Nespoulous 83
Masatsugu Nishida 100, 107, 124, 173
Isamu Noguchi 106

Tomoyuki Okouchi 102
Yuki Onodera 49, 117, 119
Max Ophuls 85
Pascal Ory 120
Kei Osawa 106, 124
Nagisa Oshima 122
Tetsuya Ozaki 104
Yasujirô Ozu 52, 82

P

Emeline Parent 104
Edith Parlier-Renault 108
Christine Peltre 117, 173
Johann Percival 122
Carlo Peronne 93
Anne Perrin Khelissa 108, 123
Charles Personnaz 90, 173
Lucia Pesapane 85
Marc Petitjean 119
Pablo Picasso 102, 118
Mary Picone 108
Anne Piéjus 134
Arnauld Pierre 127, 173
Alban-Brice Pimpaut 108
Jonathan Pouthier 90
Michael Powell 96, 97
Louis-Antoine Prat 102
Primatice 93, 123, 140, 142
Francis Prost 108
Théodora Psychoyou 134

Q . R

Béatrice Quette 99, 117, 129, 173
Anita Quiles 108

Ludovic Raffalli 104, 110
Sophie Raux 92
Satyajit Ray 82
Pierre Reimer 13, 126
Gérald Ritter 157
Karine Robert 88, 172
Émilie Roffidal 108
Sébastien Ronceray 126
Pierre Rosenberg 39, 62, 100, 117
Bastien Rueff 110
Nicolas Ruffini 153

S

Oussouby Sacko 124, 130
Kenza-Marie Safroui 125
Léa Saint-Raymond 124
Tatsuya Saito 129
Cécile Sakai 40, 121, 125, 173

Stéphanie Sarmiento-Cabana 156, 158, 172
Leo Sato 113
Yasuhiro Sato 103
Tomoko Sawada 119
Jean-Claude Schmitt 87
Cyrille Sciamma 85
Momoko Seto 12, 126
Olivier Sévère 119
William Shakespeare 107
Mika Shibu 162
Akifumi Shiino 130
Nakagawa Shuji 99
Carole Sionnet 119
Shinji Somai 101
Lucile Soussan 127
Chaïm Soutine 118
Bartholomeus Spranger 72
Fumihiko Sumitomo 104
Hiroyuki Suzuki 99, 126, 173
Seijun Suzuki 101

T

Yumiko Takagi 133
Akira Takagishi 103, 126, 173
Shuji Takashina 41, 123, 173
Hiko Tanaka 101
Tsuyoshi Tane 10, 13, 42, 43, 79, 124, 135, 179
Ariane Temkine 113
Julien Tiberi 90
Titien 61
Jo Toda 100
Yoshiyuki Tomishima 130
Katsuya Tomita 12, 96
Juliette Trey 120, 154
Félix Trutat 87

U . V

École Urasenke 10, 82, 148
Kitagawa Utamaro 96

Félix Vallotton 84
Vincent Van Gogh 41, 129
Agnès Varda 121
Dimitri Vezyroglou 122
Christine Vial Kayser 108
Marie Vicet 115
Sara Vitacca 87
Jean Vittet 153

W . Y . Z

Andy Warhol 79
Meruro Washida 124
Mikio Watanabe 162
Antoine Watteau 120
Gennifer Weisenfeld 110
Thierry Wendling 92
Alzbeta Wolfova 127
Andrzej Wróblewski 86, 152

Zentaro Yagasaki 107, 130
Takahiro Yagi 99
Masao Yamamoto 162
Miwa Yanagi 119
Muneyoshi Yanagi 136
Kano Yoshigai 130
Tsukioka Yoshitoshi 101

Ossip Zadkine 118
Clélia Zernik 90, 104, 127
Ayelet Zohar 117, 119

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

COMITÉ DE PILOTAGE

MINISTÈRE DE LA CULTURE :

Anne-Solène Rolland, *Service des musées de France, Ministère de la Culture*
Jérôme Farigoule, *Service des musées de France, Ministère de la Culture*

INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Éric de Chasse, *directeur général*
Toni Legouda, *directeur général des services*
Veerle Thielemans, *directrice scientifique du Festival de l'histoire de l'art*
Marie-Laure Moreau, *directrice de la communication*

ÉTABLISSEMENT PUBLIC

DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Marie-Christine Labourdette, *présidente de l'établissement public*
Isabelle de Gourcuff, *administratrice générale*
Damien Heurtebise, *délégué général du Festival de l'histoire de l'art*

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Institut national d'histoire de l'art :

Veerle Thielemans, *directrice scientifique*
Susanna Muston, *chargée de programmation*
Florian Métral, *chargé de programmation*
Yoko Mizuma, *assistante de programmation*
Pierre Eugène, *programmeur de la section cinéma*
Cécile Mai Ito Delhomme, *chargée de programmation*
Diane Turquety, *chargée de programmation*
Aelaig Flegeau, *assistante de programmation*
Marion Sergent, *assistante de programmation*
Alban Ferreira, *assistant de programmation*

PROGRAMMATION CULTURELLE

Établissement public

du château de Fontainebleau :

David Guillet, *directeur du patrimoine et des collections*
Hugo Plumel, *directeur de l'accueil et des publics*
David Millerou, *chef du service de l'action pédagogique*
Karine Robert, *cheffe du service culturel*

PROGRAMMATION SCOLAIRE

Établissement public

du château de Fontainebleau :

David Millerou, *Fanny Mérot*
Institut national d'histoire de l'art :
Pierre Eugène, Florian Métral
Salon du livre et de la revue d'art :
Monelle Hayot, *commissaire*

UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS

Comité de pilotage : Fabien Oppermann, Philippe Galais, Annaïg Chatain, Anne Amsallem, Arnaud Beillard, Cécile Boyer, Claire Barbillon, Claire Ligenheim, Aurélie Letellier, Damien Heurtebise, David Millerou, Défendin Détard, Emmanuel Liandier, Éric de Chasse, Florian Dierendonck, France Nerlich, Marie-Lou Pechon, Marine Pillaudin-Errard, Muriel Grébert, Nadège Bourgeon-Budzinski, Pierre Eugène, Stéphanie Sarmiento-Cabana, Susanna Muston, Veerle Thielemans, Vincent Baby

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Établissement public

du château de Fontainebleau :

Isabelle de Gourcuff, Damien Heurtebise, Cécile Roig, Nina Ruymen, Charlotte Doumichaud
Institut national d'histoire de l'art :
Toni Legouda, Amélie de Méribel

ORGANISATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

Agence LGB-Organisations
Jean-Philippe Julien, *responsable de la logistique des manifestations au château de Fontainebleau*

MÉCÉNAT

Veerle Thielemans, *directrice scientifique du Festival de l'histoire de l'art*
Sibylle Mazot, *responsable du mécénat INHA*
Damien Heurtebise, *délégué général du Festival de l'histoire de l'art*
Guillaume Dinkel, *chef du service du mécénat, de la valorisation domaniale et des partenariats institutionnels du château de Fontainebleau*

COMMUNICATION

Institut national d'histoire de l'art :

Marie-Laure Moreau, *directrice de la communication*
Anne-Gaëlle Plumejeau, *chargée de communication et des relations presse*
Nicolas Alpach, *chargé de communication numérique*
Gaëlle Parrot, *chargée de communication*
Loïc Ah-Son, *chargé de communication*
Sarah Chiesa, *chargée de communication du Festival de l'histoire de l'art*
Établissement public
du château de Fontainebleau :
Camille Boneu, *directrice du développement et de la communication*
Angeline Hervy, *chargée de communication*

GRAPHISME

Olivier Legrand

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Présidente du comité scientifique :

Laurence Bertrand-Dorléac
Membres :
Anne-Solène Rolland, Éric de Chasse, Jean-François Hebert puis Marie-Christine Labourdette, Veerle Thielemans, Charles Personnaz, Claire Barbillon, Édouard Geffray, Anne-Sophie Barthez, Christine Peltre puis Olivier Bonfait, Arnaud Pierre, Laurence Engel, Jean-Luc Martinez, Hilaire Multon puis Rose-Marie Musseaux, Laurence des Cars, Bernard Blistène, Emmanuel Kasarhérou, Sophie Makariou, Jean-François Chougnat, Fabien Oppermann, Guy Lambert, Michèle Peltre, Jean-Baptiste Minnaert, Pierre Wat, Manon Six, Pantxika de Paepe, Louis de Bayser, Hélène Delprat, Damien Heurtebise, Vincent Droguet, Anne-Élisabeth Buxtorf puis Jérôme Bessière, France Nerlich.

LES GROUPES DE TRAVAIL

LE GROUPE DE TRAVAIL « PLAISIR »

Francesca Alberti, Véronique Dasen, Guillaume Faroult, Isabelle Marchesin, France Nerlich, Arnaud Pierre,

LE GROUPE DE TRAVAIL « JAPON »

Jean-Sébastien Cluzel, Charlotte Fouchet-Ishii, Hiroko Ikegami, Ségolène Le Men, Michaël Lucken, Atsushi Miura, Béatrice Quette, Cécile Sakai, Samson Sylvain,
LE COMITÉ D'HONNEUR AU JAPON
Akiko Mabuchi, Atsushi Miura, Hiroyuki Suzuki, Akira Takagishi, Shuji Takashina, Masatsugu Nishida,

MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Le Festival de l'histoire de l'art adresse ses plus vifs remerciements à l'Ambassade de France au Japon ainsi qu'à l'Ambassade du Japon en France et la Fondation Ishibashi pour l'aide apportée à l'organisation des événements en duplex. Ceux-ci n'auraient pu se tenir sans le dynamisme de la Maison franco-japonaise de Tokyo, l'Institut Français de Tokyo, la Villa Kujoyama, le musée Artizon et l'Université Kyoto Seika qui ont co-organisé et accueilli ces conférences et tables rondes.

LA FONDATION ISHIBASHI

En 1952, Shojiro Ishibashi, grand industriel japonais passionné d'art, fondateur de l'entreprise Bridgestone, décide de présenter au public son importante collection d'œuvres modernes occidentales et japonaises qu'il rassemble depuis les années 30 et compte près de 3 000 pièces. Le Bridgestone Museum of Art est ainsi ouvert au siège du groupe éponyme. Quatre ans plus tard, Shojiro Ishibashi crée la fondation philanthropique Ishibashi. Il finance, en 1956, le Pavillon du Japon à la Biennale de Venise et, en 1969, la construction du Musée national d'Art Moderne de Tokyo.

Les collections d'art, enrichies génération après génération, comptent aujourd'hui près de 3000 pièces. Elles font, en raison de leur exceptionnelle qualité, l'objet de nombreux prêts à de grands musées internationaux. Elles ont notamment été montrées, à Paris au Musée de l'Orangerie au printemps 2017 lors de l'exposition « *Tokyo-Paris. Chefs-d'œuvre du Bridgestone Museum of Art de Tokyo, Collection Ishibashi Foundation* ».

En poursuivant le souhait de son fondateur pour qui l'art œuvre « *pour le bien-être et le bonheur de toute l'humanité* », la Fondation Ishibashi choisit, en 2012, de s'inscrire dans l'époque contemporaine et procède à l'édification de l'Artizon Museum, contraction d'Art et d'Horizon. Inauguré en janvier 2020, ce musée initie une nouvelle ère tournée vers le futur mais qui n'oublie pas son prestigieux héritage et ses réalisations passées.

L'Artizon Museum entend s'ouvrir au plus grand nombre en proposant une multitude d'activités dans les domaines de la création, de la recherche, en consacrant notamment une place importante à l'expérimentation, à l'éducation au travers de conférences ou ateliers, et en développant des espaces d'expositions pour présenter, outre ses collections de peintures modernes, de l'art antique et contemporain.

Parallèlement, la Fondation Ishibashi développe des actions philanthropiques en encourageant les réseaux œuvrant autour de l'art japonais contemporain avec des invitations à des représentants de musées occidentaux et des bourses attribuées à des étudiants en histoire de l'art, des chercheurs ou conservateurs, et en soutenant, dans le monde entier, des expositions ou des manifestations scientifiques qui mettent en lumière la connaissance de la culture japonaise et sa langue. Adossé à la Fondation, le centre de recherche en art (ARC), ouvert en 2015, assure, outre des opérations de conservation, de restauration, des travaux de recherches sur les œuvres d'art et propose, aux chercheurs et étudiants en histoire de l'art, une bibliothèque spécialisée.

Fort de son rayonnement international, la Fondation Ishibashi a choisi d'apporter son soutien au Festival d'histoire de l'art en favorisant la prise de parole des intervenants japonais, à travers la mise en place de visioconférences au Japon et la traduction simultanée.

Site du musée Artizon : <https://www.artizon.museum/fr>

Site de la Fondation Ishibashi : <http://www.ishibashi-foundation.or.jp/english/>

FONTAINEBLEAU TOURISME

Fontainebleau Tourisme, l'Office de Tourisme du Pays de Fontainebleau (26 communes) est partenaire officiel du Festival de l'Histoire de l'Art au château de Fontainebleau depuis 2011.

Fontainebleau Tourisme se réjouit de cette nouvelle édition sur le thème du plaisir avec le Japon comme invité d'honneur ; qui entre en parfaite résonance avec l'exceptionnel héritage artistique laissé par les peintres français du XIX^e siècle sur le territoire. Tout comme de nombreux artistes japonais, la nature fut au cœur de l'inspiration et du processus de création, donnant naissance à des paysages culturels d'exception.

En France, au Pays de Fontainebleau, la forêt de Fontainebleau et ses paysages, les villages de caractère et leurs terres agricoles comme Barbizon, Bourron-Marlotte ont ainsi inspiré de célèbres peintres, à l'instar de Jean-François Millet, Claude Monet, Auguste Renoir, Théodore Rousseau, Alfred Sisley et bien d'autres.

Les échanges artistiques et les influences mutuelles entre la France et le Japon seront célébrés dans cet environnement unique. Ce partenariat est aussi un encouragement pour les festivaliers à séjourner et découvrir la beauté des paysages du Pays de Fontainebleau et son art de vivre authentique, qui en font encore aujourd'hui un lieu de villégiature prisé par les artistes. En effet, le plaisir procuré par la beauté de la Nature est aujourd'hui comme hier un grand privilège à célébrer et préserver.

Fontainebleau Tourisme – Office du Tourisme du Pays de Fontainebleau

4 Place de la République – cœur de ville, Fontainebleau, ville impériale.

Place Marc Jacquet – Barbizon, village des peintres

www.fontainebleau-tourisme.com

info@fontainebleau-tourisme.com

Tel : 01 60 74 99 99

LE FESTIVAL REMERCIE ÉGALEMENT SES AUTRES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE L'ÉDITION 2021 :

Le Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.

La Fondation du Japon ; La Fondation pour l'art et la recherche ;
La Fondation de France / Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises ;
La Fondation Culture & Diversité ; Iris Ohyama / GSE ; La Caisse d'épargne Île-de-France ; Redex ;
Le Festival Kinotayo ; L'Institut national du patrimoine ; Le Salon du dessin.

L'Ambassade du Japon en France ; La Maison de la culture du Japon à Paris ;
L'Ambassade de France au Japon ; L'Institut français de recherche sur le Japon ;
La Maison franco-japonaise de Tokyo ; Le Musée Artizon ; L'Université Kyoto Seika ;
La Villa Kujoyama.

La Région Île-de-France ; Le Département de Seine-et-Marne ; Seine-et-Marne Attractivité ;
La Communauté d'agglomération du pays de Fontainebleau ; La Ville de Fontainebleau ;
Transdev ; La Chambre de commerce et d'industrie de Seine-et-Marne.

L'École des Mines de Paris ; Le Cinéma Ermitage ; Osenat ;
Le Conservatoire de musique et d'art dramatique de Fontainebleau ;
Le Théâtre municipal de Fontainebleau.

L'Hôtel Aigle Noir ; L'Ibis Château de Fontainebleau ; La Demeure du parc.

L'Arboretum du domaine départemental de la Vallée-aux-Loups ; La Galerie Philippe Gravier ;
Le Mobilier national et manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie ;
Le Comité de jumelage de Fontainebleau ; Le Musée départemental Stéphane-Mallarmé ;
L'Académie Comairas ; La Galerie ArtFontainebleau ; La Galerie Fontaineblow! ;
La Galerie L'Angéus de Barbizon ; FLC [Fontainebleau Loisirs Culture] ;
Le Temple EPUF de Fontainebleau ;
Le Conservatoire national des plantes à parfum, aromatiques et médicinales.

Le Institut national de l'audiovisuel ; Le Centre national du livre ; Le Syndicat national de l'édition.

Le Musée du Louvre ; La Collection Lambert en Avignon ; Les musées de Dijon ;
Les Amis du Louvre ; Les Amis du château de Fontainebleau.

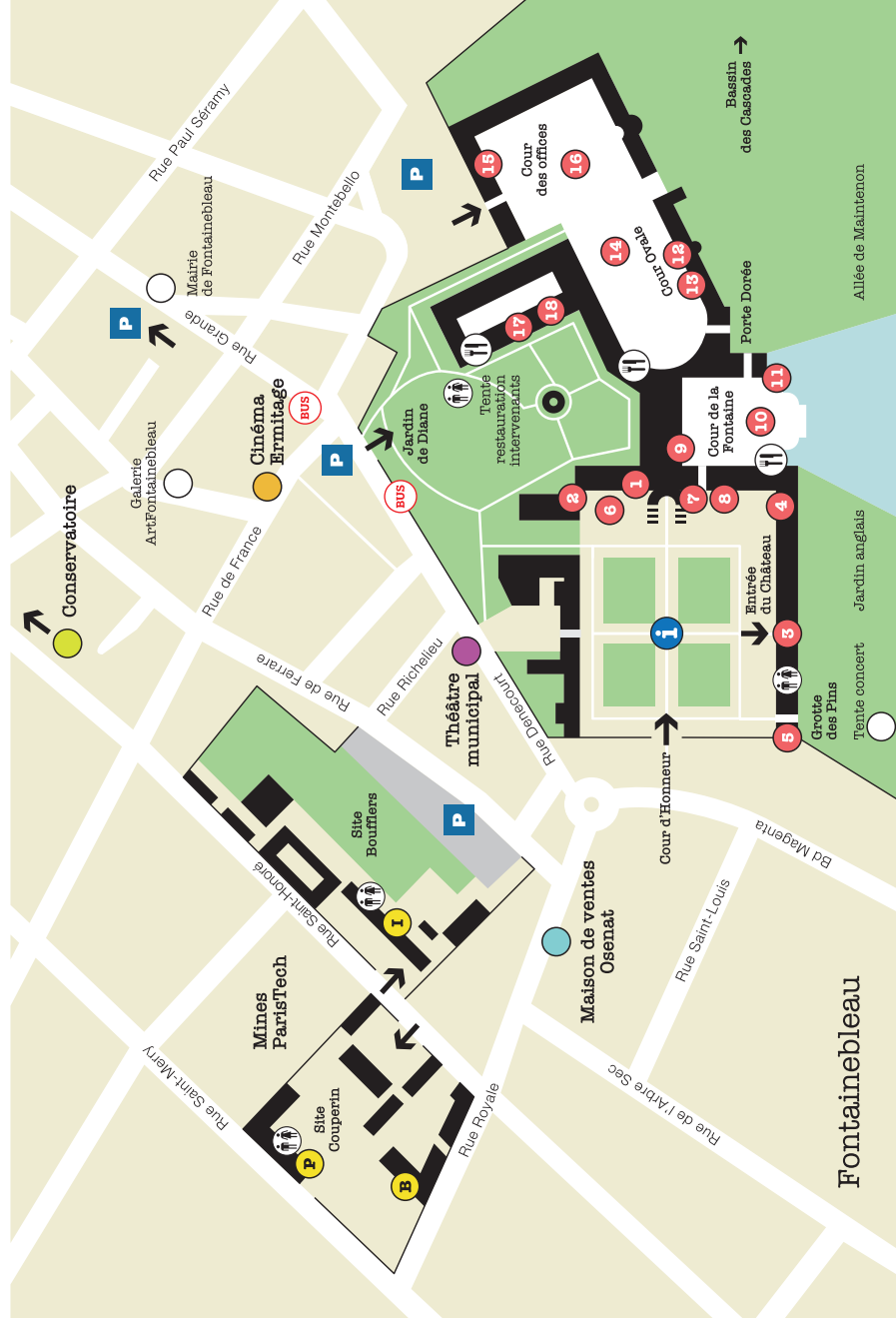
L'EHESS ; Sciences Po ; Sorbonne Université, Faculté des lettres ; Human Academy ;
RMN-GP ; Orchestre à l'école.

L'association Aware ; Le Centre allemand d'histoire de Paris (DFK Paris) ;
Les Services des nouveaux médias du Centre Pompidou ;
La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image ; Le Centre national du cinéma ;
Le Comité français d'histoire de l'art (CFHA) ; L'École du Louvre ;
Le Réseau des écoles françaises à l'étranger (EFE) :
- Master expographie de l'Université d'Arras ;
- Unité de recherche HAR – Histoire des arts et des représentations, Université Paris Nanterre ;
Labex Les passés dans le présent ; L'Atelier Tsuyoshi Tane Architects.

Partenaires presse :

Le Parisien ; NHK ; Konbini ; Le Bonbon ; France Médias Monde ; La Gazette Drouot.

PLAN & INFORMATIONS PRATIQUES



Le château de Fontainebleau

- Par la cour d'Honneur
- 1** Chapelle de la Trinité, Rez-de-chaussée
- 2** Jeu de Paume
- 3** Entrée du château
- 4** Appartement Méricime, accès par l'entrée du château
- 5** Grotte des Pins
- 6** Tente RMN-GP
- 7** Librairie-boutique RMN-GP
- 8** Fumoir Carnot
- 9** Librairie éphémère
- I** Kiosque « Informations »

- Par la cour de la Fontaine
- 10** Espace informations INHA
- 11** Salle de la Belle Cheminée

— Par la cour Ovale

- 12** Salle des Colonnnes et chapelle basse Saint-Saturnin
- 13** Salle de Bal et chapelle haute Saint-Saturnin
- 14** Chapiteau

— Par la cour des Offices

- 15** Grande salle du Quartier Henri IV
- 16** Écrans visites virtuelles

- Par le jardin de Diane
- 17** Galerie des Cerfs
- 18** Espace manga

Mines ParisTech

- Site Couperin
- B** Bâtiment B, Grand Amphi
- P** Bâtiment P, Salles 301 & 302
- Site Boufflers
- I** Bâtiment I, Bibliothèque et salle R.1.2

Les autres lieux du festival

- Cinéma Ermitage
- Théâtre municipal
- Maison de ventes Osenat
- Conservatoire

